

A photograph of a stage with a red curtain. A microphone stand is visible on the left side of the stage. The lighting is dramatic, with a spotlight on the floor.

Brel

entre les lignes

Apprendre ou pratiquer
le français avec Jacques Brel

dossier pédagogique

SOMMAIRE

Préface

Note

Introduction

Brel en classe de français

Bruxelles

Tableaux récapitulatifs

Pour découvrir la chanson
Pour exercer le vocabulaire
Pour exercer la grammaire
Pour exercer la phonétique
Pour exercer l'expression orale
Ecrire pour...

Fiches pédagogiques

1. *Amsterdam*
2. *La bière*
3. *Les bonbons*
4. *Les bourgeois*
5. *Bruxelles*
6. *La chanson des vieux amants*
7. *Fils de ...*
8. *Une île*
9. *Il neige sur Liège*
10. *Isabelle*
11. *Jef*
12. *Madeleine*
13. *Les Marquises*
14. *Mathilde*
15. *Ne me quitte pas*
16. *Le plat pays*
17. *Quand on n'a que l'amour*
18. *La quête*
19. *Vesoul*
20. *Les vieux*
21. *Jacques Brel : à la découverte de sa biographie*

Bibliographie

Brel marche de l'autre côté du décor, sur une
autre rive, dans les coulisses du monde. Le jour est
peut-être la nuit dont on a retourné la peau?
Celui qui marche sous terre à Hivo-od des Karpujes
fait désormais partie du fenoir de la mer, il est
une île. On aurait pu l'enterrer au Père Lachaise
l'asseoir encore davantage dans sa notoriété posthume
mais, c'était trop proche, trop banal... Comme on
fait son lit, on se couche il a choisi de dormir au
bord de l'eau et cette distance entre lui et nous
renforce encore la légende. Il nous regarde courir
et vaquer à nos occupations quotidiennes:

"Qu'avons nous fait ^{de nos jours} bonnes gens de la beauté
du monde? Sa voix tonitruue encore dans les
distances rebroussées du temps malgré que la vie
de cet homme soit faite et que le rideau de son
théâtre soit définitivement fermé, malgré que le
livre de sa vie soit clos, malgré le point final
de la dernière heure celle où l'on ne sait plus
si l'on s'en va ou si l'on reste.....

Un géant géant fait semblant de dormir
mais il CRIE encore. De son vivant
pourtant il chevauchait la gloire, il
avait tout reçu mais ce n'était pas assez...
il chuchotait encore insatiable, insatisfait, ^{immédiatement}

"Si vous avez des fleurs à me donner, donnez
les moi de mon vivant". Ces fleurs si tant
périssables, il les a eues de son vivant et
c'est un mot heureux, puisque, même mort,
il triomphe et fait partie de nos personnages
familiers et quotidiens. Il est comme ces
pompes si grands qu'il leur faut
quelques siècles avant de pouvoir
s'ARRÊTER

Jules Beaucaume

31 03

en Tourinns la grosse

Notes :

L'ensemble de cet ouvrage, y compris les textes des chansons, sont écrits en orthographe nouvelle, en application des *Rectifications de l'orthographe française* de 1990, fruit du travail d'un groupe d'experts mis en place par le Premier ministre français de l'époque, Michel Rocard. Pour plus d'informations, consulter le site <http://www.orthographe-recommandee.info>. Trois associations s'occupant d'orthographe (l'AIROE, française, l'ANO, suisse, l'APARO, belge) ont mis au point une brochure reprenant pratiquement les 1 400 mots touchés par ces recommandations orthographiques. Renseignements : (00 32) 02 640 21 52.

Dans trois cas, les textes des chansons n'ont pas pu être intégrés dans les fiches pédagogiques qui leur sont consacrées :

Les bourgeois, *Isabelle*, *Ne me quitte pas*. Les maisons d'édition propriétaires des droits n'ayant pas autorisé leur reproduction. Nous remercions la Fondation Jacques Brel qui a accepté d'accompagner notre démarche.

Introduction

Enseigner le français langue étrangère ou langue maternelle avec Jacques Brel peut sembler relever de la mission impossible tant cet interprète hors normes tranche avec la culture musicale véhiculée par les médias, où l'on mise autant sur le physique et les dons chorégraphiques que sur la voix, le texte et la musique. Jacques Brel n'est pas un chanteur du samedi soir, qui fait danser les foules sur des rythmes en béton. Mais il ne l'était pas non plus à son époque. Personnalité atypique du monde de la chanson, il n'avait pas le profil d'une « idole », adulée par les jeunes de son temps. Il était plutôt celui qui chantait ce que les hommes et les femmes vivent au quotidien : les premières amours, les moments de joie ou de tristesse, les souvenirs intimes, les échecs, les rêves et les désirs secrets.

Jacques Brel posait un regard à la fois tendre et cynique sur ses contemporains. Parce qu'il n'était pas l'homme des compromis ou de la complaisance, il a souvent été détesté par ceux qu'il caricaturait et dont ses chansons renvoyaient le reflet, comme un miroir.

Et pourtant... Les chansons de Brel ont fait le tour du monde. Traduits aux Etats-Unis, au Japon, dans presque tous les pays d'Europe, les textes de Brel touchent l'homme en plein cœur. Brel a réussi à mettre en mots et en musique la force de sentiments et d'émotions universels. Que l'on pense, par exemple, à *Ne me quitte pas* (*If you go away* interprété par Patricia Kaas), *Fils de* (Frank Sinatra), *Amsterdam* (David Bowie), mais aussi *La chanson des vieux amants*, *Les vieux*, *Quand on n'a que l'amour*, etc.

Pour comprendre l'univers brélien, il faut nécessairement resituer l'homme et le contexte artistique de l'époque qui n'a rien à voir avec celui du troisième millénaire. L'évolution technique dans ce domaine a entraîné une véritable révolution copernicienne dans la manière de concevoir et de faire des chansons. Aujourd'hui, enregistrer une chanson se passe dans plusieurs « espace-temps » : on enregistre la musique à New-York, avec chaque musicien séparément, on mixe le tout et on enregistre ensuite la (les) voix dans un studio parisien, après l'enregistrement séparé de la musique, ce qui permet de se consacrer uniquement au timbre et à la justesse de la voix. La mode n'est plus à l'interprète solo, mais aux groupes qu'on fabrique en quelques semaines, qu'on forme à l'art du chant et de la danse et qui font l'objet d'un véritable marketing avant même la sortie d'un premier disque. Rien de tel à l'époque de Brel.

L'homme

Fils d'un industriel belge, Jacques Brel a, dès son plus jeune âge, le goût pour l'art de la scène et la création de textes. Élève peu motivé (sauf en français), plus intéressé par les récits de voyage et les pitreries destinées à faire rire ses camarades que par les matières enseignées par ses professeurs, il travaille dès 18 ans dans l'usine d'emballage de son père, tout en continuant à se produire dans une troupe de théâtre amateur. Il se marie à 21 ans avec Miche, dont il aura trois filles. Malgré une certaine bonne volonté, il s'ennuie dans la fabrique familiale et fréquente assidument les cabarets de Bruxelles où il tente ses premiers essais d'auteur-compositeur-interprète. Dès l'âge de 24 ans, il fait la tournée des cabarets de Paris où il multiplie les auditions, sans se décourager par l'enchaînement des refus. Peu à peu, il commence à se faire connaître et enregistre son premier disque en direct, en studio avec tous les musiciens, conditions qu'il ne voudra jamais quitter malgré les possibilités techniques offertes par l'évolution du matériel et des procédés d'enregistrement.

Pendant cinq ans, le public, dérouté par ses allures provinciales et l'outrance de son interprétation, ne lui réservera qu'un accueil mitigé. C'est à l'âge de 29 ans, en 1958, après l'enregistrement de plusieurs 33 tours, qu'il conquiert son public lors d'un concert à l'Olympia. Conseillé par ses amis musiciens, il abandonne la guitare, « trop limitée musicalement » et se consacre entièrement au travail du chant et de la voix. Grâce à un travail acharné et solitaire, sa voix acquiert « ampleur et puissance, devient chaude et convaincante ». Il perd presque tout accent belge, « même si les « r » roulent encore un peu » (O. Todd, 1984, p. 122). C'est un Brel véritable homme de scène et maître de sa très forte personnalité, qui triomphera pendant huit ans dans des tournées internationales.

Au sommet de sa gloire, à 37 ans (en 1966), après « quinze années d'amour », Brel décide d'abandonner la chanson pour faire autre chose. Comédien né, il quitte la scène des music-halls pour celle des théâtres et du cinéma. Il tourne comme acteur dans une dizaine de films¹, monte une comédie musicale (*L'homme de la Mancha*, 1968) et réalise lui-même deux films (*Franz*, 1972 ; *Le Far West*, 1973). En même temps que ce changement de carrière, naissent en lui deux autres passions : la voile et l'avion. Dès 1967, il devient copropriétaire d'un voilier et deux ans plus tard, il s'achète un avion et suit des cours de pilotage. Il va pouvoir enfin concrétiser ses rêves de voyages et d'aventures.

En 1974, huit ans plus tard, il décide de faire le tour du monde et achète un voilier. Mais il tombe malade dès le début du voyage. Il s'installe alors aux îles Marquises. Il achète un petit avion et fait de celui-ci un taxi pour aider la population locale. Deux ans plus tard, touché par la maladie, il doit retourner à Bruxelles faire des examens médicaux, mais rejoint toujours l'île de Hiva-Oa, malgré un climat défavorable à sa santé. En 1977, il revient à la chanson et enregistre un dernier disque. Il repart aux Marquises et meurt à Paris en 1978, après s'être battu contre le cancer qui lui rongeaient le poumon.

C'est donc à force de ténacité et grâce à un formidable talent d'interprète que Jaques Brel, cet ouragan, ce survolté, s'est forgé une place d'or dans le monde de la chanson. Une volonté d'action immense, une détermination sauvage caractérisent cet homme exubérant et pudique qui a forcé l'attention d'un public sévère et a réussi à se faire respecter et aimer de lui. Mais quel est donc le secret du phénomène Brel ?

¹ *Les risques du métier* (André Cayatte), 1967 ; *La bande à Bonnot* (Philippe Fourastier), 1968 ; *Mon oncle Benjamin* (Edouard Molinaro), 1969 ; *Mont-Dragon* (Jean Valère), 1970 ; *Les Assassins de l'ordre* (Marcel Carné), 1971 ; *L'Aventure c'est l'aventure* (Claude Lelouch), 1972 ; *Le Bar de la Fourche* (Alain Levent), 1972 ; *L'Emmerdeur* (Edouard Molinaro), 1972.

L'artiste

Pol Vandromme dit en parlant de Jacques Brel : « Brel a l'instinct du poète, il n'en a pas les moyens [...] Il fait des chansonnettes, parce que le poème chez lui reste à l'état d'ébauche » (P. Vandromme, 1977, p. 41). Les textes qu'il écrit sont accessibles, ses mots sont limpides et sa syntaxe, simple. « Un débutant en langue française peut vite comprendre son style » (O. Todd, 1984, p. 141). Brel lui-même ne se définit pas comme un poète, qui se cache derrière son œuvre, mais comme un chanteur, un homme qui s'exhibe devant un micro et un public, propulsé dans les chansons par la musique. C'est donc grâce à cette union fusionnelle entre la mélodie et les textes que Brel, auteur-compositeur-interprète, a percuté les foules. « Brel musicien serait quelconque, poète, il serait moyen ; auteur-compositeur de textes et de musique faits pour s'entrelacer dans des millions de tête, il est grandiose » (J-F Kahn, préface de L. Bérumont, G. Zarate, *Brassens, Gréco, Montand, Mouloudji chantent les poètes*, Paris, Hachette / Ministère des Relations Extérieures, 1982).

Ainsi ne conçoit-il pas l'enregistrement d'un disque sans avoir testé au préalable ses chansons lors des concerts : c'est sur scène qu'il peut ressentir les textes et la musique, leur donner corps, travailler leur interprétation avec un art époustoufflant : « dès qu'il amène au public une chanson nouvelle, les gestes qu'il improvise, les attitudes spontanées, jamais préméditées précisent son état d'esprit ou, comme il préfère le dire, l'état d'esprit du gars qui chante » (F. Brel et A. Sallée, *Brel*, Solar, 1988, p. 91).

Il a besoin du public pour modeler ses chansons et assurer ainsi le maximum de chances de réussite au disque : « Contrairement au tour de chant qui est un enfant mort-né, un disque c'est un vrai môme : s'il est raté, il vous le reprochera toute sa vie », Jacques Brel (cité par F. Brel et A. Sallée, *Brel*, Solar, 1988, p. 47).

Voilà pourquoi le concert est pour lui une véritable épreuve physique au cours de laquelle il donne tout de lui-même, perdant 500 à 600 grammes d'eau en une heure de temps. Il a le trac en coulisse, comme tout artiste avant de rentrer en scène. Il se bat sur scène, comme un boxeur sur le ring. Il ne veut d'ailleurs jamais répondre aux rappels. Il compare le spectacle à un véritable combat : quand l'arbitre désigne le vainqueur, cela n'a plus aucun sens que les combattants reprennent la lutte.

Pour écrire ses textes, Brel s'inspire de sa vie, de ses expériences personnelles et de ses rêves : personnages, ambiance, scénario sortent de son imagination nourrie d'une observation attentive, fine, lucide, tendre et corrosive des gens. Certains thèmes l'obsèdent et constituent le leitmotiv de son œuvre : le temps et les marques qu'il laisse sur le corps (*Les vieux*), le mépris des femmes (*Madeleine, Mathilde, Les bonbons*), l'amour presque impossible (*Ne me quitte pas, Quand on n'a que l'amour, La chanson des vieux amants*), l'enfance et les rêves qui s'y accrochent (*Fils de ..., Isabelle, La quête*), le voyage et l'aventure (*Une île, Les Marquises*), les racines et le terroir (*Le plat pays, Il neige sur Liège, Bruxelles*) et les situations humaines du quotidien, dramatisées (*Jef, La bière, Amsterdam*) ou tournées en dérision (*Les bourgeois, Vesoul*).

Pour expliciter au mieux ses textes, il cherche une musique aux rythmes et aux couleurs multiples, capables de raconter par les notes et le choix des instruments ce que les mots expriment sur la feuille blanche. Le texte prend tout son sens avec la musique : il « naît, vit, grandit, jaillit, explose » avec elle ("Petite musicologie brélienne" dans F. Brel et A. Sallée, *Brel*, Solar, 1988).

Quelques instruments, à forte valeur symbolique, sont d'ailleurs privilégiés par Brel : la guitare, le piano, le violon et l'accordéon. La guitare est le premier et unique instrument de Jacques Brel, celui du nomade par excellence, celui de l'artisan, du chanteur de rue et de la fête improvisée. Par contraste, le piano est un instrument de sédentaire, voire « un meuble de décoration bourgeoise » (O. Todd, 1984, p. 200), propice à l'expression de sentiments romantiques et passionnés. Le violon incarne plutôt un état de grâce, une émotion poétique, une sensation de merveilleux. Enfin, l'accordéon, moins classique que les autres, suggère lui aussi la fête, mais la fête populaire où la foule se retrouve pour rire ou pour pleurer (O. Todd, 1984, pp. 200-201).

Chaque chanson a donc sa propre orchestration inspirée par le texte de la chanson. Ainsi, Brel choisit des couleurs plutôt romantiques, que l'on retrouve dans des comédies musicales, pour des chansons telles que *Isabelle* ou *Une île*, alors que *Ne me quitte pas* et *Le plat pays* s'inspirent davantage de la musique de chambre ou *Les bourgeois*, d'une java. Certaines œuvres sont par contre atypiques et totalement originales, comme *Les Marquises* dominée par les instruments à cordes.

Les inspirations varient, de même que les rythmes. *Quand on n'a que l'amour* suit un rythme relativement entraînant ; *Vesoul, La bière* et *Fils de* suivent le rythme d'une valse plus ou moins lente, ce qui n'est pas le cas de *Bruxelles* ou *Madeleine* dont les rythmes sont très rapides et deviennent même galopants dans *Mathilde*. Pour mieux emporter l'auditeur avec lui, Brel va même jusqu'à adopter un système de crescendo, accélérant le rythme de la chanson selon une dramatisation efficace, comme dans *Amsterdam*.

La musique donne vie aux sentiments, notamment dans *Jef* dont l'orchestration rend tangibles les sanglots du protagoniste. De même, on peut quasiment toucher les envolées de tendresse qui s'échappent de *La chanson des vieux amants* ou le sentiment de tristesse qui se dégage des lentes inflexions et des vers longs de la chanson *Les vieux*.

Comment s'étonner dès lors que « l'exercice d'interprétation dans le cas particulier de Brel se révèle des plus périlleux en raison de l'empreinte laissée par le Grand Jacques sur des prestations dont l'expressionnisme a marqué à jamais l'histoire du music-hall » (« Interprètes » Serge Dillaz in *Chorus*, <http://www.chorus-chanson.fr>, dossier Brel, numéro 25, automne 98).

Nous invitons donc enseignants et apprenants à entrer dans l'univers de Jacques Brel, à se laisser prendre par sa musique et ses textes, à se laisser toucher par une sensibilité qui, même si elle reflète parfois encore « le vieux monde », continue à parler au cœur de ceux qui écoutent ses chansons.

Brel en classe de français

Le choix des chansons

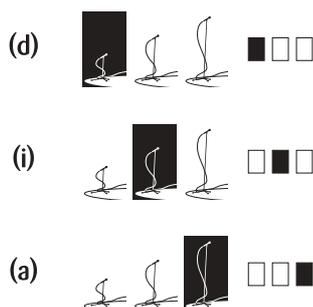
Auteur-compositeur-interprète, Jacques Brel est aussi un comédien et un réalisateur, qui n'hésite pas à mettre à nu et à mettre en scène sa forte personnalité. Ces multiples facettes font de cet artiste hors-pair une porte d'entrée privilégiée pour la chanson française. De plus, Jacques Brel écrit ses textes dans une langue simple et compose des musiques qui se superposent clairement aux paroles. Ses chansons sont donc aisément accessibles pour une oreille allophone, au contraire de chansons contemporaines plus difficiles à écouter et à comprendre.

Certaines chansons comme *Ne me quitte pas* sont incontournables, tant elles ont été reprises par divers chanteurs et chanteuses, dans une autre orchestration ou dans une autre langue ; d'autres comme *Fils de ...* ou *La bière* sont moins diffusées sur les ondes ou reproduites en disques, mais pourraient séduire le public des années 2000. Les vingt chansons qui composent cet ouvrage, nous les avons choisies parce qu'elles nous plaisent, bien sûr, mais aussi parce qu'elles nous semblent rencontrer les objectifs thématiques et linguistiques du cours de français, langue étrangère, seconde ou maternelle. Elles sont présentées ici par ordre alphabétique.

Le public

Aborder la chanson en classe de français est accessible à tous les niveaux de compétence et à tous les âges : « [...] elle nous parle de nous, elle nous donne nos mots, elle raconte, nous raconte [...] » (André Cayot, Vincent Maestracci, *Les enfants de la Zique. Demain, entre rêve et réalité*, Francofolies, 2002/2003, p. 1).

Chacune des vingt chansons que nous avons reprises est précédée d'une fiche pédagogique qui propose des activités destinées aux niveaux débutant, intermédiaire et avancé, signalés respectivement par les signes suivants :



Enseignants et apprenants trouveront, dans chaque fiche pédagogique, plusieurs types d'activités : découverte de l'univers de la chanson, approfondissement d'un élément lexical, grammatical ou phonétique présent dans le texte, expression orale et écrite ; ils trouveront également une analyse de la chanson par rapport à la vie et à l'œuvre de l'artiste ainsi que des renvois à d'autres chansons, à des extraits littéraires ou cinématographiques qui traitent du même thème, ou encore, à de nouveaux interprètes de la chanson de Brel.

En fonction de la thématique de la chanson, des préoccupations de ses apprenants et de ses propres objectifs ou de sa propre sensibilité, l'enseignant choisira telle ou telle chanson, empruntera telle ou telle voie. Il peut très bien remplacer la phase de découverte par un document proposé sur le même thème : en effet, certains adolescents, peu rompus à la forme de la chanson française de la période 1954-1977, auront besoin d'une introduction plus étoffée et plus visuelle. C'est dans ce sens qu'apparaissent des interprétations de chanteurs contemporains : rien ne peut égaler la présence scénique de Jacques Brel, mais une voix connue ou une orchestration plus familière peuvent établir le pont entre deux mondes musicaux.

Faire écouter une chanson à des enfants ou à des adolescents ne s'improvise pas : non seulement ceux-ci doivent faire silence en eux et autour d'eux, mais aussi avoir la volonté de comprendre ce qui leur est offert d'entendre. Comme le rappelle Gérard Authelain, « entendre évoque aussi bien comprendre (j'entends ce que vous dites), accepter de l'autre (je peux entendre ce que vous dites), connaître (j'entends l'algèbre), donner sens (qu'entendez-vous par cette phrase), s'informer (j'entends dire que...), que tout simplement 'ouïr' » (*Les enfants de la Zique. Demain, entre rêve et réalité*, Francofolies, 2002/2003, p. 4). Dans son *Petit traité d'art contemporain* (Le Seuil, cité par *Les enfants de la zique. Demain, entre rêve et réalité*, Francofolies, 2002/2003), Anne Cauquelin rejette le dogme de la perception uniquement émotive et immédiate de l'œuvre d'art et elle démontre que la perception d'une œuvre passe par différentes étapes. « Pour distinguer telle ou telle œuvre, il faut les extraire d'un ensemble que l'on peut lui-même isoler parmi d'autres ensembles (p.12). » Savoir écouter, oui, mais comment ?

Les objectifs

Le premier objectif est, bien sûr, de partager le plaisir de la chanson ! Le deuxième entend favoriser l'expression ; aussi une large place est-elle accordée aux activités d'expression orale ou écrite, toujours contextualisées. Le troisième consiste à développer la pratique du français par le renforcement du code linguistique (lexical, morphologique, syntaxique ou phonétique). Les activités, souvent à effectuer à plusieurs, renforcent l'interaction dans la classe, incitent à mieux connaître les condisciples et à découvrir l'univers de Jacques Brel. Le travail en duo ou en groupe offre une multitude d'interactions orales : vérifier si l'on comprend la même chose, se mettre d'accord dans la répartition des tâches ou des rôles, créer ensemble, vérifier, modifier et finalement faire part de la réflexion aux autres groupes. D'auditeurs ou de spectateurs, les apprenants deviennent acteurs.

Une démarche dynamique

Ces fiches d'activité se veulent interactives et conviviales : de la même manière que les convives ont le plaisir de se trouver autour d'une même table dressée à leur intention, enseignant et apprenants ont la satisfaction de se retrouver autour d'exercices élaborés dans le souci d'épargner au premier un long temps de recherche et de préparation.

Comme dans un buffet où une multitude de mets sont présentés et dressés à l'intention du gastronome qui n'a plus qu'à faire son choix, l'enseignant pourra choisir les activités qu'il juge les plus propices aux apprentissages qu'il a déterminés pour sa classe. En fonction de son programme de l'année ou de la semaine, de ses goûts et de ceux de ses apprenants, des contraintes matérielles, l'enseignant peut trouver très facilement à l'aide des tableaux récapitulatifs l'activité qui lui convient le mieux.

De même que le convive ne peut manger tout ce qui est offert sur la table, le professeur ne peut épuiser une chanson : le risque serait grand d'occulter le plaisir de l'écoute et du chant ; il est préférable alors de passer à un autre titre et de sélectionner deux ou trois activités suggérées par la fiche pédagogique correspondante.

Internet

Enseignants et apprenants recourent de plus en plus au réseau de l'Internet en lieu et place des ouvrages encyclopédiques. Les adresses citées fournissent rapidement illustrations et documents complémentaires. Pour ceux qui ne disposent pas des conditions matérielles suffisantes pour utiliser la Toile en classe, les descriptions du genre d'illustration suggéré et les références de documents citées dans la rubrique « Sur le même thème » trouveront tout leur intérêt.

Mode d'emploi

Les fiches sont toutes structurées de la même façon, ce qui en facilite la manipulation. Ceci n'impose pas pour autant un parcours routinier, car les voies pour appréhender le lexique, la grammaire ou la phonétique sont nombreuses. Par ailleurs, rien n'empêche de bouleverser l'ordre des rubriques et de découvrir la chanson par le biais d'un document proposé dans « Sur le même thème ». De plus, les tableaux récapitulatifs classés par chansons et par niveaux, centrés autour d'objectifs linguistiques (le lexique, la grammaire ou la phonétique) et communicatifs (la découverte, l'expression orale et l'expression écrite) facilitent le choix de l'activité et de la chanson.

Les phrases à l'infinitif s'adressent à l'enseignant, pour lui proposer une aide dans l'organisation des activités ; celles en italiques à l'impératif ou à la forme interrogative s'adressent à l'apprenant : elles lui donnent une tâche à effectuer.

Chaque fiche pédagogique est organisée selon les rubriques décrites ci-dessous.

OBJECTIFS

Les niveaux débutant, intermédiaire et avancé sont signalés respectivement par les signes (d), (i), (a).

MATÉRIEL

Les signes (d), (i), (a) précisent le matériel nécessaire pour chaque niveau.

DÉCOUVERTE

Jacques Brel est mort en 1978. En toute logique, les apprenants et certains enseignants n'ont guère eu l'opportunité de connaître ses chansons. La première tâche de l'enseignant consiste donc à susciter l'intérêt de ses apprenants, en veillant à partir de ce qu'ils vivent pour arriver à un univers méconnu ou inconnu ; avec ou sans le texte de la chanson, il y a toujours une tâche et souvent un échange oral.

COMPRÉHENSION

L'enseignant pourra ici sortir des sentiers battus de l'enseignement linguistique grâce à des exercices créatifs, inscrits dans la thématique de la chanson. Les étiquettes linguistiques sont employées avec mesure et sont respectueuses du code terminologique édicté par la Communauté française de Belgique. Les symboles phonétiques sont repris à l'alphabet phonétique international, explicité dans tout dictionnaire de langue.

EXPRESSION ORALE

En duo, en petit groupe ou avec toute la classe, en fonction du niveau des apprenants, l'expression orale sécurise l'apprenant et le familiarise avec les situations de communication les plus fréquentes.

EXPRESSION ÉCRITE

Toujours mise en situation, l'expression écrite permet à l'apprenant de savoir à qui, pourquoi et pour quoi il écrit. La recherche du contenu peut se faire à plusieurs pour donner à l'apprenant le temps de soigner sa formulation.

POUR ALLER PLUS LOIN

Pourquoi ne pas donner aux apprenants une connaissance plus approfondie de l'imaginaire brélien ? Souvent au départ de citations de spécialistes de Brel ou de la chanson belge, un travail plus personnel de recherche est proposé. Parfois, cette rubrique ajoute une activité axée sur une autre pédagogie, comme la résolution de problème ou l'apprentissage coopératif, sur le thème de la chanson.

SUR LE MÊME THÈME

La chanson s'intègre dans le cours et ne constitue qu'une étape : elle peut être là en amorce d'une nouvelle séquence, en constituer la clôture ou servir à la confrontation de points de vue. Les suggestions faites dans cette rubrique renvoient à d'autres formes artistiques (chanson, littérature, cinéma) qui traitent du même thème.

NOUVELLE VERSION

De nombreuses chansons de Brel ont été interprétées par divers chanteuses et chanteurs, en français ou traduites par exemple en anglais (*If you go away*) ou en japonais. Ces arrangements plus contemporains, avec un interprète déjà connu, peuvent nourrir une confrontation musicale, ou plus simplement jeter un pont depuis l'univers musical des apprenants vers celui de Jacques Brel. (*)

C'est à vous !

Ces fiches pédagogiques, soucieuses du bien-être du professeur et de l'élève, nous les avons élaborées sur un canevas complet que nous n'avons pas eu l'occasion de rencontrer jusqu'ici dans les manuels d'apprentissage du français ; nous souhaitons qu'elles permettent au professeur de se concentrer sur son enseignement en classe et qu'elles lui donnent envie de pratiquer davantage le français avec les chansons de Brel. Notre vœu le plus cher serait que les lecteurs de ces fiches se lancent eux-mêmes dans l'aventure, et concoctent des activités toujours plus ludiques et créatives, dépassant les habituels exercices lacunaires ou les questions de compréhension. Pour parodier Beaumarchais, dans un cours de français, tout finit par des chansons...

(*) Un groupe humoriste pratiquant la parodie a repris des extraits de la chanson *Le plat pays* pour en faire une défense et illustration de la Belgique (les Snuls, *Avec*).

Un poète vous invite à découvrir «sa» ville

Théâtre de rêve qui attire et ensorcelle le visiteur, depuis le Sablon, la Grand'Place, l'imposant Palais de justice et le célèbre Atomium, une molécule géante agrandie 165 milliards de fois s'élevant à une hauteur de 102 mètres. Le secret de Bruxelles réside dans sa chaleur, sa bienveillance et... ses surprises ! Et la Zwanze : un mélange local unique de blagues populaires, d'humour et de récits amusants, empreints d'une profusion de traditions bruxelloises. Une ville culturelle, capitale européenne, qui immanquablement vous séduira !

C'est au cœur de Bruxelles qu'aujourd'hui encore vibre la voix de Brel et au cœur de ses chansons que l'on reconnaît les rues, les gris, les lumières, les odeurs et les ambiances de la ville. En 2003, cela fait 25 ans que Jacques Brel nous a quitté. Quoi de plus normal que de lui rendre hommage à Bruxelles, capitale d'un pays qu'il nous a révélé de manière inimitable, touchante ou gouailleuse, presque en nous prenant par la main.

De mars 2003 au 17 janvier 2004, Bruxelles invite tout le monde à venir fêter le Grand Jacques dans cette ville qui fut la sienne et qui sera vôtre pour l'occasion. Cette ville dans laquelle se déroula l'enfance de Jacques Brel et qui, souvent, inspira celui-ci pour l'écriture de ses chansons. Deux d'entre elles portent d'ailleurs le nom de Bruxelles. Dans l'une, il évoque les étincelles des trams de la capitale et, dans l'autre, il invente, pour la rime, la Place Sainte-Justine, mais peut être le visiteur curieux pourra-t-il trouver cette place tout en passant par la place De Brouckère et en y croisant le regard de Madeleine ?

Les événements phares qui animent cette année Brel sont nombreux et variés, aussi variés que les talents artistiques de Jacques. Mais aussi, des visites guidées à pied, à bicyclette, en car, une carte-promenade sur les traces de Brel,....

Les programmes complets sont disponibles sur notre site internet : www.brel-2003.be.

Pour toutes informations : ligne Brel : + 32 2 509 24 34

Pour découvrir la chanson

Chanson	 niveau débutant	 niveau intermédiaire	 niveau avancé
1 Amsterdam	Décrire des photos de ports autour du monde	Compléter une phrase	Noter des mots et écrire un texte
2 Bière (la)	Choisir dans une liste les thèmes que la chanson évoque	La consommation d'une boisson alcoolisée dans diverses cultures ; la bière belge Caractériser le rythme de la chanson	Dire ce que la chanson évoque
3 Bonbons (les)	Dessiner un cadeau	Décrire la chanson	Choisir un acteur pour incarner le héros
4 Bourgeois (les)	Citer des métiers	Caractériser la jeunesse	Discuter sur le thème des conflits entre générations
5 Bruxelles	Les instruments de musique et le rythme de la chanson ; découvrir Bruxelles et les lieux cités		
6 Chanson des vieux amants (la)	Chercher la définition du mot «amanb»	Retranscrire le refrain	Contextualiser le mot «amant»
7 Fils de ...	Compter les occurrences d'un mot	Entourer des mots entendus	Débattre à partir d'une phrase
8 Ile (une)	Qu'emporter sur une ile déserte ?	Associer des mots à «ile»	Retrouver l'île où vécut Brel
9 Il neige sur Liège	Associer des mots à «neige»	Compléter une carte de Belgique	Créer d'autres titres
10 Isabelle	Associer la chanson à un genre de film ; imaginer l'histoire du film		
11 Jef	Réagir face à un adulte qui pleure	Imaginer la cause d'un attroupement	Imaginer le parcours d'un homme
12 Madeleine	Dire ce qu'évoque la chanson ; caractériser l'interprète et choisir un portrait du héros		
13 Marquises (les)	Découvrir des tableaux de Gauguin	Imaginer sa propre ile	Faire des hypothèses à partir de l'introduction musicale
14 Mathilde	Ecrire un dialogue	Compléter une phrase du texte	Découvrir la royauté en Belgique
15 Ne me quitte pas	Les synonymes de «quitter»	Contextualiser le titre	Les synonymes de «quitter»
16 Plat pays (le)	Les éléments sonores ; associer une ambiance, une couleur	Faire un dessin et l'expliquer	Les expressions désignant des pays
17 Quand on n'a que l'amour	Les instruments de musique ; mots suscités par l'écoute	Tracer la ligne mélodique de la chanson ; poursuivre la phrase du titre	Associer des mots à «amour» ; imaginer le titre de la chanson
18 Quête (la)	La mélodie de la chanson ; les couleurs		
19 Vesoul	Dire ce qu'évoque une photo	Le rythme de la chanson ; découverte des lieux cités grâce à des photos Créer une publicité pour un lieu	Construire un voyage
20 Vieux (les)	Les instruments de musique ; les liens de parenté	Le rythme de la chanson ; les associations à partir du mot «vieux»	Le rythme de la chanson ; les synonymes et les contraires du mot «vieux»

Pour exercer le vocabulaire

Chanson	niveau débutant	niveau intermédiaire	niveau avancé
1 Amsterdam	Faire deviner des mots	Rechercher des mots associés	Expliquer une métaphore
2 Bière (la)	Le lexique des boissons	Les noms de personnes	Expliquer des mots inconnus
3 Bonbons (les)	Les activités pour un jour de congé	Autour du mot «bonbon»	Les stéréotypes dans la conversation
4 Bourgeois (les)	Les personnages de la chanson	Le lexique des catégories sociales	Autour des mots «bourgeois» et «cul»
5 Bruxelles	Classer des mots dans des catégories lexicales	Expressions imagées liées aux sentiments et au caractère	Le contexte historique et la chronologie dans la chanson
6 Chanson des vieux amants (la)	Dessiner des mots et les classer	Distinguer l'attitude des deux partenaires	Corriger une version modifiée du texte
7 Fils de ...	Les oppositions dans le texte	Les noms de personnes	Les qualités des enfants
8 Ile (une)	Les mots pour décrire une île	Expressions imagées	Définir des mots inconnus
9 Il neige sur Liège	Classer des mots et illustrer une métaphore	Remettre en ordre le texte de la chanson	Illustrer le texte; le verbe «blanchir» et verbes similaires
10 Isabelle	Classer des mots dans des catégories	Expliquer des mots difficiles	Expliquer et créer une métaphore
11 Jef	Répondre à des questions et dessiner la scène	Répondre à des questions	Mots du registre familier et expressions imagées
12 Madeleine	Trouver des mots de la même famille sémantique et imaginer une histoire	Travailler sur le registre familier	Expliquer des expressions liées aux lieux ou aux nationalités
13 Marquises (les)	Décrire les habitants des Marquises	Jeu «Dessinez c'est gagné»	Classer des métaphores
14 Mathilde	Définir des mots inconnus	Analyser le discours du narrateur	Faire le portrait de Mathilde
15 Ne me quitte pas	Mots concrets et mots abstraits	Les oxymorons	Autour du mot «temps»
16 Plat pays (le)	Jeu de Bingo sur le thème de la mer	Les quatre vents	Imaginer l'origine de métaphores
17 Quand on n'a que l'amour	Mots positifs et mots négatifs	Associer des mots et leur définition	Contextualiser des mots difficiles
18 Quête (la)	Verbes à l'infinitif et noms dérivés	Les mots intrus	Le lexique de la souffrance et de la passion
19 Vesoul	Autour des verbes «aimer» et «quitter»	Les synonymes de «dire» et «prévenir»	Le lexique de la géographie
20 Vieux (les)	Le lexique des odeurs	Les oppositions dans le texte	Les expressions de personnification

Pour exercer la grammaire

Chanson	niveau débutant	niveau intermédiaire	niveau avancé
1 Amsterdam	L'existence et l'identification	L'indicatif présent	L'emploi de «jusque»
2 Bière (la)	Les prépositions de lieu	L'expression de la quantité	Le gérondif
3 Bombons (les)	Les prépositions de localisation	L'indicatif présent et futur	L'expression de la concession
4 Bourgeois (les)	L'indicatif imparfait	Le gérondif	Le discours rapporté
5 Bruxelles	L'indicatif imparfait	L'indicatif plus-que-parfait	L'expression du souhait
6 Chanson des vieux amants (la)	L'expression de la comparaison	Les comparatifs et les superlatifs irréguliers	L'accord du participe passé
7 Fils de ...	L'accord en nombre	Le complément du nom	«Tout le, tous les, toutes les»
8 Ile (une)	Le conditionnel présent	Le discours rapporté	L'adjectif verbal et le participe présent
9 Il neige sur Liège	Les pronoms relatifs simples	L'interrogation indirecte	L'expression de la conséquence L'adjectif verbal et le participe présent
10 Isabelle	Le complément du nom	L'interrogation	L'expression du temps
11 Jef	L'impératif présent	L'emploi des temps de l'indicatif	L'expression du temps
12 Madeleine	L'identification et la description	Les temps du passé	Les locutions «même que», «sur que» et «tant...pis si»
13 Marquises (les)	Le verbe «être»	L'expression de la comparaison	Les pronoms relatifs nominaux
14 Mathilde	L'impératif présent et la place du pronom personnel complément	L'expression de l'hypothèse	L'expression de la cause
15 Ne me quitte pas	Le futur simple	Les pronoms relatifs simples	L'infinifit passé
16 Plat pays (le)	Les pronoms personnels compléments	L'expression de la comparaison	L'expression du temps
17 Quand on n'a que l'amour	Les déterminants possessifs	Les déterminants indéfinis	L'expression du but
18 Quête (la)	Le genre des noms	Les déterminants	L'expression de la concession
19 Vesoul	Les verbes modaux (vouloir, devoir, pouvoir)	Les participes passés irréguliers	L'expression de la cause et de la comparaison
20 Vieux (les)	La négation	Le gérondif	L'expression de la concession

Pour exercer la phonétique

Chanson	niveau débutant	niveau intermédiaire	niveau avancé
1 Amsterdam	l'accent tonique	[am, ɑ̃] : «Amsterdam, vent»	[ɛ̃] : « ma tin»
2 Bière (la)	[b] initial : « bi ère»	[ã, ɔ̃, ɛ̃] : «Ça sent de Londres à Berlin »	[R] : « bi ère»
3 Bombons (les)	[abl] final : «péris sa ble, présen ti ables»	[ɔ̃] : « bon bon»	[ɔ̃ - on, ɛ̃ - en] : « bon - bonne , pain - peine »
4 Bourgeois (les)	[i - y - u] : «ami, bruler, saoul »	[ʃ - ʒ] : « cochon , Jojo »	[ø, œ] : « yeux , cœur » voir aussi <i>Jef</i>
5 Bruxelles	[i - ɛ] : «il - elle»	[y - u] : «Bruxelles, Brouckère »	[e - ɛ] : relation son-graphies «impériale, grand-père»
6 Chanson des vieux amants (la)	[y - u] : «perdu, amour»	comment écrite le son [ɑ̃] : « amant »	[o, ɔ] : «berceau, orange»
7 Fils de ...	la prononciation de la consonne finale	la liaison du «s» final	la prononciation du «s» final de «tous»
8 Ile (une)	[s - z] : «espoir, désert»	[f - v] : «offrant, vague»	[g - ʒ] : «vague, sage»
9 Il neige sur Liège	[i - ɛ] : «il - elle»	le débit et l'intonation	[ʎ] : «bruit»
10 Isabelle	[s - z] : «berceau, Isabelle»	[ʒ - j] initial, intervocalique : «les jeux , les yeux »	[l, R] : «elle vole, elle dort»
11 Jef	[f, v] : «Jef, viens»	[wa] : «trois»	[ø, œ] : « deux , seul »
12 Madeleine	liaison «n + voyelle ou h muet»	consonne + r : «le tram trente-trois »	[ɛ̃, ɛn] : « bien , Madeleine »
13 Marquises (les)	[ʒ] : «voyage, nuage»	[s - z] : «un anniversaire en croisière»	dire un poème (intonation, accent tonique)
14 Mathilde	[e, ɛ] : «prier, festin»	dire ou ne pas dire le son [R] en finale	[ɛ̃] : « vin »
15 Ne me quitte pas	[i] : «quitte»	[j, ɥ, w] : «vieux, pluie, flamboie»	la chute du e muet : « ne me quitte »
16 Plat pays (le)	l'accent tonique	[k, g] : «avec, vague»	la chute ou le maintien du e muet en poésie
17 Quand on n'a que l'amour	le [R] final : «amour»	[ɔ̃] : « on »	[ɛ̃] : « ma tin, ma landrin»
18 Quête (la)	Comment écrire ces deux sons ? [e, ɛ] : «départ, rêver»	[ø, ɔ] : « peu , trop »	[ɛ̃, ɑ̃] : « impossible , tenter »
19 Vesoul	l'élision dans le registre familier	[ply - plys - plyz] : la prononciation de «plus»	le débit
20 Vieux (les)	l'accent tonique - le rythme	[ø, œ] : «vieux, cœur»	la chute ou le maintien du e muet en poésie

Pour exercer l'expression orale

Chanson	niveau débutant	niveau intermédiaire	niveau avancé
1 Amsterdam	Dialoguer	Décrire une profession par le mime	Exprimer sa préférence
2 Bière (la)	Imaginer des odeurs pour des lieux	Commander une boisson et en faire l'éloge	Expliquer la fabrication d'une boisson
3 Bombons (les)	Jouer la scène avec des gestes	Jouer la situation transposée à notre époque (XX ^e siècle)	Séduire avec le langage du XVIII ^e siècle
4 Bourgeois (les)	Imaginer une blague et la mimer	Se raconter des plaisanteries faites pendant l'enfance	Insérer un proverbe dans un dialogue
5 Bruxelles	Décrire une grande ville ou la capitale de son pays	Argumenter : vivre à la ville ou à la campagne ?	Présenter un projet d'aménagement d'un quartier
6 Chanson des vieux amants (la)	Dire à deux une déclaration d'amour	Interroger un couple célèbre	Simuler un débat télévisé
7 Fils de ...	Dire de qui on se sent le plus proche	Formuler un souhait pour un enfant d'aujourd'hui	Débattre de l'influence de l'origine sociale
8 Ile (une)	Choisir deux objets pour survivre	Sonder la classe sur les pratiques de voyage	Jouer un rôle : la réservation d'un voyage
9 Il neige sur Liège	Rédiger et lire un bulletin météo	Décrire un phénomène en direct	Expliquer l'origine d'un phénomène météorologique
10 Isabelle	Imaginer le caractère d'une personne	Justifier le choix d'une photo	Débattre de l'influence du prénom sur le caractère
11 Jef	Dire un extrait avec un sentiment imposé	Exprimer ses impressions comme témoin	Faire un discours dans un registre familier
12 Madeleine	Jouer un rôle : rêver d'une soirée	Émettre des hypothèses	Formuler des reproches
13 Marquises (les)	Jouer un rôle : donner des ordres et se rebeller	Convaincre de tout quitter pour partir	Négocier l'achat d'une ile
14 Mathilde	Demander de l'aide pour soutenir sa volonté	Imaginer une personne qui a connu Mathilde	Jouer une discussion argumentée
15 Ne me quitte pas	Jouer un rôle : faire des promesses, exiger	Dire une strophe avec une intonation liée à un autre type de texte	Dictier un télégramme poétique
16 Plat pays (le)	Présenter une région à la façon de Brel	Illustrer l'influence du climat sur les gens par des exemples	Imaginer un clip pour cette chanson
17 Quand on n'a que l'amour	Expliquer son dessin inspiré de la chanson	Contextualiser les paroles de la chanson dans une saynète	Insérer discrètement un vers de cette chanson dans la conversation
18 Quête (la)	Rêver un impossible rêve	Inventer un conte	Préparer et jouer une publicité pour une œuvre humanitaire
19 Vesoul	Jouer un rôle : une scène de ménage	Insérer les expressions «je te prévient» et «ta mère» dans un dialogue	Jouer un rôle : un couple discute à propos de leur(s) enfant(s) trop gâté(s)
20 Vieux (les)	Expliquer le choix d'objets dessinés	Construire un dialogue entre trois personnes âgées	Présenter un projet d'animation des personnes âgées

Écrire pour ...

	 niveau débutant	 niveau intermédiaire	 niveau avancé
Chanson			
1 Amsterdam	Expliquer (légende d'un dessin) Exposer (texte d'atmosphère)	Exposer (texte d'atmosphère)	Convaincre Exposer (portrait d'un personnage)
2 Bière (la)	Exposer (texte descriptif)	Exposer (texte d'atmosphère)	Convaincre (texte publicitaire)
3 Bonbons (les)	Jouer avec les mots (chanson)	Raconter	Conseiller
4 Bourgeois (les)	Jouer avec les mots (refrain d'une chanson)	Exposer (fait divers)	Convaincre
5 Bruxelles	Exposer (texte descriptif)	Exposer (texte descriptif)	Faire des hypothèses
6 Chanson des vieux amants (la)	Exprimer des sentiments (lettre d'amour)	Donner son opinion (courrier du cœur)	Jouer avec les mots (chanson)
7 Fils de ...	Décrire des actions (charte des droits de l'enfant)	Donner son opinion	Exposer (biographie)
8 Ile (une)	Exposer et exprimer une émotion (cartes postales)	Raconter (le meilleur ou le pire souvenir)	Exposer (journal de bord)
9 Il neige sur Liège	Jouer avec les mots (haïku)	Raconter (des souvenirs d'enfance)	Exposer (texte descriptif)
10 Isabelle	Jouer avec les mots (chanson)	Donner son opinion (perception d'un personnage)	Exposer (article sur un prénom)
11 Jef	Exposer (biographie)	Exposer et exprimer une émotion	Raconter (témoignage)
12 Madeleine	Exposer (rapport de police)	Exprimer une émotion (lettre d'amour ou de rupture)	Convaincre (lettre d'explication)
13 Marquises (les)	Jouer avec les mots (calligrammes)	Jouer avec les mots (poème en croix)	Convaincre (lettre argumentée)
14 Mathilde	Exprimer une émotion	Convaincre	Jouer avec les mots (acrostiche)
15 Ne me quitte pas	Raconter (un conte de fée)	Raconter (un conte de fée)	Raconter (un conte de fée)
16 Plat pays (le)	Exposer (présentation de son pays)	Jouer avec les mots (poème)	Exposer (texte d'atmosphère à partir d'un paysage)
17 Quand on n'a que l'amour	Dire de faire (recette de la paix)	Exposer et exprimer une émotion (dédicace)	Donner son opinion
18 Quête (la)	Décrire des actions	Raconter une histoire	Donner son opinion
19 Vesoul	Jouer avec les mots (comptine)	Exposer et convaincre (lettre argumentée)	Exposer (itinéraire)
20 Vieux (les)	Décrire des actions (programme hypothétique)	Convaincre (tract publicitaire)	Donner son opinion ou convaincre (article d'opinion ou article de réflexion)

Matériel

- la biographie succincte de Brel sur le site www.rfimusique.com/fr/index.html
- le site de la Fondation Jacques Brel: www.jacquesbrel.be
- un extrait de document audiovisuel dans lequel Jacques Brel est filmé sur scène
(Pour une sélection de documents audiovisuels, voir O. Todd, *Jacques Brel, une vie*, pp. 523-524)

Corrigé

Découvrir des personnes importantes dans la vie de Brel

Solutions: Thérèse Michielsens, e / François Rauber, g / Georges Pasquier, f / Isabelle Aubret, a / Charly Marouani, b / Lino Ventura, d / Gérard Jouannest, c

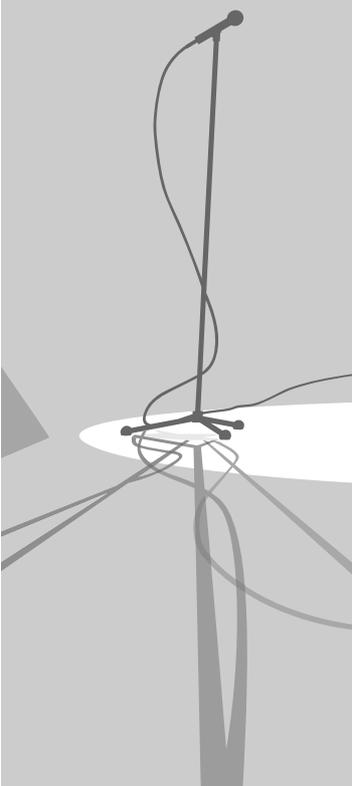
Vrai ou faux ?

(Solutions : 1. vrai / 2. faux / 3. faux / 4. faux / 5. vrai / 6. faux)

Extrait d'une interview de Jacques Brel

(texte retranscrit dans Todd O. , *Jacques Brel, une vie*, p. 134)

Noter les propositions des apprenants, puis lire le texte avec les mots manquants:
l'envie / envie / homard / homard / envie / rêve / la sueur / la transpiration





DÉCOUVERTE



(d) Remplir la fiche d'identité de Jacques Brel.
Consultez la biographie de Brel sur le site www.rfimusic.com/fr/index.html et remplissez la fiche d'identité du chanteur.

Nom: _____

Prénom(s): _____

Date de naissance: _____

Lieu de naissance: _____

Profession(s): _____

Nom de son épouse: _____

Date du mariage: _____

Prénoms et dates de naissance des enfants: _____

Date du décès: _____

Cause du décès: _____



Brel

entre les lignes



(d) Découvrir des personnes importantes dans la vie de Brel.
 Consultez la biographie de Brel sur le site www.rfimusic.com/fr/index.html et associez chaque personne à la description qui lui correspond.
 Attention, vous devez aussi replacer dans l'ordre les lettres qui forment le nom de cette personne !

Thérèse LICHENSIME 1.

a. chanteuse française qui partagea la scène à Paris avec Brel en 1963.

François BERRAU 2.

b. imprésario de Brel; il organise les tournées, les concerts

Georges QUAIRES, dit «Jojo» 3.

c. pianiste, accompagnateur de Brel en scène. Il composa avec lui de nombreuses chansons (*Madeleine, Les vieux, ...*)

Isabelle TREUBA 4.

d. ami de Brel, acteur. Les deux hommes ont joué ensemble dans le film d'Edouard Molinaro *L'Emmerdeur*

Charly NAMOUIRA 5.

e. épouse de Jacques Brel, directrice de la maison d'éditions musicales *Pouchenel*

Lino RAVENTU 6.

f. ami très proche de Brel, il a été son homme de confiance, son chauffeur, son régisseur, son confident

Gérard STOUJANNE 7.

g. pianiste classique, accompagnateur de Brel et orchestrateur de très nombreuses chansons. Il a beaucoup travaillé en studio avec Brel.



(i) Vrai ou faux ?

Consultez la biographie de Brel sur Internet et indiquez à côté de chaque phrase si elle correspond à la vérité ou non.



1. Jacques Brel a été acteur et il a également réalisé lui-même plusieurs films.



2. En 1954, Brel remporte le troisième prix d'un concours de chansons à Knokke-le-Zoute, sur la côte belge.



3. Le père de Jacques Brel dirigeait une fabrique de chaussures.



4. Jacques Brel est enterré à Bruxelles.



5. Brel a baptisé son dernier avion « Jojo », en hommage à son ami alors disparu.



6. Jacques Brel a adapté et joué une comédie musicale sur le thème du roman de Victor Hugo *Notre-Dame de Paris*.



(i) Compléter une interview.

Deux par deux, complétez le texte de l'interview d'une manière plausible.

Vous pouvez utiliser plusieurs fois le même mot.

« (...) je suis convaincu d'une chose: le talent ça n'existe pas. Le talent c'est avoir de faire quelque chose. Je prétends qu'un homme qui rêve tout d'un coup qu'il a de manger un, il a le talent, à ce moment-là, dans l'instant, pour manger convenablement un, pour le savourer. Et je crois qu'avoir de réaliser un, c'est le talent. Tout le restant, c'est de C'est de C'est de la discipline .

Je suis sûr de ça. L'art, moi, je ne sais pas ce que c'est. Les artistes, je connais pas. Je crois qu'il y a des gens qui travaillent à quelque chose. »

Êtes-vous d'accord avec les propos de Brel ?



Brel

entre les lignes



(a) Ecrire un billet à propos d'un concert de Brel.

Montrer aux apprenants des extraits d'un document audiovisuel dans lequel Brel est filmé sur scène, interprétant quelques-unes de ses chansons. Demander aux apprenants d'être attentifs au «jeu de scène» du chanteur (se déplace-t-il, fait-il des gestes, communique-t-il avec ses musiciens); d'observer son visage, ses mimiques; de noter les réactions du public, ... Faire suivre la vision du document d'une mise en commun pour regrouper les observations des apprenants et noter au tableau le vocabulaire facilitant la rédaction du texte.

Vous êtes critique musical dans un quotidien de la presse écrite et vous avez assisté à un concert de Jacques Brel. Ecrivez pour votre journal un article d'une dizaine de lignes dans lequel vous faites le compte rendu de ce concert. Avant de rédiger, décidez quelle sera votre opinion: avez-vous aimé ou non? Avez-vous des critiques à formuler? Argumentez votre point de vue grâce aux éléments que vous avez pu observer dans le document audiovisuel.

Le Journal

Vous êtes critique musical dans un quotidien



Vous êtes critique musical

dans un quotidien de la presse écrite et vous avez assisté à un concert de Jacques Brel. Ecrivez pour votre journal un article d'une dizaine de lignes dans lequel vous faites le compte rendu de ce concert.

Avant de rédiger, décidez quelle sera votre opinion: avez-vous aimé ou non? Avez-vous des critiques à formuler? Argumentez votre point de vue grâce aux éléments que vous avez pu observer dans le document audiovisuel. Vous êtes critique musical dans un quotidien de la presse écrite et vous avez assisté à un concert de Jacques Brel. Ecrivez pour votre journal un article d'une dizaine de lignes dans lequel vous faites le compte rendu de ce concert. Avant de rédiger, décidez quelle sera votre opinion: avez-vous aimé ou non? Avez-vous des critiques à formuler? Argumentez votre point de vue grâce aux éléments que vous avez pu observer dans le document audiovisuel.

Argumentez votre point de vue grâce aux éléments que vous avez pu observer dans le document audiovisuel.



(a) Organiser une table ronde.

Former des petits groupes d'apprenants et confier à chaque groupe un thème de recherche:

- Brel acteur
- Brel réalisateur de films
- la Fondation Brel: origine, objectifs et services proposés
- les articles en vente à la Fondation
- l'actualité autour de Jacques Brel

Les apprenants trouveront des informations sur ces différents thèmes sur le site de la Fondation (www.jacquesbrel.be). D'autres thèmes de recherche peuvent être proposés selon les intérêts des apprenants et les documents dont ils disposent.

L'objectif sera d'organiser une table ronde sur le thème «La vie et l'œuvre de Jacques Brel».

Chaque groupe de recherche y envoie un porte-parole qui synthétise les informations trouvées; un apprenant est chargé de mener la discussion et de coordonner les différentes interventions.



Brel

entre les lignes

ACTIVITÉS DE SYNTHÈSE



(d) Classer des chansons.

Demander aux apprenants de classer les chansons travaillées en classe selon des critères de leur choix: (par ordre de préférence, par thème, selon qu'elles sont sérieuses, humoristiques ou poétiques, ...)

Diviser les apprenants en sous-groupes.

Chaque groupe élit la chanson qu'il préfère et doit la «synthétiser» en proposant une adaptation sous une forme de son choix: mime, télégramme, petit sketch, dessin(s), tableau vivant, mise en scène d'objets résumant la chanson...

La production finale peut être accompagnée de musique, d'extraits de la chanson.



(i) Faire découvrir Brel à d'autres apprenants.

Après un parcours à travers plusieurs chansons de Brel, demander aux apprenants de réaliser un document publicitaire ayant pour but d'inciter une autre classe d'apprenants à découvrir ce chanteur.

La publicité peut être un document écrit (une page A4 maximum comportant un texte, des dessins, des photos,...);

un document sonore comportant éventuellement des extraits de chansons; un spot télévisé joué par les apprenants...

Faire appel ici à la créativité de chacun et inviter les groupes à mettre en évidence les aspects particulièrement appréciés dans le parcours sur Brel.



(a) Organiser un débat sur le thème de la chanson.

Organiser une discussion dans la classe à partir des questions suivantes:

- La chanson est-elle un art mineur par rapport à l'écriture de romans et de poèmes?
- Une chanson touche-t-elle plus/autant/ moins qu'un roman, qu'un film?
- Pouvez-vous citer une chanson importante pour vous? Pourquoi est-elle importante?
- Y a-t-il encore une place pour la chanson «à texte» dans la production musicale actuelle?
- Les chansons de Brel peuvent-elles encore séduire la jeunesse aujourd'hui?

Bibliographie

- AB'AIGRE et alii, *Brel en bande dessinée*, Vents d'Ouest, 1997.
- APOLLINAIRE (Guillaume), *Œuvres poétiques*, Gallimard, « Bibliothèque de La Pléiade », 1965, p. 321.
- ARCHAMBEAU (François) et alii, *La clé des chants*, Erasme, 1993.
- AUTHELAIN (Gérard), *La chanson dans tous ses états*, Van de Velde, 1987.
- AUTHELAIN (Gérard), VARROD (Didier) et BIZIEN (Gaby), *Les enfants de la Zique. Demain, entre rêve et réalité, 9^{ème} édition 2002 / 03. Ecoles, collèges, écoles de musique*, Francofolies, 2002.
- BAIL (Raphaële), « De tout c(h)oeur avec vous! », *Le français dans le monde*, 318, pp. 59-60.
- BARYOSHER (Jacques et Chantal), *L'âme des prénoms*, Les Presses de la Renaissance, 2000.
- BEAUCARNE (Julos), *Brel*, Ancre rouge, « Ancrage », 1999.
- BEAUCARNE (Julos), *J'ai 20 ans de chansons*, Didier Hatier, 1987.
- BERTOCCCHINI (Paola) et COSTANZO (Edvige), *Productions écrites - Le mot, la phrase, le texte*, Hachette, 1987.
- BOIRON (Michel), « Chansons en classe, mode d'emploi », *Le français dans le monde*, 318, pp. 55-57.
- BOTELLA CHAVES (Harmonie), « Du bon usage de la créativité en classe », *Le français dans le monde*, 289, p.36.
- BREL (France) et SALLEE (André), *Brel*, Solar, 1988.
- BREL (Jacques), *Œuvre intégrale*, Robert Laffont, 1998.
- CALVET (Jean-Louis), *La chanson dans la classe de français, langue étrangère*, Paris, CLE International, 1980.
- CALVET (Jean-Louis), *Chanson et société*, Paris, Payot, 1981.
- COLJON (Thierry), *La Belle Gigue*, Luc Pire, 2001.
- DEBYSER (Francis), ESTRAEDE (Christian), *Tarot des mille et un contes. Jeu de cartes pour créer des histoires*, L'Ecole et BELC, Paris, 1977.
- DEMARI (Jean-Claude), « De "Gentille alouette" à "Lambé An Dro". Cinquante ans de chanson en classe de FLE », *Le français dans le monde*, 318, pp. 52-55.
- DUNETON (Claude), *Le guide du français familier*, Seuil, « Les dicos de Point Virgule », 1998.
- JARETTY (Michel) et alii, *Lexique des termes littéraires*, Le Livre de Poche, 2001.
- KANEMAN-POUGATCH (Massia) et PEDOYA-GUIMBRETIERE (Elisabeth), *Plaisir des sons*, Hatier / Didier, 1991.
- KOHLHAVER (Michael) « Quand chanter, c'est traduire », *Le français dans le monde*, 312, pp. 33-36.
- LE ROUZIC (Pierre), *Un prénom pour la vie*, Albin Michel, 1978.
- MONTEYRAUD (F.), PIERRON (A.) et SUZZONI (F.), *Dictionnaire des proverbes et dictons, « Les usuels du Robert »*, 1980.
- PAGNIEZ-DELBART (Thérèse), *A l'écoute des sons. Les voyelles. Les consonnes*, CLE International, 1993.
- SAKA (Pierre), GERMONVILLE (Jean-Paul), PERRAULT (François), *Ya d'la France en chansons*, Larousse, 2001.
- TODD (Olivier), *Jacques Brel, une vie*, Robert Laffont, « 10/18 », 1984.
- VANDROMME (POL), *Jacques Brel. L'exil du Far West*, La Table Ronde, 1998.
- Chorus, les cahiers de la chanson* (<http://www.chorus-chanson.fr>), n°25, automne 1998.

RÉALISATION

Conception

Geneviève Briet | Nathalie Jonckheere | Françoise Masui
Institut des Langues vivantes – UCL
Traverse d'Esopo, 1
1348 Louvain-la-Neuve, Belgique
Tél : + 32 (0)10 47 43 64 - briet@ilv.ucl.ac.be

Coordination

Claude Ingberg | Valérie Gobbe

Collaborateurs

Emmanuelle Lambert | Anne Lenoir | Mireille Meuris | Françoise Van Til

Conception graphique

Nicolas Preumont

Editeurs responsables

Charles Houard, directeur général adjoint
CGRI – DRI , 2, Place Saintelette à 1080 Bruxelles, Belgique
Tél : +32 (0)2 421 82 11 Télécopieur : +32 (0)2 421 67 67 – www.wbri.be

Martine Van Romphey, présidente
asbl « Année Brel à Bruxelles »
18 a rue de la Violette à 1000 Bruxelles, Belgique
Tél: +32 (0)2 509 24 34 - www.brel-2003.be

L' « Année Brel à Bruxelles » bénéficie du soutien de :



www.brusselsinternational.be



Brel  Bruxelles 2003



Amsterdam

Objectifs

linguistiques:

lexique des ports, de la mer, la métaphore

il y a, c'est, l'accent tonique

l'indicatif présent, [am - ä]

jusque, jusqu'à ce que, [ɛ]

communicatifs:

décrire, se saluer, argumenter

culturels:

discuter sur le thème du port, du marin, du voyageur,
de la femme-objet sexuel, de la taverne flamande

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE

de la pâte à modeler, des petites fiches

de petites fiches



DÉCOUVERTE

- □ □ (d) Décrire des photos de ports autour du monde. Cherchez des photos du port d'Amsterdam ou d'un port de votre pays et apportez-les (<http://portfocus.com>). *Décrivez une photo à votre voisin.*
- ■ □ (i) Compléter une phrase. Écrire « Dans le port d'Amsterdam, il y a ». *Continuez cette phrase par deux ou trois lignes.*
- □ ■ (a) Noter des mots et écrire un texte. Faire écouter sans donner le texte de la chanson. *A deux, en deux minutes, notez tous les mots qu'évoque pour vous « Amsterdam ».. Écrivez un texte en utilisant le plus possible de mots cités.*

COMPRÉHENSION

Lexique

Note culturelle : le batave est un habitant ou une habitante des Pays-Bas.

- □ □ (d) Jeu : faire deviner des mots. *En équipe, consultez d'abord vos dictionnaires puis mimez, dessinez ou modelez pour faire deviner la signification des mots suivants : le marin, la bière, le port, la chaleur, une nappe, un poisson, des dents, danser, un accordéon, boire à la santé, une pièce en or, une étoile.*
- ■ □ (i) Rechercher des mots associés. *A trois, trouvez dans la chanson tous les mots associés au port.*
- □ ■ (a) Expliquer une métaphore. Proposer au tableau des métaphores de la chanson : par exemple, *pleins de bières et de drames, croquer la fortune, décroisser la lune, bouffer des haubans, dans un bruit de tempête, un accordéon rance, l'accordéon expire, se moucher dans les étoiles, ...* *A deux, choisissez une métaphore et imaginez son explication.*

Grammaire

- □ □ (d) L'existence et l'identification : Il y a / c'est
 - *Relevez tous les emplois de « il y a » dans la chanson de Brel. Attention : dans la chanson, on peut transcrire la prononciation réelle qui est souvent familière. C'est pourquoi Jacques Brel écrit « y a » pour il y a.*

[Dans le port d'Amsterdam]

- (Il) y a des marins qui chantent
- (Il) y a des marins qui dorment
- (Il) y a des marins qui meurent
- (Il) y a des marins qui naissent
- (Il) y a des marins qui mangent
- (Il) y a des marins qui dansent
- (Il) y a des marins qui boivent

- *Pouvez-vous imaginer ces marins ? Faites-en le portrait (physique et psychologique) en utilisant les deux structures suivantes :*

- | | |
|----------------|------------------------------|
| Ils sont | Ce sont des marins |
| Ils sont | Ce sont des marins |
| Ils sont | Ce sont des marins |
| Ils sont | Ce sont des marins qui |
| | Ce sont des marins qui |
| | Ce sont des marins qui |

Brel

entre les lignes

- Pouvez-vous expliquer quand on utilise « Il y a », « il est / ils sont » et « c'est / ce sont » ?
Donnez des exemples pour illustrer votre explication.

« Il y a » est utilisé pour exprimer la présence ou l'existence d'un objet ou d'une personne dans un lieu.

Exemples : Sur la table, il y a un stylo.
Dans la classe, il y a des étudiants.

« il est / ils sont » et « c'est / sont » sont utilisés pour identifier un objet ou une personne.

Exemples : C'est un stylo bleu.
Il est bleu.

Ce sont des étudiants étrangers.
Ils sont étrangers.

- Observez bien les exemples que vous avez donnés et dites comment se construisent les phrases avec « il y a », avec « il est / ils sont » et avec « c'est / ce sont ».

Il y a	+ un / une / des	+	nom
C'est / ce sont	+ article	+	nom
Il est / ils sont		+	adjectifs

- Imaginez d'autres personnages ou d'autres objets qui pourraient être présents dans le port d'Amsterdam et décrivez-les.

Dans le port d'Amsterdam,
il y a qui.....
Etc.

Ils / elles sont
Ils / elles sont
Ils / elles sont
Etc.

Ce sont
Ce sont
Ce sont
Etc.

- Que veulent dire les phrases suivantes ? Associez les éléments de la série a), b), c)... d'une part, et de la série 1, 2, 3 d'autre part.

- | | |
|--|--|
| a) Il y a dix ans que j'habite ici | 1. Il ne reste pas de jus. |
| b) Il y a du lait dans la tasse | 2. Que se passe-t-il ? |
| c) Il y a beaucoup de monde dans la ville. | 3. Cela fait 10 ans que j'habite ici. |
| d) Il n'y a plus de jus d'orange. | 4. La ville est remplie de gens. |
| e) Il y a longtemps qu'elle dort. | 5. Cela fait longtemps qu'elle dort. |
| f) Qu'est-ce qu'il y a ? | 6. On a versé du lait (quantité imprécise) dans la tasse |



(i) L'indicatif présent
Soulignez les formes verbales dans le texte de cette chanson. Retrouvez leur infinitif et identifiez le modèle de leur conjugaison.

... er		... ir	
Inviter	je e		je s
Se lever	tu es		tu s
Manger	il e		il t
	nous ons		nous ons
	vous ez		vous ez
	ils ent		ils ent

... re		... oir	
	je s		je s
	tu s		tu s
	il t ou d		il t
	nous ons		nous ons
	vous ez		vous ez
	ils ent		ils ent

Distribuer des petits cartons sur lesquels sont notés des verbes de ces conjugaisons ; faire conjuguer. Puis chacun choisit deux cartons et improvise une conversation qui pourrait être tenue dans le port d'Amsterdam, entre marins, et dans laquelle il doit employer ces mots-là.



(a) L'emploi de « jusqu'à ce que », « jusque »
Retrouvez les mots de la première colonne dans la chanson et observez leur signification et la nature grammaticale ou la conjugaison des mots qui les suivent.

Mots	Phrases	Constructions grammaticales	Sens
Jusqu'à ce que			Idée de ...
Jusque			Idée de ...
jusqu'			Idée de ...

- Et ça sent la morue jusque dans le cœur des frites
- Ils se tordent le cou pour mieux s'entendre rire jusqu'à ce que tout à coup l'accordéon expire
- Ils ramènent leur batave jusqu'en pleine lumière

• Quand est-ce qu'on élide le « e » final de « jusque » ?
(réponse : devant une voyelle)

Observez :

Vous qui dans les mortels plongez jusques aux larmes (Valéry)

Pourquoi met-on un « -s » ici ?

Le « jusques » est une variante de « jusque » utilisée pour éviter l'élision, surtout dans les textes poétiques, lorsque l'écrivain emploie une langue littéraire assez recherchée et veut atteindre un nombre de syllabes déterminé. Faire compter le nombre de syllabes selon les deux versions (avec ou sans « s » : 12 syllabes ou 11 syllabes).

Brel

entre les lignes

- Faire remarquer que « jusque » et « jusqu' » se construisent avec des prépositions suivies d'un nom : à (la plus fréquente), vers, sur, chez, etc.

Exemples : jusqu'à ce soir, jusqu'au Pérou, jusqu'en Asie, jusque sur les toits.
« Jusque » se construit aussi avec les adverbes « ici », « là », « où », « alors » :
jusqu'ici, jusque-là (attention au trait d'union), jusqu'alors

Imaginez des phrases qui pourraient être intégrées dans la chanson et qui utilisent le mot « jusque ».

Exemples :

Les marins dansent jusqu'à
Les marins se trainent jusque sur
Les marins voyagent jusqu'en
Etc.

- Faire remarquer que « jusqu'à ce que » se construit avec un verbe au subjonctif dans une phrase secondaire (ou phrase subordonnée) : « jusqu'à ce que l'accordéon expire »

Imaginez une suite aux phrases suivantes.

Les marins dansent jusqu'à ce que....
Les marins boivent jusqu'à ce que....
Les marins rient jusqu'à ce que....
Les marins ont voyagé jusqu'à ce que....
Les marins voyageront jusqu'à ce que....

Phonétique



(d) L'accent tonique

Pour attirer l'attention de l'apprenant sur l'accent tonique français qui marque la dernière syllabe du mot ou du groupe de souffle, deux petits jeux sont proposés :

- Le jeu de l'écho

L'enseignant frappe un groupe rythmique court et fort, les apprenants le reproduisent en écho, c'est-à-dire moins fort. On peut faire la même chose après avec des phrases, jouer à reconnaître une chanson par son rythme.

- Le crescendo / décroscendo

Dans l'interprétation de cette chanson, Jacques Brel recourt à ce procédé musical.

Un apprenant produit une séquence rythmique courte et forte (frapper dans les mains, tapoter la table, claquer les doigts, taper un ou deux pieds sur le sol), le second la répète un peu moins fort et ainsi de suite afin de diminuer l'intensité sans ralentir. A l'étape suivante, l'apprenant choisit un vers de la chanson, le dit en soulignant l'accent tonique d'un claquement de mains.



(i) [am, â] : « Amsterdam, vent »

Jeu du téléphone, à jouer entre deux équipes.

Faites tous ensemble une liste de mots qui se terminent par la prononciation [am]. (Amsterdam, macadam, madame, âme, rame, came, femme, gamme, lame, ...)

Faites tous ensemble une liste de mots qui se terminent par la prononciation [â]. (banc, quand, dent, faon, gant, lent, gens, paon, rang, sang, pourtant, taon, vent, ...)

L'enseignant désigne un apprenant qui lui soumet à voix basse une phrase comprenant essentiellement des mots en [am] et en [â]. La phrase sera chuchotée de bouche à oreille à un membre de chaque équipe jusqu'au dernier participant sur un rythme plus ou moins rapide selon le niveau des apprenants. Le dernier de l'équipe prononce alors la phrase à voix haute. Comment arrivera la phrase ainsi véhiculée ? L'équipe qui a le plus rapidement et le mieux communiqué a gagné.



(a) [ɛ̃] : « marin »

Que fait un marin ? Répondez à cette question en employant le son [ɛ̃] (Il nage bien, il mange des oursins, il croise des dauphins dans l'océan Indien, il chasse les requins, ...) Continuez cette proposition et dites cette phrase sur un rythme de rap en frappant dans les mains.

EXPRESSION ORALE



(d) Dialoguer.

- Préparer en petits groupes des fiches de métiers liés au voyage pour jouer avec toute la classe. Les faire tirer au sort par les apprenants, pour les mimer devant la classe.

Quel est le portrait que Jacques Brel fait du marin dans la chanson ? Mimez une action que vos compagnons de classe doivent deviner.

- Faire le portrait d'autres professions liées au voyage : pilote d'avion, routier, tzigane, explorateur, touareg, routard, représentant de commerce, ...



(i) Décrire une profession par le mime.
Préparer des petits cartons sur lesquels sont mentionnés un personnage et un trait de caractère typé, pour donner lieu à une conversation sur le mode humoristique.
A deux, imaginez un dialogue entre un marin (un jeune mousse paresseux, un vieux loup de mer bavard, un capitaine de pétrolier écologiste, un pêcheur de perles aventurier, ...), qui revient d'un long voyage et une autre personne du port (un poissonnier susceptible, un bijoutier avare, une épouse de marin jalouse, une fiancée frivole, ...). Dans ce dialogue, il faut se saluer, demander comment ça va, bavarder, puis prendre congé.

(a) Exprimer sa préférence.
Par quatre, relevez tous les éléments présents dans la chanson que l'on peut catégoriser selon les 5 sens (vue, gout, odorat, toucher, ouïe). Qu'est-ce que vous préférez perdre ? Quel est le sens qui pour vous est le plus important quand vous rencontrez quelqu'un pour la première fois ? Justifiez votre choix.

EXPRESSION ÉCRITE

(d) Expliquer (la légende d'un dessin) / Exposer (texte d'atmosphère).
*Vous êtes reporter en voyage dans un pays (soit un reporter étranger en visite en Belgique, soit un reporter belge en voyage dans un autre pays). Votre journal vous demande de rédiger un texte d'atmosphère, pour faire sentir aux lecteurs l'ambiance d'un lieu.
Choisissez un lieu que vous connaissez bien et décrivez son atmosphère. Qui sont les gens qui viennent là ? Comment sont-ils ? Que font-ils ? Inspirez-vous de la chanson pour décrire ce lieu.
Votre texte commence comme la chanson de Brel.*

Dans

Il y a des qui

(i) Exposer (texte d'atmosphère).
*Vous êtes reporter en visite à Amsterdam (ou dans une ville que vous connaissez bien et que vous aimez). On vous demande de rédiger un compte rendu de votre voyage pour les lecteurs de votre journal, sous la forme d'une lettre ouverte. L'objectif est de faire sentir l'atmosphère qui règne dans cette ville. Inspirez-vous des paroles de la chanson pour rédiger votre article. Vous pouvez modifier ou ajouter des éléments pour rendre votre texte efficace. Au terme de sa lecture, le lecteur du journal doit avoir envie de visiter la ville d'Amsterdam (ou la ville choisie), afin d'en découvrir par lui-même l'atmosphère particulière.
Pour aider les apprenants, faire un « remue-méninge » par petit groupe sur les informations qu'on pourrait ajouter. Comme il s'agit d'un texte d'atmosphère, sensibiliser les apprenants à l'importance des cinq sens (vue, toucher, ouïe, odorat, gout) et à la nécessité d'introduire un élément plus spirituel dans le texte (quelles impressions cette atmosphère évoque-t-elle ?)*

(a) Convaincre / Exposer (portrait d'un personnage).
Le commandant des marins n'est pas très satisfait de leur comportement dans le port. Écrivez, au choix, soit la lettre qu'il leur adresse, soit le nouveau règlement.

POUR ALLER PLUS LOIN

« Brel privilégie des lieux qui symbolisent plus le départ et la déchirure que le retour ou les retrouvailles réussies, les gares, les ports, les navires et les départs. » (O. Todd, 1984, p. 148)

- *Que connaissez-vous de la ville d'Amsterdam ? Consultez Internet ou des encyclopédies : la description qu'en fait Jacques Brel rejoint-elle celle des emblèmes habituels de cette ville ? Quel lieu de la ville a-t-il retenu ?*
- *Dans les chansons de Brel, il y a souvent une gare, un port ou un aéroport. Brel est-il plutôt l'homme des départs ou l'homme des arrivées ? Et pour vous ? Ces lieux sont-ils plutôt ceux de la déchirure du départ ou de la joie du retour ?*
- *Brel évoque le port, le marin, mais aussi la femme. Comment la présente-t-il dans Amsterdam ? Les personnages féminins dans La chanson des vieux amants, Madeleine, Mathilde, Vesoul sont-ils vus de la même façon ?*
- *Projet en petits groupes. Vous êtes chargés de créer une campagne publicitaire pour développer le tourisme dans un port de votre pays. Choisissez le concept que vous allez associer à ce port. Choisissez le public : les branchés, les sportifs, les intellectuels, les familles... Quel procédé stylistique allez-vous utiliser : la description, l'humour, le témoignage, ... Créez un ou plusieurs projets de publicités à publier. Présentez votre projet à la classe.*

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Fabulous and luxury holidays for todos in Barbados* (Les Hurllements d'Leo)

Un extrait littéraire : « Le bateau ivre » dans *L'eau en poésie* (Arthur Rimbaud, Gallimard, « Folio junior en poésie, 1999) ; *Itinéraire de Paris à Jérusalem* (François-René de Chateaubriand, cité dans *Paroles de la mer* de Jean-Pierre Kerloc'h, Albin Michel, 2000).

Un extrait cinématographique : *Quai des brumes* (Marcel Carné), 1938 ; *Marius (La trilogie marseillaise)*, (Nicolas Ribowski d'après Marcel Pagnol), 1999.

NOUVELLE VERSION : Isabelle Boulay



Brel

entre les lignes

Amsterdam

Paroles et musique : Jacques Brel (1964 © Pouchenel)

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui chantent
Les rêves qui les hantent
Au large d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dorment
Comme des oriflammes
Le long des berges mornes
Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui meurent
Pleins de bière et de drames
Aux premières lueurs
Mais dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui naissent
Dans la chaleur épaisse
Des langueurs océanes

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui mangent
Sur des nappes trop blanches
Des poissons ruiselants
Ils vous montrent des dents
A croquer la fortune
A décroisser la lune
A bouffer des haubans
Et ça sent la morue
Jusque dans le cœur des frites
Que leurs grosses mains invitent
A revenir en plus
Puis se lèvent en riant
Dans un bruit de tempête
Referment leur braguette
Et sortent en rotant

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui dansent
En se frottant la panse
Sur la panse des femmes
Et ils tournent et ils dansent
Comme des soleils crachés
Dans le son déchiré
D'un accordéon rance
Ils se tordent le cou
Pour mieux s'entendre rire
Jusqu'à ce que tout à coup
L'accordéon expire
Alors le geste grave
Alors le regard fier
Ils ramènent leur batave
Jusqu'en pleine lumière

Dans le port d'Amsterdam
Y a des marins qui boivent
Et qui boivent et reboivent
Et qui reboivent encore
Ils boivent à la santé
Des putains d'Amsterdam
De Hambourg ou d'ailleurs
Enfin ils boivent aux dames
Qui leur donnent leur joli corps
Qui leur donnent leur vertu
Pour une pièce en or
Et quand ils ont bien bu
Se plantent le nez au ciel
Se mouchent dans les étoiles
Et ils pissent comme je pleure
Sur les femmes infidèles
Dans le port d'Amsterdam
Dans le port d'Amsterdam.

Objectifs**linguistiques:**

- le lexique des boissons
les prépositions de lieu
[b] initial
- les noms de personnes
l'expression de la quantité
[ã, õ, ě]
- expliquer des mots inconnus
le gérondif
[R]

communicatifs:

s'exprimer autour du thème des boissons (fabrication, publicité, atmosphère)

culturels:

échanger à propos des boissons typiques de chaque pays et des rituels liés au fait de boire ensemble

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE; grammaire du FLE

- un sablier



DÉCOUVERTE



- (d) + (i) + (a) La consommation d'une boisson alcoolisée dans diverses cultures; la bière belge
- Comment dit-on « santé ! » dans votre langue maternelle ? Pouvez-vous traduire cette expression dans d'autres langues ?
 - À quel moment de la journée boit-on une boisson alcoolisée dans votre pays ? Boit-on chaque jour de l'alcool ou seulement à certaines occasions ?
 - La bière belge est très connue. Quelle(s) bière(s) belge(s) connaissez-vous ? Quelle(s) bière(s) belge(s) aimez-vous ? À quelle occasion buvez-vous de la bière ?



- (d) Faire écouter sans donner le texte.
- Écoutez attentivement la chanson. Soulignez dans la liste ce qu'elle évoque pour vous.

- | | |
|----------------|------------------------|
| Un fait divers | Une couleur |
| Un souvenir | Un film |
| Un bon moment | Un personnage |
| Un rêve | Autre chose (précisez) |



- (i) Faire écouter sans donner le texte.
- Quel est le rythme, le tempo de la chanson ? Tapez sur la table pour reproduire ce rythme.
 - Soulignez dans la liste les mots qui caractérisent ce rythme.

- | | | |
|-----------|------------|------------|
| Envoutant | Entrainant | Exotique |
| Répétitif | Sautillant | Vif |
| Lent | Monotone | Harmonieux |
| Haché | Endiablé | Enivrant |
| Rapide | Mouvementé | |



- (a) Faire écouter sans donner le texte.
- Décrivez l'ambiance que cette chanson évoque pour vous.

COMPRÉHENSION

Lexique



- (d) Le lexique des boissons
- Faites la liste de toutes les boissons que vous connaissez.
Dites la boisson que vous préférez boire.
« J'aime boire DE LA bière. » ou « J'aime boire DU café. »



- (i) Les noms de personnes
- Relevez dans le texte tous les mots qui désignent des personnes.
« cousins, arrière-cousins, vieilles, filles, finissants, débutants, hommes, femmes, mères, nous, les gens sans Espagne »
 - Les personnes évoquées dans la chanson sont-elles semblables ? Quelle impression cette diversité donne-t-elle ?
 - Quels sont les personnages qu'on pourrait ajouter à cette liste ? Complétez-la. Essayez de varier le plus possible les mots pour donner une impression de diversité.



- (a) Expliquer des mots inconnus.
- Relevez tous les mots et expressions que vous ne comprenez pas. Choisissez-en trois et, par petit groupe, cherchez-en le sens. Présentez-les ensuite à la classe. Mise en commun.

Grammaire



- (d) Les prépositions de lieu
- Retrouvez, dans la chanson de Brel, les petits mots qui indiquent la localisation.
Quelle différence de sens y a-t-il entre les phrases suivantes ?

- | | |
|-------------------|--------------------|
| Je suis à Londres | Je suis de Londres |
| Je suis à Berlin | Je suis de Berlin |
| Je suis à Rome | Je suis de Rome |

Énoncez la règle d'emploi.

Attention ! A : lieu où on est DE : lieu d'origine (ville)
A + le = au de + voyelle = d'



Brel

entre les lignes

Demander aux apprenants d'écrire sur trois cartons de couleur différente le nom d'un monsieur ou d'une dame et le nom de deux villes. Chaque apprenant tire un carton de chaque couleur et présente son personnage. Les résultats sont surprenants !

M. Dupont
Paris / Bruxelles
M. Dupont est de Paris
Il travaille à Bruxelles

On peut faire le même exercice, mais cette fois avec des noms de lieux tels que la poste, la banque, l'université, etc. Les apprenants écrivent sur des cartons le nom d'un endroit. Chacun tire un carton. L'un pose une question à la personne de son choix : « est-ce que tu vas à la poste ? », le second répond « non, je ne vais pas à la poste, mais je vais au cinéma ». Ce dernier pose le même type de question à un autre apprenant : « est-ce que tu vas au cinéma ? » et ainsi de suite.



(i) La quantité

Dans le texte, une expression de quantité revient souvent. Laquelle ? Retrouvez dans le texte toutes les expressions de quantité.

C'est plein de ...

Donnez un synonyme et un contraire de cette expression.

Il y a beaucoup de / il y a peu de

Observez

C'est plein de gens du Nord	Il y a des gens du Nord
C'est plein de verres pleins	Il y a de la bière dans les verres
C'est plein de mains d'hommes	Il y a de l'amour dans l'air
C'est plein de mémères	Il y a du soleil dans les cœurs

Pourquoi utilise-t-on dans les premiers exemples « de » et dans les autres « du », « de la », « de l' » ou « des » ?

Dans les exemples de la première colonne, la quantité est exprimée (combien ?)

Dans les exemples de la seconde colonne, la quantité n'est pas exprimée, elle n'est pas précisée (quoi ?)

Citez d'autres expressions qui s'utilisent uniquement avec « de » (une tasse de, un kilo de, un morceau de).

Attention, signaler que lorsque la quantité est nulle, on utilise aussi le « de » (pas de, jamais de, plus de).

Imaginez ce qu'on pourrait encore trouver dans ces lieux où « ça sent la bière ». Inventez d'autres phrases exprimant la quantité qui pourraient s'intégrer dans la chanson de Brel.



(a) Le gérondif (voir aussi la fiche de la chanson *Une île*).

Ecrire au tableau le couplet suivant :

C'est plein de finissants qui soignent leurs souvenirs
En mouillant de rire leurs poiluchons blancs
C'est plein de débutants qui soignent leur vérole
En caracolant de Prosit en Skoll

• *Retrouvez quels mots sont des néologismes (un mot créé par Brel) dans ce couplet (réponse : un finissant et un poiluchon).*

• *A partir de quels verbes sont construits les mots « finissant », « débutant », « mouillant » et « caracolant » ? Quelle différence remarquez-vous entre les deux premières et les deux dernières formes ? Les uns sont des substantifs (qui peuvent fonctionner parfois comme des adjectifs), les autres sont des gérondifs (en + participe présent). Le participe présent est invariable, alors que l'adjectif et le nom qui y correspondent varient en genre et en nombre.*

Sensibiliser les apprenants à l'orthographe de ces mots qui varient selon qu'il s'agit d'un participe présent ou d'un adjectif (et d'un nom).



Infinitif	Adjectif / nom	Participe présent
Différer, diverger, émerger, équivaloir, exceller, expédier, influencer, négliger, précéder, somnoler, violer	-ent	-ant
Communiquer, convaincre, provoquer, suffoquer, vaquer	-cant	-quant
Déléguer, intriguer, fatiguer, naviguer, zigzaguer	-gant	-guant

A partir des verbes ci-dessus, trouvez, par groupes de deux, trois autres exemples qui pourraient s'intégrer dans le texte de la chanson.

Exemples :

C'est plein de (naviguer) qui se reposent de leur voyage
 En (sommoler) au-dessus de leur verre
 C'est plein d'(intriguer) qui se font remarquer
 En (provoquer) les femmes
 Etc.

Phonétique



(d) [b] initial : « bière »
 Faire chercher dans la chanson des mots relatifs à des aliments ou des boissons commençant par un [b] ou un [v] :
 bière, brune, blonde, boisson, bulles, beauté, vitalité, vigueur, visage, vivante, vive, ...
Par deux, imaginez des slogans publicitaires pour une boisson ou un aliment.
 Exemple : Brune ou blonde, la bière Buvonbuvon revitalise la beauté de vos cheveux.



(i) [ã, õ, ê] : « ça sent la bière de Londres à Berlin »
 Faire chercher dans la chanson des mots qui ont les sons en [ã], on [õ], in [ê] et articuler ces mots ; si la prononciation présente des difficultés, partir des voyelles [a, o, i].
 Par groupes de quatre. *Ecrivez sur un papier un nombre de trois chiffres, comportant au moins un des trois sons. Donnez votre papier à votre voisin(e) de droite. Ecrivez le nombre de votre voisin de gauche en lettres et donnez le papier à votre voisin de droite. Lisez le nombre à voix haute, corrigez éventuellement son orthographe.*
 Si le nombre est bien orthographié : 10 points
 Si le nombre est mal orthographié : retirer un point par lettre oubliée, ajoutée, intervertie ou erronée.
 Si le correcteur ne prononce pas correctement les sons [ã, õ, ê], sa propre note d'écrit est diminuée selon le nombre d'erreurs de prononciation.



(a) [R] : « bière »
 Le jeu du baccalauréat
 Chaque étudiant a une feuille qu'il divise en cinq colonnes : noms de pays, noms de villes, personnages francophones célèbres, boissons, aliments.
Dans chacune des colonnes, écrivez un maximum de mots contenant un [R]. Lorsque le sablier est écoulé, comptez vos points : un mot trouvé par plusieurs joueurs est annulé pour tous mais chaque mot original rapporte un point à celui qui l'a écrit. Pour gagner 5 points de bonus, vous pouvez composer une phrase avec un mot de chaque colonne, en prononçant le « r » à la française .

EXPRESSION ORALE



(d) Imaginer des odeurs pour des lieux.
Comme l'odeur de la bière caractérise l'ambiance d'un café, imaginez les odeurs liées aux endroits suivants : une église, une école, une gare, une maison, une piscine, un hammam, une forêt, une ferme, etc.
 Après un court instant de réflexion individuelle, mise en commun par petit groupe.

Imaginez une petite publicité : Venez à / au.....pour respirer la bonne odeur de.....



(i) Commander une boisson et en faire l'éloge.
Imaginez que vous êtes dans un café international. Vous commandez une boisson typique de votre pays et vantés ses qualités auprès de vos amis.
 Cette conversation demande quelques minutes de préparation.

Pour cet exercice, on peut s'inspirer du texte *Une bonne pinte de bière* de Julos Beaucarne (traduction du texte « Ene bone crasse pinte » de Marcel Heccq, éditions El. Mouchon d'Aunia, dans *J'ai 20 ans de chansons*, 1987, Julos Beaucarne, pp 249-250)

Brel

entre les lignes

Une bonne pinte de bière

*N'est-ce pas que c'est bon ?
Une bonne pinte de bière
Qu'on boit en plein cœur de l'été
En riant, en étant dans une belle bande,
En regardant la fille du cabaret.*

*Une pinte de bière n'est-ce pas que c'est bon ?
Regardez l'écume luisante, bien claire.
Blanche comme la neige
Légère comme l'amour.
C'est toute une fête dans votre petit verre.
La mousse colle au verre, déborde au bord
Une pinte de bière n'est-ce pas que c'est bon ?*

*Ça sent le soleil, ça sent la lumière
Ça sent plus fort qu'un frais bouquet,
Ça sent les champs, ça sent l'été
Boire une pinte, c'est dire une prière...*

*Mais ne buvez pas ça comme de l'eau,
N'versez pas ça comme dans un trou ;
Mettez-y de l'art, mettez-y du soin,
Ça vous remuera comme une caresse,
Trempez vos lèvres tout doucement,
Une par une mouillez toutes vos dents,
Etendez la bière partout dans votre bouche,
Faites-la glisser par fines couches,
Sucez-la ! Ne vous dépêchez pas !*

*Vous sentirez une vie sans pareille
Courir de votre front à vos chevilles !
Mais surtout ne buvez pas tout seul :
Pour bien boire il faut être deux.*

*N'est-ce pas que c'est bon, après sa journée,
De boire à petits coups en bavardant.
N'riez pas ça s'rait sans raison.
Une bonne pinte de bière
N'est-ce pas que c'est bon ?*

« *N'est-ce pas que c'est bon ?*

Après avoir lu le texte précédent, proposer le canevas suivant aux apprenants.

une bonne pinte de bière / un bon verre de vin / une bonne tasse de thé, une bonne vodka
Qu'on boit en plein cœur de l'été préciser le moment, la saison
En riant, en préciser les circonstances
En

Regardez l'écume luisante,(...) décrire la boisson

Ça sent le soleil, ça sent (...) dire ce que l'odeur de cette boisson évoque pour vous

Mais ne buvez pas ça comme de l'eau (...) décrire le mode d'emploi : comment boit-on cette boisson?

Vous sentirez (...) » décrire l'effet bénéfique que cette boisson a sur vous



(a) Expliquer la fabrication d'une boisson.

A l'aide de documents trouvés sur Internet ou dans un dictionnaire encyclopédique, expliquez la fabrication de la bière ou d'une boisson de votre pays. Choisissez votre public : des jeunes lycéens en voyage scolaire, des hommes d'affaires, de grands restaurateurs qui cherchent de nouvelles boissons pour accompagner leurs plats, des étudiants en chimie. Préparez votre exposé à deux. Vous prendrez chacun la parole pendant deux minutes.



EXPRESSION ÉCRITE



(d) Exposer (texte descriptif).

Choisissez une boisson typique de chez vous et décrivez-la à la manière de J. Beaucarne (Voir matrice du texte *Une bonne pinte de bière* dans les activités d'expression orale, niveau intermédiaire).



(i) Exposer (texte d'atmosphère).

Vous adressez une lettre à un ami resté au pays, dans laquelle vous décrivez l'expérience liée à la dégustation d'une boisson typique de Belgique.

Soyez précis sur les éléments du contexte : ambiance, moment, lieu, personnes présentes, occasion, sensation, ...



(a) Convaincre (texte publicitaire).

Sur la base du texte « Une bonne pinte de bière » de Julos Beaucarne, écrivez un texte publicitaire pour une boisson de chez vous.

POUR ALLER PLUS LOIN

Observez le tableau « Le repas de nocces » de Breughel et recherchez ce qui aurait pu inspirer Jacques Brel pour cette chanson.

Vous trouverez la reproduction de ce tableau à l'adresse suivante :

<http://www.restode.cfwb.be/francais/Arts/breughel>

(cliquer sur « lecture de tableaux de Breughel l'ancien », puis choisir dans le tableau déroulant « Le repas de nocces »).

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *La bière catholique* (Julos Beaucarne), *L'eau et le vin* (Vanessa Paradis), *Mon café* (Axelle Red).

Un extrait littéraire : *La première gorgée de bière et autres plaisirs minuscules* (Philippe Delerm, Gallimard, 1997, « L'Arpenteur »)

Un extrait cinématographique : *Le festin de Babette* (Gabriel Axel), 1987



Brel

entre les lignes

La bière

Paroles et musique : Jacques Brel (1968 © Pouchenel)

Ça sent la bière de Londres à Berlin
 Ça sent la bière, Dieu qu'on est bien
 Ça sent la bière de Londres à Berlin
 Ça sent la bière donne-moi la main

C'est plein d'Uylenspieghel
 Et de ses cousins
 Et d'arrière-cousins
 De Breughel l'Ancien
 C'est plein de vent du Nord
 Qui mord comme un chien
 Le port qui dort
 Le ventre plein

C'est plein de verres pleins
 Qui vont à kermesse
 Comme vont à messe
 Vieilles au matin
 C'est plein de jours morts
 Et d'amours gelées
 Chez nous y a que l'été
 Que les filles aient un corps

C'est plein de finissants
 Qui soignent leurs souvenirs
 En mouillant de rires
 Leurs poiluchons blancs
 C'est plein de débutants
 Qui soignent leur vérole
 En caracolant
 De "prosit" en "schol"

C'est plein de "Godferdomme"
 C'est plein d'Amsterdam
 C'est plein de mains d'hommes
 Aux croupes des femmes
 C'est plein de mémères
 Qui ont depuis toujours
 Un sein pour la bière
 Un sein pour l'amour

C'est plein d'horizons
 À vous rendre fou
 Mais l'alcool est blond
 Le diable est à nous
 Les gens sans Espagne
 Ont besoin des deux
 On fait des montagnes
 Avec ce qu'on peut.

Objectifs

linguistiques:

le lexique des cadeaux, des loisirs, des friandises, des couleurs, de la séduction

- les prépositions de localisation
- la conjugaison du présent et du futur simple de l'indicatif [5]
- l'expression de la concession
[abl] final
[ō - on; ē - en]

communicatifs:

justifier, faire des projets, exprimer un jugement

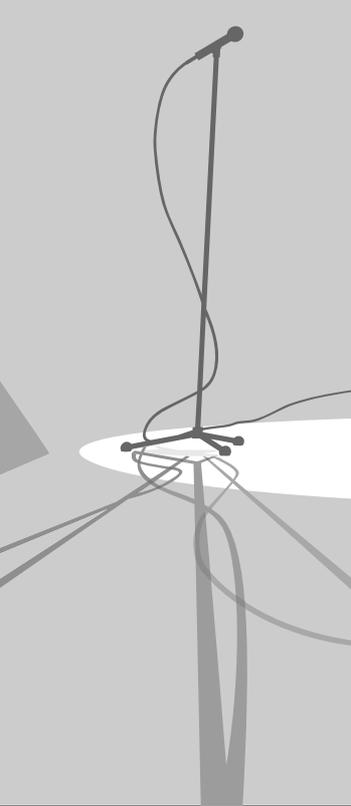
culturels:

échanger à propos des stéréotypes dans la conversation, de la valeur régionale et sociale de l'accent, des rites de séduction à la première moitié du XX^e siècle en Occident

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE

- illustration de grands-places belges (<http://www.Belgique-tourisme.net>, <http://www.tourismebelgique.com>), d'un kiosque à musique (http://www.antibes-juanlespins.com/fr/art_culture/musees/peynet, <http://artdif.com>)
- <http://membres.lycos.fr/mjannot/froggy/argot.htm>





DÉCOUVERTE

■ □ □

(d) Dessiner un cadeau.

Activités à faire avant toute écoute ou lecture de la chanson.

Dessinez des cadeaux que vous pouvez offrir à une personne que vous appréciez.

Groupez-vous par quatre, décrivez chacun à votre tour les cadeaux dessinés et dites à qui ou dans quelle situation vous pouvez les offrir.

Mise en commun : chacun formule une phrase pour citer un cadeau et ne peut répéter ce qui a déjà été dit.

Remarque : avant de démarrer les activités de découverte des niveaux intermédiaire et avancé, on pourrait visionner un extrait de la pièce de théâtre filmée *Le mariage de M^{lle} Beulemans* (1978).

□ ■ □

(j) Décrire la chanson.

Faire écouter sans donner le texte.

Ecoutez le rythme de la chanson et l'intonation du chanteur. Entourez dans la liste suivante les trois mots qui selon vous correspondent le mieux à la chanson :

Comique	Gastronomique	Narcissique	Pratique
Energique	Idyllique	Nostalgique	Romantique
Épique	Ludique	Pathétique	Tactique
Féerique	Mathématique	Politique	Touristique
			Tragique

Groupez-vous par trois, expliquez chacun à votre tour pourquoi vous avez entouré ces mots, puis mettez-vous d'accord pour trois mots au total pour votre groupe.

□ □ ■

(a) Choisir un acteur pour incarner le héros. Faire écouter sans donner le texte.

Citez un acteur (francophone ou non, vivant ou mort) qui pourrait incarner un personnage de la chanson.

Justifiez votre choix à votre voisin(e).

COMPRÉHENSION

Lexique

■ □ □

(d) Les activités pour un jour de congé

Dites ce que la chanson propose comme activités durant une journée de congé. Qu'est-ce qu'on pourrait encore faire dans une journée de congé, depuis le matin jusqu'au soir ? Citez plusieurs activités.

□ ■ □

(i) Autour du mot « bonbon »

• *Recherchez la définition du mot « bonbon ». Que désigne ce terme dans certaines régions de Belgique ? Expliquez à votre voisin quelle(s) sorte(s) de bonbons vous préférez manger et recherchez ensuite, à l'aide d'un dictionnaire, le nom de différentes sortes de bonbons (dragée, caramel, sucette, praline – attention, le sens de ce dernier mot est différent en France et en Belgique).*

• *L'expression « rose bonbon » qualifie une certaine nuance de la couleur rose. Pouvez-vous citer un objet de cette couleur ? Associez ensuite les mots des deux colonnes pour former des expressions désignant des couleurs.*

jaune	pomme, émeraude
bleu	souris, perle
vert	bonbon, saumon
rouge	rubis, brique
gris	ciel, pétrole
rose	paille, citron

□ □ ■

(a) Les stéréotypes dans la conversation

Repérez dans la chanson les phrases convenues que l'on dit dans des situations stéréotypées de communication :

- *Que dit-on dans la chanson lorsqu'on veut offrir un cadeau ? (Je vous ai apporté des bonbons parce que les fleurs c'est périssable)*

- *Que dit-on dans la chanson lorsqu'on veut meubler la conversation, parce qu'on ne sait pas quoi dire pour plaire à l'interlocuteur ? (Quel beau dimanche pour la saison)*

- *Que dit-on dans la chanson lorsqu'on acquiesce aux paroles de l'interlocuteur ? (Vous avez mille fois raison)*

- *Que dit-on dans la chanson lorsqu'on se sent en infériorité par rapport à un autre ? (Voulez-vous que je cède la place ?)*

Grammaire

■ □ □

(d) Les prépositions de localisation

Demander à un ou plusieurs volontaires (souples et pas trop corpulents) de se placer différemment par rapport à une chaise : sur la chaise, sous la chaise, derrière la chaise, devant la chaise, au-dessus de la chaise, en-dessous de la chaise, à côté de la chaise, etc.).

Brel

entre les lignes

Demander aux apprenants de dire où doit se placer le volontaire. Les aider s'ils ne connaissent pas toutes les prépositions de lieu. Au tableau, indiquer le nom des prépositions. Demander aux apprenants de construire des phrases avec ces prépositions et les noter au tableau pour faciliter la mémorisation.

Jeu par deux

Chacun reçoit le dessin d'un décor vide et celui d'objets et de personnages.

Exemple : dessin de Peynet (<http://www.artsetconnaissances.fr> choisir Raymond Peynet, puis *Les Amoureux*, puis par exemple *Le kiosque rose de Valence*).

Chacun doit alors positionner les objets (kiosque, bonbons, fleurs, banc, tram, oiseau, vélo, ...) dans le décor et situer les personnages, sans les montrer à son partenaire de jeu. Quand les deux joueurs ont placé tous leurs éléments, ils s'interrogent mutuellement pour pouvoir identifier le plus rapidement possible les emplacements adverses. Pour cela, il faut donc utiliser les prépositions de lieu vues précédemment.



(i) Le présent, l'imparfait et le futur simple de l'indicatif

Ecoutez la chanson et conjuguez les verbes mis entre parenthèses au temps que vous entendez.

Je vous ai apporté des bonbons

Parce que les fleurs c'(être) périssable

Puis les bonbons c'(être) tellement bon

Bien que les fleurs soient plus présentables

Surtout quand elles (être) en boutons

Mais je vous ai apporté des bonbons

J'espère qu'on (pouvoir) se promener

Que madame votre mère (ne rien dire).....

On (aller) voir passer les trains

A huit heures je vous (ramener)

Quel beau dimanche pour la saison

Je vous ai apporté des bonbons

Si vous (savoir) ce que je suis fier

De vous voir pendue à mon bras

Les gens me (regarder) de travers

Y en a même qui (rire) derrière moi

Le monde est plein de pollissons

Je vous ai apporté des bonbons

Oh oui Germaine (être) moins bien que vous

Oh oui Germaine elle (être) moins belle

C'est vrai que Germaine a des cheveux roux

C'est vrai que Germaine elle est cruelle

Ça vous (avoir) mille fois raison

Je vous ai apporté des bonbons

Et nous voilà sur la Grand' Place

Sur le kiosque on (jouer) Mozart

Mais dites-moi que c'est par hasard

Qu'il y a là votre ami Léon

Si vous (voulez) que je (céder) ma place

Je vous ai apporté des bonbons

Mais bonjour mademoiselle Germaine

Je vous ai apporté des bonbons

Parce que les fleurs c'(être) périssable

Puis les bonbons c'(être) tellement bon

Bien que les fleurs soient plus présentables



(a) L'expression de la concession

Je vous ai apporté des bonbons, bien que les fleurs soient plus présentables

• Lisez la phrase précédente. La seconde partie de la phrase apporte une nuance à la première partie de la phrase. Quelle est cette nuance ? Choisissez parmi les trois réponses ci-dessous.

a) les fleurs sont un aussi joli cadeau que les bonbons

b) les fleurs sont un plus joli cadeau que les bonbons

c) les fleurs sont un moins joli cadeau que les bonbons

• Comment nomme-t-on ce rapport de sens ? Expliquez.



• Lisez les phrases suivantes, recopiez-en chacune des parties dans la colonne « partie principale » ou « partie secondaire ». Expliquez l'information que donne la partie secondaire de la phrase par rapport à la partie principale.

Les bonbons sont moins périssables quoique moins présentables que les fleurs.
Les fleurs sont plus périssables, malgré qu'elles soient plus présentables.
Quoique j'aie apporté des bonbons, les fleurs sont plus présentables.

Partie principale de la phrase	Partie secondaire de la phrase	Information apportée

Quels sont les mots qui introduisent la partie secondaire de la phrase ?
Qu'observez-vous dans la conjugaison du verbe qui suit ce mot introducteur ? Connaissez-vous ce mode ?
• Sur le modèle de ces phrases, comparez les avantages et les inconvénients d'autres cadeaux.

Phonétique



(d) [abl] final : « périssable, présentables »

• Relation son-graphie : faire écouter la chanson et relever les mots qui se terminent par la prononciation [abl] (*périssable, présentables*). Les locuteurs de langue maternelle slave ont souvent des difficultés à prononcer cette finale sans introduire un « E » [perisabəl], un peu comme la finale anglophone. Ici, la courbe mélodique et rythmique de la chanson favorise son articulation francophone.

• Faire observer la suffixation à partir du verbe : *périr, présenter*, et en trouver d'autres . Demander de créer un nouveau couplet avec des noms terminés par -able en les insérant dans le texte et faire chanter.



(i) [ɔ̃] : « bonbon »

• Pour le travail du [ɔ̃] , commencer par une dictée phonétique pour faire repérer la relation son-graphie : *bonbons, bon, boutons, on, saison, polissons, raison, Léon, bonjour*. Demander à chaque apprenant de dicter un nouveau mot de son choix, dans lequel apparaît le son [ɔ̃] . Faire deux tours.

Le bon bonbon au citron : *Imitez la phrase suivante* : Tu me donnes *du chocolat*, mais je préfère un bon bonbon au citron.



(a) [ɔ̃ – on] : « bon – bonne », [ɛ̃ – en] : « pain – peine »

Le jeu du conjoint

Grâce à cet exercice, on peut travailler l'opposition voyelle nasale / voyelle dénasalisée.

Trouvez dans la chanson un mot de la même famille que les mots proposés, mais qui comprend soit les sons [ɔ̃] ou [ɛ̃] d'une part, soit le son [on] ou le son [en] d'autre part.

Bon / mien ([ɔ̃] ou [ɛ̃])	Bonne / mienne ([on] ou [en])
<p>Germain</p> <p>Don</p> <p>ronron</p>	<p>Boutonner</p> <p>Saisonnier</p> <p>Polissonne</p> <p>Raisonner</p> <p>Léone</p> <p>Bourgeonner</p> <p>Démoniaque</p> <p>Pardonner</p> <p>Laponne</p> <p>Lionne</p>

A deux, choisissez six de ces mots et avec ceux-ci, rédiger un petit texte comique pour le lire à voix haute à la classe. Vous pouvez si vous préférez composer une liste qui alterne les prononciations.

Brel

entre les lignes

EXPRESSION ORALE

- (d) Jouer la scène avec des gestes.
« [Brel] serre ou lève le poing, ouvre les mains. Il porte la chanson qui le guide, joue des bras et des jambes [...] [dans] *Les Bonbons*, le conteur d'histoires, le chansonnier, resurgit, mais « fait un malheur » (O. Todd, p. 123)
Les spectateurs peuvent souffrir, pleurer, rire avec le chanteur. » (O. Todd, p. 124)
L'interprète domine le parolier et le musicien. Sur scène, Brel devient un de ses personnages. *Observez-le sur une vidéo (ou des photos) interprétant cette chanson* <http://www.jacques.brel.be> ou <http://www.geocities.com/brelsite>. *Mimez le premier couplet, en même tant que vous le chantez.*
- (i) Jouer la situation avec des expressions familières d'aujourd'hui.
*Par trois, adaptez la situation et le langage de cette chanson à notre époque et jouez les trois personnages : je, vous, Germaine. L'originalité des personnages et de la langue familière sont les bienvenues ! Exemples : « Je me paie la gêne ». Pour vous aider : *Comment tu tchatches !* (Jean-Pierre Goudailler, Maisonneuve & Larose, Paris, 2001) et <http://membres.lycos.fr/mjannot/froggy/argot.htm>.*
- (a) Séduire avec le langage du XVIII^e siècle.
Par trois, adaptez cette chanson au XVIII^e siècle, comme dans une pièce de Marivaux ou la chanson Adélaïde d'Arnold Turboust (Philips, 1986 ; voir <http://www.paroles.net>), adoptez un registre de langue très soutenu et jouez les trois personnages : je, vous, Germaine.

Exemple : *Ces jours derniers j'ai cru remarquer
Vos yeux sur moi parfois se posent
Et d'espérer je n'puis m'empêcher
De parler ou pas je n'ose
...*

EXPRESSION ÉCRITE

- (d) Jouer avec les mots.
Imaginez une autre chanson à partir de cette strophe. Ajoutez les mots que vous voulez !
- Je vous ai apporté des
- Parce que les
- Puis les c'est tellement
- Bien que les soient plus
- Surtout quand sont
- Mais je vous ai apporté des
- J'espère qu'on pourra se promener
- (i) Raconter.
Vous avez assisté à la scène décrite dans la chanson. Elle vous a marqué et vous souhaitez la raconter à l'un de vos amis qui est à l'étranger. Écrivez une lettre dans laquelle vous racontez la scène (attention à l'emploi des temps du passé). Expliquez à votre ami quelle morale vous tirez de l'histoire.
- (a) Conseiller.
Vous êtes journaliste dans une revue pour jeunes. Vous recevez beaucoup de courrier vous demandant des conseils sur le type de cadeau à offrir lorsqu'on veut séduire une jeune fille. Vous répondez donc à ces lettres sous la forme d'une « lettre ouverte » publiée dans la revue. Pour vous aider : http://www.informaticiennes.com/c_cœur.

Pour aider les étudiants à trouver des arguments et à les organiser, proposer une petite discussion en groupe sur le thème des cadeaux amoureux et faire ensuite une synthèse au tableau. Les apprenants pourront donc se consacrer uniquement à la mise en forme du texte.



POUR ALLER PLUS LOIN

- Brel a repris cette chanson trois ans plus tard et en a donné une nouvelle version. Dans celle-ci, il cultive toujours la parodie, et même l'autodérision, typique de l'humour belge.

« J'ai perdu l'accent bruxellois
D'ailleurs plus personne n'a cet accent-là
Sauf Brel à la télévision » (Brel, *Les Bonbons* 67)

A cette époque, seules quelques intonations révèlent son origine belge et l'accent qu'il prend dans la chanson est l'accent bruxellois qui est pour les Français la caricature de l'accent du « petit Belge ». *De quelle attitude vous sentez-vous le plus proche ? De celle de Jacques Brel qui gomme son accent d'origine pour être mieux perçu ? Ou de celle de Julos Beaucarne, chanteur et poète belge, qui dit : « L'accent c'est beau, l'accent c'est tout un pays qui sort d'une bouche. » ? Expliquez.*

- Expliquez les rituels de conquête amoureuse dans votre pays.

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Le retour de la Pépette* (Renaud), *Si j'étais un homme* (Diane Tell).

Un extrait littéraire : « Pour toi mon amour » (Jacques Prévert, *Paroles*, Gallimard, « Folio plus », 1999) ; *Le mariage de Mademoiselle Beulemans* (Frantz Fonson et Fernand Wicheler, Labor, « Espace Nord »).

Un extrait cinématographique : *Viens chez moi, j'habite chez une copine* (Patrice Leconte), 1980 ; *Les liaisons dangereuses* (Stephen Frears), 1988.



Brel

entre les lignes

Les bonbons (version 1964)

Paroles et musique : Jacques Brel (1964 © Pouchenel)

Je vous ai apporté des bonbons
Parce que les fleurs c'est périssable
Puis les bonbons c'est tellement bon
Bien que les fleurs soient plus présentables
Surtout quand elles sont en boutons
Mais je vous ai apporté des bonbons

J'espère qu'on pourra se promener
Que Madame votre mère ne dira rien
On ira voir passer les trains
A huit heures moi je vous ramènerai
Quel beau dimanche pour la saison
Je vous ai apporté des bonbons

Si vous saviez ce que je suis fier
De vous voir pendue à mon bras
Les gens me regardent de travers
Y en a même qui rient derrière moi
Le monde est plein de polissons
Je vous ai apporté des bonbons

Oh ! oui ! Germaine est moins bien que vous
Oh oui ! Germaine elle est moins belle
C'est vrai que Germaine a des cheveux roux
C'est vrai que Germaine elle est cruelle
Ça vous avez mille fois raison
Je vous ai apporté des bonbons

Et nous voilà sur la grand'place
Sur le kiosque on joue Mozart
Mais dites-moi que c'est par hasard
Qu'il y a là votre ami Léon
Si vous voulez que je cède la place
J'avais apporté des bonbons

Mais bonjour Mademoiselle Germaine

Je vous ai apporté des bonbons
Parce que les fleurs c'est périssable
Puis les bonbons c'est tellement bon
Bien que les fleurs soient plus présentables.

Objectifs

linguistiques:

le lexique des métiers et des classes sociales, proverbes sur la jeunesse et la vieillesse

- l'imparfait
[i - y- u]
- le gérondif
[j-ʒ]
- le discours rapporté
[ø - œ]

communicatifs:

raconter une plaisanterie

culturels:

les conflits entre générations; les classes sociales

Matériel

dictionnaire de traduction; dictionnaire Le Robert

- un foulard
- dictionnaire des proverbes
un miroir
des fiches et quelques objets



DÉCOUVERTE



(d) Citer des métiers.
Quel est pour vous :

- le métier le plus utile
- le métier le plus inutile
- le métier le plus dangereux
- le métier le plus ennuyeux
- le métier le plus prestigieux
- le métier que vous n'exercerez jamais

Écrivez vos réponses puis comparez-les avec celles de votre voisin.



(i) Caractériser la jeunesse.

- A quel autre mot associez-vous le terme « jeunesse » ?
- Pouvez-vous citer des comportements spécifiques à la jeunesse, des attitudes propres aux étudiants ?



(a) Discuter sur le thème des conflits entre générations.

Quelles sont selon vous les principales causes de conflit entre « les jeunes » et « les vieux » dans la société actuelle ?

COMPRÉHENSION

Lexique

Note : Le dernier mot du refrain est sous-entendu, seule son initiale est donnée dans le texte. Il s'agit du mot « con », synonyme de « imbécile », « idiot », qui peut être utilisé comme adjectif et comme substantif. Ce terme autrefois très grossier s'est banalisé, il demeure toutefois dans le registre de la vulgarité. Une série de mots sont dérivés de ce nom, tels que :

- un(e) con(n)ard(e) (familier et vulgaire) : un(e) idiot(e)
- **déconner** (familier) : dire, faire des absurdités, débloquer
- une connerie (vulgaire) : une sottise



(d) Les personnages de la chanson.

Distribuer le texte de la chanson à l'exception du refrain. Faire écouter la chanson.

- Pouvez-vous compléter de mémoire le refrain de la chanson ?

« Les ... c'est comme les ...

Plus ça devient ... plus ça devient ...

Les ... c'est comme les ...

Plus ça devient ... plus ça devient c... »

Expliquer le dernier mot sous-entendu du refrain.

- Soulignez dans le texte tous les mots qui accompagnent le nom des personnages suivants : Jojo, Pierre, Adrienne de Montalant. Par exemple : « l'ami Jojo ». Expliquez quelles différences apparaissent dans le dernier couplet.
- Entourez le nom du nouveau personnage cité dans le dernier couplet.



(i) Le lexique des catégories sociales

Faire écouter la chanson sans le texte.

- Retrouvez de mémoire le refrain de la chanson.

• Le dernier mot du refrain n'est pas prononcé, seule l'initiale de ce mot est donnée dans le texte. Pourquoi ?

Connaissez-vous d'autres mots utilisés pour insulter une personne en se moquant de sa bêtise ?

• Le terme « bourgeois » qualifie des personnes occupant un certain statut social. Pouvez-vous citer d'autres « catégories » sociales ? Associez ensuite les noms de personne aux noms de lieux proposés.

un noble	l'usine
un artiste	l'église
un cultivateur	le château
un ouvrier	la banque
un bourgeois	l'université
un étudiant	l'atelier
un prêtre	le champ



Brel

entre les lignes



(a) Autour des mots « bourgeois » et « cul »
Diviser les apprenants en petits groupes et distribuer les consignes.

- A l'aide du dictionnaire Le Robert, retracez l'origine et l'évolution du mot « bourgeois ».
- Lisez l'article du dictionnaire Le Robert consacré au mot « cul ».
- Trouvez dans la chanson un synonyme de ce mot.
- Retrouvez dans l'article du dictionnaire trois expressions et trois mots composés à partir de ce terme. Notez-en la signification.
- Essayez d'expliquer l'expression « de jeunes peigne-culs » créée par Brel.
- Brel utilise les expressions « Maître Jojo » et « Maître Pierre » dans la chanson. A quelles professions correspond l'emploi de ce titre ? Que dites-vous pour vous adresser à un roi, à un pape, à un prêtre, ou à un(e) président(e) ?

Demander aux différents groupes de présenter le résultat de leurs recherches.

Grammaire



(d) L'indicatif imparfait
Distribuer le texte des deux premiers couplets dans lesquels tous les verbes à l'imparfait auront été effacés.
Donner ensuite, dans le désordre, les verbes de chaque couplet à l'infinitif :
1) être / aller / monter / passer / se prendre (2 fois) / sortir
2) rester / danser / aller / sortir / oser / montrer / être / passer
Essayez de replacer chaque verbe au bon endroit dans le texte et conjuguez chaque verbe à l'imparfait.

Vérifier les réponses des apprenants grâce à l'écoute de la chanson.



(i) Le gérondif
Ecrire au tableau la phrase suivante :
Je souris toujours en écoutant la chanson *Les bourgeois* de Jacques Brel.
• A quelle forme correspond le verbe souligné ? Pouvez-vous reformuler la phrase sans utiliser de gérondif ?
• Retrouvez d'autres gérondifs dans le texte de la chanson.
Mettre en évidence la notion de simultanéité exprimée par le gérondif. Rappeler comment se forme le gérondif ainsi que les formes irrégulières des verbes être, avoir, savoir.

- Reformulez les phrases suivantes en utilisant un gérondif.

Quand on sortait chez Adrienne,

- Jojo m'écoutait parler et fumait des cigarettes.
- Pierre regardait les filles et parlait de Casanova.
- Je buvais et lisais mon journal.
- La serveuse bavardait avec les clients et lavait les verres.

- Associez les éléments des deux colonnes de manière à former des phrases correctes.

En vieillissant,	tu évites les ennuis.
En voyant travailler mon père aussi dur,	en sortant de l'Hôtel des Trois Faisans.
Le notaire a perdu son portefeuille	tout en travaillant dans une banque.
Il s'est fait prendre par la police	on devient plus exigeant.
En faisant établir ton testament par un notaire	j'ai compris que je ne voulais pas devenir médecin.
J'ai continué à faire de la peinture	en volant une mobylette.



(a) Le discours rapporté
Dans le dernier couplet, relevez la formule qui permet de rapporter les paroles des jeunes :
« disent-ils, Monsieur le Commissaire »
Transformez le texte de la chanson en mettant au discours rapporté les paroles des jeunes :
Ils disent que ...

Imaginez d'autres propos que les jeunes adresseraient directement aux bourgeois.
A partir de ces paroles, jouez, au choix, l'une des deux scènes suivantes :

1) Vous avez surpris les paroles des jeunes et vous êtes étonné(e). Vous rapportez la scène à votre ami : « Tu te rends compte, ils ont dit que »

Jouez la scène (les bourgeois, les jeunes et le témoin qui rapporte les paroles à son ami(e)).

2) Vous êtes l'un des bourgeois et vous rapportez les paroles des jeunes au commissaire : « Vous vous rendez compte, Monsieur le Commissaire, ils ont dit que nous et que »



Connaissez-vous d'autres façons de rapporter les paroles de quelqu'un ?

Noter au tableau les différents mots de subordination apparus au cours de l'exercice :

- dire de + infinitif (pour rapporter un ordre)

- dire que (pour rapporter une assertion)

Indiquer au tableau différents verbes introducteurs qui peuvent être utilisés : dire – demander – répondre – déclarer – expliquer...

Remarques :

1) Signaler la différence entre « dire que » et « dire + infinitif » (lorsque le sujet de la phrase principale est le même que celui de la phrase secondaire).

« Pierre dit qu'il est Casanova » peut devenir « Pierre dit être Casanova ».

2) Attirer l'attention sur les changements lors du passage du discours direct au discours indirect :

• les pronoms

Tu lui as dit : « Je te montrerai qui je suis ».

Tu lui as dit que tu lui montrerais qui tu étais.

Il lui a dit : « Je te montrerai qui je suis ».

Il lui a dit qu'il lui montrerait qui il était.

Faire observer qu'il peut y avoir des ambiguïtés sur le pronom « lui ». Le pronom « lui » désigne-t-il la personne à qui parle le locuteur ou une autre personne ?

• les temps

Il lui a dit : « Je t'entends ».

Il lui a dit qu'il l'entendait.

Il lui a dit : « Je t'ai entendu ».

Il lui a dit qu'il l'avait entendu.

Il lui a dit : « Je te verrai ».

Il lui a dit qu'il le verrait.

Voir aussi la fiche de la chanson *Une île*.

Phonétique



(d) [i - y - u] : « ami, bruler, saoul »

Recherchez dans la chanson tous les mots qui contiennent les sons [i - y - u]. Observez leur mode d'articulation (aigu ou grave, labial ou non) sur le visage de votre professeur.

Ecrivez sur de petits papiers des actions que pourraient faire les bourgeois ou le chanteur et ses amis (une action par papier), contenant chacune un ou plusieurs [y].

Chacun tire au sort un de ces petits papiers et mime devant ses camarades l'action indiquée. Les autres doivent la deviner.

Pour diminuer la difficulté de prononciation, faire insérer dans les actions des mots contenant le son [i]; pour l'accroître, faire insérer le son [u].



(i) [j - ʒ] : « cochon, Jojo »

Recherchez dans la chanson tous les mots qui contiennent les sons [j - ʒ]. Observez leur mode d'articulation en posant un doigt sur votre pomme d'Adam. Les cordes vocales vibrent pour le son [ʒ].

Préparer une quinzaine d'objets dont le nom contient chacun un [j] ou un [ʒ] (par exemple, une broche, une fourchette, un agenda, une bougie, ...); apporter également un foulard. Exposer les objets sur une table, les faire nommer à haute voix, et écrire éventuellement leur nom au tableau. Effacer les mots.

Vous avez quelques minutes pour mémoriser les objets exposés sur la table. Après, je vais les cacher et vous devrez écrire le nom des objets dont vous vous souvenez.

Par groupes de deux, les apprenants listent oralement et par écrit les objets dont ils se souviennent; le groupe qui aura la plus longue liste aura gagné.



(a) [ø - œ] : « yeux, cœur »

Prendre un miroir et observer la position des lèvres dans l'articulation des deux sons. Ils s'articulent au même endroit, mais le deuxième est plus relâché (voir la fiche de la chanson *Jef*).

Comment caractériser les bourgeois ? Ils sont vieux, ils sont bêtes, ils sont ...

A partir des noms suivants, formez l'adjectif au masculin pluriel puis au féminin pluriel. Formez deux équipes. Le premier ou la première qui répond fera marquer un point à son équipe.

L'audace	Le courage	La générosité	La peur
L'anxiété	La chaleur	La joie	Le vol
La bagarre	La danse	La merveille	Le rêve
	L'ennui	Le malheur	Le rire
			...

Brel

entre les lignes

EXPRESSION ORALE



(d) Imaginer une blague et la mimer.

Imaginez que Jojo, Pierre et le narrateur de la chanson s'amuse encore un peu en ville après être sortis du café « Chez Adrienne ». Quelle blague peuvent-ils faire en rentrant chez eux ? Réfléchissez par groupes de trois et mimez ensuite cette blague devant tout le groupe.



(i) Se raconter des plaisanteries faites pendant l'enfance.

Par groupe de trois, racontez-vous les blagues que vous faisiez lorsque vous étiez enfants : avez-vous fait des plaisanteries à des inconnus au téléphone, avez-vous fait des bêtises dans la rue ou dans les magasins ? Retenez la meilleure anecdote du groupe et racontez-la à toute la classe.



(a) Insérer un proverbe dans un dialogue.

Recopier sur des fiches différents proverbes et expressions sur la jeunesse et la vieillesse ; reproduire également sur une page les définitions qui y correspondent, extraites d'un dictionnaire des proverbes. Grouper les apprenants par deux et faire tirer au sort une fiche par groupe ; distribuer la page reproduisant les articles du dictionnaire.

- Quand le diable est vieux, il se fait ermite.
- Il faut bien que jeunesse se passe.
- Ah, les jeunes d'aujourd'hui... De mon temps...
- Si jeunesse savait, si vieillesse pouvait.
- Pour vivre longtemps, il faut être vieux de bonne heure.
- C'est dans les vieux pots qu'on fait les meilleures soupes.
- Il n'y a plus de jeunesse !

Retrouvez la signification de l'expression ou du proverbe de votre fiche. Préparez ensuite une petite scène entre deux personnes dans laquelle votre proverbe ou expression doit être utilisé dans un contexte approprié. Jouez ensuite votre dialogue ; les autres apprenants devront retrouver l'expression ou le proverbe que vous avez utilisé.

EXPRESSION ÉCRITE



(d) Jouer avec les mots (refrain d'une chanson).

Sur le modèle du refrain de la chanson, écrivez un petit refrain en respectant la structure suivante :

Les ... [nom de métier] c'est comme les ... [nom d'un animal]
 Plus ça ... plus ça ...
 Les ... [nom de métier] c'est comme les ... [nom d'un animal]
 Plus ça ... plus ça ...



(i) Exposer (fait divers).

Le narrateur de la chanson, Maître Jojo et Maître Pierre sont allés porter plainte chez le commissaire. La police a interpellé les jeunes « peigne-culs » dont se plaignent les trois notaires. Rédigez un bref article pour la rubrique des faits divers dans un quotidien. Vous y rapporterez les faits de la chanson, l'arrestation des jeunes et, éventuellement, la suite des événements.



(a) Convaincre.

Une large enquête est menée dans votre école sur le thème de la jeunesse. On vous demande de réagir à la phrase suivante : « En vieillissant, on finit toujours par oublier les idéaux de sa jeunesse ». Dites ce que vous pensez de cette phrase en une dizaine de lignes. Argumentez votre point de vue.

Les réactions, rédigées sous la forme d'un article argumenté, seront publiées dans la revue de votre école.

Pour bien structurer votre texte, aidez-vous des termes qui se trouvent dans le tableau ci-dessous.

présenter les faits	d'abord – ensuite – enfin
présenter deux idées	d'une part ... d'autre part / d'un côté ... de l'autre
opposer	mais / en revanche / au contraire
opposer moins nettement	toutefois / cependant / néanmoins
illustrer	c'est ainsi que / par exemple / ainsi
renforcer	d'ailleurs / en effet
expliquer	de ce fait / c'est pourquoi / par conséquent / donc
résumer	en bref / finalement



Avant de faire cet exercice, lire le texte de Julos Beaucarne « Bourgeoisie : étendue, superficie » (dans *Brel*, 1999, J. Beaucarne, pp. 139-140).

« La seule vraie pauvreté serait-elle mentale ? La seule vraie bourgeoisie serait-elle, elle aussi, mentale ? [...] ». Faire suivre la lecture d'un échange d'idées entre apprenants (la formulation orale des idées permet de mettre de l'ordre dans ses pensées). On peut faire suivre cet échange d'une synthèse au tableau.

POUR ALLER PLUS LOIN

« Ce qui hurle dans son œuvre [celle de Brel], c'est une haine flaubertienne de la bourgeoisie. Brel la vilipende de l'avoir mis en couveuse et d'avoir dressé entre le monde et lui l'écran de ses mensonges pieux. L'intelligence ne commande pas son propos. Un sentiment obscur et personnel souffle en rafales. Brel exècre la bourgeoisie comme si elle était un mal unique et absolu. Le mal totalitaire. » (P. Vandromme, 1998, p. 68.)

Notons toutefois que s'il fustige la bourgeoisie dans ses textes, Brel a pu apparaître à ses filles comme un homme parfois conventionnel, intransigeant sur certains principes. Ses filles adolescentes « se demandent : qui est ce bonhomme pourfendeur de bourgeois dans ses chansons et qui, à Bruxelles, se comporte en bourgeois ? » Brel « s'en prend à l'embourgeoisement parce qu'il n'échappe pas totalement à son enfance bourgeoise », écrit Olivier Todd. (O. Todd, 1984, pp. 179 et 144)

- A votre avis, que signifie pour Brel « être bourgeois » ? Et pour vous ?
- A partir de la biographie de Brel, montrez qu'il n'a jamais voulu s'installer dans un statut, fût-ce celui de l'artiste.
- Recherchez dans la biographie de Brel qui était « l'ami Jojo » dont il parle dans la chanson ; écoutez la chanson que Brel lui a consacrée et qui a pour titre ce prénom.

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Tes parents* (Vincent Delerm) ; *Le temps ne fait rien à l'affaire* (Georges Brassens)

Un extrait littéraire : la lettre envoyée par Charles Grandet à Eugénie dans *Eugénie Grandet* (Balzac, Le Livre de Poche, 1965, pp. 220 – 224)

Un extrait cinématographique : *La Cérémonie* (Claude Chabrol), 1995

NOUVELLE VERSION : Serge Reggiani

Objectifs**linguistiques:**

- classer des mots dans des catégories lexicales
l'indicatif l'imparfait
[i-ε]
- expressions imagées liées aux sentiments et au caractère
l'indicatif plus-que-parfait
[y-u]
- le contexte historique et la chronologie de la chanson
l'expression du souhait
[e-ε]

communicatifs:

décrire les lieux de vie, argumenter, présenter un projet

culturels:

la vie en ville

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE; grammaire du FLE
illustrations d'instruments de musique
voir le site <http://www.cite-musique.fr> (choisir la visite du musée)
plan et photos de Bruxelles

- carte des lignes de bus de Bruxelles



niveau débutant



niveau intermédiaire



niveau avancé



DÉCOUVERTE



(d) + (i) + (a) Les instruments de musique et le rythme de la chanson ; découvrir Bruxelles et les lieux cités. Faire écouter sans donner le texte de la chanson.

• *Ecoutez attentivement la musique. Repérez les instruments qu'on n'entend pas souvent (claquettes, grosses caisses, grelots de chevaux, fanfare). A quoi associez-vous cette musique ?*

Pour cette activité, consulter les illustrations des instruments de musique.

• *Il y a un changement de rythme dans la musique. A quel moment ? Et pourquoi, d'après vous ?*

(Faire des hypothèses)

(réponse : la musique ralentit à la fin, comme si la belle époque de Bruxelles était finie, comme si le film que déroulait Brel devant nos yeux était en fin de bobine, vieux et usé).

• *Que connaissez-vous de Bruxelles ?*

• *Repérez sur un plan de Bruxelles les différents lieux énoncés dans la chanson. Quel nom de lieu Brel a-t-il inventé ?* (réponse : la place Sainte-Justine; une place existante est rebaptisée de ce nom pour les 25 ans de la mort de Jacques Brel).

Pour le plan, les photos et images de Bruxelles, voir les sites internet [http:// www.bruxelles.irisnet.be](http://www.bruxelles.irisnet.be) et <http://www.tourisme.be> : région Wallonie-Bruxelles.

COMPRÉHENSION

Lexique



(d) Classer des mots dans des catégories lexicales.

• *Retrouvez dans la chanson les mots exprimant :*

- les liens de parenté
- les métiers
- les noms de lieux
- les vêtements
- les moyens de locomotion
- le caractère

Ensuite, par petits groupes, enrichissez les listes à partir du vocabulaire que vous connaissez. Expliquer les mots difficiles.

• *D'après vous, dans quelle catégorie entrent les mots suivants : « crinoline », « gibus », « omnibus », « impériale » ?*



(i) Expressions imagées liées aux sentiments et au caractère

Vous trouvez dans la chanson quelques expressions imagées qui désignent un état d'âme, un sentiment. Repérez-les : « être gai comme le canal », « avoir le cœur dans les étoiles ».

Expliquez le sens de ces expressions.

Voici d'autres expressions imagées liées aux sentiments ou au caractère. Elles sont en deux morceaux.

A vous de trouver les morceaux qui vont ensemble.

Etre triste comme	l'éclair
Etre gai comme	Hérode
Etre méchant comme	un pinson
Etre orgueilleux comme	un pape
Etre bête comme	Job
Etre sérieux comme	une pie
Etre malheureux comme	la mort / un lendemain de fête / un bonnet de nuit
Etre rapide comme	une teigne
Etre vieux comme	ses pieds
Etre bavard comme	une pierre
Etre pauvre comme	un paon

Expliquer certains mots qui peuvent être inconnus des apprenants, par exemple « teigne » ou « pinson ». Faire constater que les comparaisons se font souvent avec un animal et demander si les comparaisons sont similaires dans leur langue.

Brel

entre les lignes



(a) Le contexte historique et la chronologie de la chanson
Quel est le sens des mots suivants ?

crinoline

gibus

omnibus

impériale

lampions

De quelle époque datent-ils ?

L'histoire racontée par Jacques Brel date de l'époque du « cinéma muet ». Il semblerait qu'il y ait quelques erreurs de chronologie dans sa chanson. En vous aidant des informations trouvées sur Internet pour situer les différents éléments cités plus haut, trouvez les erreurs de chronologie. NB : Le nom des lieux peut également vous aider.

Informations complémentaires :

Gibus et crinoline datent du XIX^e siècle

Le cinéma muet a été popularisé au début du XX^e siècle

Les impériales désignent la galerie, couverte ou non, sur certains véhicules publics et pouvant recevoir des voyageurs.

Il semblerait que les omnibus à impériale datent de la fin du XIX^e siècle.

Grammaire



(d) L'indicatif imparfait

Toute l'histoire racontée dans la chanson se déroule dans le passé. Relevez les verbes qui expriment que l'action racontée est au passé. Trouvez leur infinitif.

Comment s'appelle ce temps du passé ? Comment se forme-t-il ?

Décrivez les activités de la grand-mère et du grand-père en utilisant ce temps :

Il Elle..... Ils etc.

Par deux, imaginez comment était leur vie avant et complétez la liste des activités de la grand-mère et du grand-père.



(i) L'indicatif plus-que-parfait

Quel est le temps utilisé principalement dans la chanson ?

Dans le deuxième couplet, l'auteur de la chanson utilise un autre temps. Lequel ? (Donnez les exemples). Pourquoi ?

Imaginez d'autres actions que le grand-père et la grand-mère ont pu faire « avant » les événements racontés dans la chanson. Exemple : il avait fait son service militaire et avait rencontré sa belle un jour au bal du village, elle avait fait des études et elle avait déjà eu l'occasion de rencontrer son futur mari lors d'une fête au village.



(a) L'expression du souhait

A la fin de chaque couplet, on trouve l'expression « on voudrait que ». Pourquoi utilise-t-on le conditionnel ici ?

Quel est le temps utilisé à la suite de cette expression ? Pourquoi ?

Trouvez d'autres expressions similaires qui se construisent de la même façon.

Exemples : on aimerait que, on souhaiterait que

Sur le même ton ironique que Jacques Brel, complétez le portrait du narrateur de la chanson en continuant la liste des souhaits émis à l'encontre de celui-ci.

Phonétique



(d) [i - ε] : « il - elle » pour les étudiants arabophones

Pour bien distinguer [i] de [ε] : utiliser une intonation montante (phrase interrogative) pour le [i] et une intonation descendante (la fin d'une phrase affirmative) pour favoriser le son [ε].

Faire dire les questions-réponses suivantes :

Tu habites à Lille ? Non, à Bruxelles.

Tu habites à Villers-la-Ville? Non, à Jemelle.

Tu habites à Deauville? Non, à Courcelles.

Tu habites à Libreville ? Non, à Colombey-les-Belles.

Tu habites à Belle-Ile ? Non, à Méribel.

Faire trouver d'autres noms de lieux terminés par [i] ou [ε]. On peut aussi jouer sur les oppositions du modèle :

« Il attendait la guerre / Elle attendait mon père. »



(i) [y - u] : « Bruxelles - Brouckère »
Recherchez dans la chanson tous les mots contenant le son [y] ou le son [u] (Bruxelles, bruxellait, omnibus, gibus, sur, su, Justine / on voudrait, sous, Brouckère).
 Faire observer la position de la langue pour Bruxelles (en avant, imaginer que le son sort par le front) et pour Brouckère (reculer la langue, imaginer que le son sort par les pieds). Si l'apprenant a des difficultés pour prononcer [y], l'entourer du son [s] et le placer à la fin d'une mélodie montante. Si l'apprenant a des difficultés pour prononcer [u], le placer à la fin d'une mélodie descendante.

Imaginez que votre grand-père a rendez-vous avec votre grand-mère, mais il ne connaît plus le nom de l'arrêt du bus, il se souvient seulement que ce nom contient un [y]. Cherchez ce nom avec lui. Par groupe, désignez le grand-père qui choisit secrètement un arrêt contenant le son [y]. Posez-lui des questions contenant au moins une fois le son [y]. Il peut seulement répondre par oui ou par non. Le gagnant prend la place du grand-père.



(a) [e – ε] : « impériale - grand-père » (relation son-graphie)
Recherchez dans la chanson tous les mots contenant le son [e] ou le son [ε], classez-les pour en déduire les règles orthographiques.

[e]		[ε]	
impériale	é	grand-père	è
gai	-ai	était, fonctionnaire	ai
pas d'exemple dans la chanson	e + r, d, f, z non prononcés	muet	e + consonne non prononcée autre que r, d, f, z
		les	es
		guerre	erre
		voudrait	-rais, -rait

Rappel : l'espace entre la langue et le palais est plus grand pour [ε] ; pour aider à l'articulation de ce dernier, poser un crayon sur la partie médiane de la langue ou faire chanter, car le chant est très favorable à la prononciation de ce son.

Trouvez le plus possible de mots qui contiennent [ε] et se prononcent de façon identique, mais qui ne s'écrivent pas de la même façon : [sε, lε, mε, pεR, mεR, vεR, pRε, ...]

EXPRESSION ORALE



(d) Décrire une grande ville ou la capitale de son pays.
Par groupe, décrivez vos capitales (ou vos villes) respectives (lieux typiques, habitudes des gens)

1. Chacun établit une liste de 3 questions qu'il se pose s'il veut connaître une ville.
2. Chacun lit sa liste et le professeur note au tableau les mots-clés.
3. Chacun s'inspire des questions évoquées pour présenter sa ville.
4. Après un petit temps de préparation, les élèves se mettent par petits groupes (de 4 ou 5). Chacun présente sa ville aux autres.
5. Les autres écoutent et peuvent poser des questions après.



(i) Argumenter : vivre à la ville ou à la campagne ?
 Débat par petits groupes (de 3 ou 4).
Des amis communs (un couple avec un jeune enfant) souhaitent s'installer pour un an en Belgique, afin d'obtenir un diplôme complémentaire. Ils hésitent à s'installer à Bruxelles ou dans la banlieue. Discutez entre vous des arguments pour et contre la vie en ville ou à la campagne. Faites une synthèse que vous devrez présenter à vos amis en visite pour quelques jours afin de les aider à choisir leur lieu de résidence.
 Chaque groupe présente sa synthèse en étant bien attentif à ne pas reprendre des arguments déjà cités par les groupes précédents. Il faut donc veiller à avoir des arguments en nombre suffisant et à éviter les stéréotypes.



(a) Présenter un projet d'aménagement d'un quartier.
La ville ou la bourgade où vous vivez compte faire des travaux d'aménagement et créer un tout nouveau quartier en périphérie. La population est consultée pour donner son avis sur les améliorations à apporter au centre existant et pour émettre des suggestions pour la création du nouveau quartier. A ce stade, aucune limite de budget n'est donnée. Toutes les idées (réalisables) sont les bienvenues. Vous devez présenter le projet aux autorités municipales. Celles-ci devront voter pour choisir le meilleur projet.
Par groupe de quatre, établissez un projet cohérent qui permette de convaincre les autorités de la ville. Après la présentation, un porte-parole de chaque groupe est désigné pour faire partie du conseil municipal qui élit, après concertation, le meilleur projet.

Brel

entre les lignes

EXPRESSION ÉCRITE



(d) Exposer (texte descriptif).

Sur le mode de la chanson de Brel, écrivez un petit texte (au présent) dans lequel vous faites le portrait de la capitale de votre pays ou celui de votre ville.

C'est le temps où Paris ...

Pour la mise en train, faire écouter la chanson de Jacques Dutronc « Paris s'éveille ».



(i) Exposer (texte descriptif).

Vous envoyez une lettre à des amis installés à l'étranger dans laquelle vous décrivez la ville où vous vivez.



(a) Faire des hypothèses.

Sur le mode de la chanson de Brel, écrivez un texte dans lequel vous faites le portrait de la capitale de votre pays ou celui de votre ville, telle que vous la rêvez (utilisez le conditionnel).

« Ce serait le temps où... »

POUR ALLER PLUS LOIN

• Bruxelles est la ville où Jacques Brel a passé son enfance et pourtant « quand il se décide à chanter Bruxelles, il n'évoque pas la ville où il vécut, mais la belle époque de ses grands-parents [...] Ce n'est pas Bruxelles qui bruxelle ; c'est mille-neuf-cent qui met le nez à une fenêtre faussement bruxelloise » (P. Vandromme, 1998, pp. 89-90).

Montrez en quoi la vision de Bruxelles donnée dans la chanson n'est pas très personnelle (élément de réponse : les quelques allusions à Bruxelles font qu'on a l'impression que l'histoire se passe à Bruxelles, mais ça pourrait tout aussi bien se passer dans une autre ville de Belgique ou de France).

Comparez la chanson de Brel (qui ne parle pas vraiment de Bruxelles) à celle de Dick Annegarn.

• Brel dit : « Si je n'ai pas songé à la ville de mon enfance, c'est sans doute, parce que je ne l'aimais pas assez, ou bien qu'elle n'avait rien à dire » (cité par P. Vandromme, 1988, p. 90).

Est-ce que la ville ou le village où vous avez passé votre enfance a / a eu quelque chose à vous dire ? Y a-t-il des lieux dans la ville ou le village de votre enfance qui ont joué un rôle important dans votre vie ?

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Bruxelles* (Dick Annegarn) ; sur le thème de la ville : *Bouc bel air* (Louis Chedid), *Toulouse* (Claude Nougaro).

Un extrait littéraire : « Bruxelles I – Simples fresques » et « Bruxelles II – Chevaux de bois » dans *Romance sans paroles* (Paul Verlaine, Gallimard, 2001, « La bibliothèque Gallimard ») ; « Boulevard du régent » dans *Vers nouveaux et chansons* (*Œuvres complètes*, Arthur Rimbaud, Gallimard, 1992, « Bibliothèque de La Pléiade »).

Un extrait cinématographique : *Madame Bovary* (Claude Chabrol), 1990 (pour les costumes d'époque)



Bruxelles

Paroles et musique : Jacques Brel / Gérard Jouannest
(1962 © Pouchenet)

C'était au temps où Bruxelles rêvait
C'était au temps du cinéma muet
C'était au temps où Bruxelles chantait
C'était au temps où Bruxelles bruxellait

Place de Brouckère on voyait des vitrines
Avec des hommes des femmes en crinoline
Place de Brouckère on voyait l'omnibus
Avec des femmes des messieurs en gibus
Et sur l'impériale
Le cœur dans les étoiles
Il y avait mon grand-père
Il y avait ma grand-mère
Il était militaire
Elle était fonctionnaire
Il pensait pas elle pensait rien
Et on voudrait que je sois malin

C'était au temps où Bruxelles chantait
C'était au temps du cinéma muet
C'était au temps où Bruxelles rêvait
C'était au temps où Bruxelles bruxellait

Sur les pavés de la place Sainte-Catherine
Dansaient les hommes les femmes en crinoline
Sur les pavés dansaient les omnibus
Avec des femmes des messieurs en gibus
Et sur l'impériale
Le cœur dans les étoiles
Il y avait mon grand-père
Il y avait ma grand-mère
Il avait su y faire
Elle l'avait laissé faire
Ils l'avaient donc fait tous les deux
Et on voudrait que je sois sérieux

C'était au temps où Bruxelles rêvait
C'était au temps du cinéma muet
C'était au temps où Bruxelles dansait
C'était au temps où Bruxelles bruxellait

Sous les lampions de la place Sainte-Justine
Chantaient les hommes les femmes en crinoline
Sous les lampions dansaient les omnibus
Avec des femmes des messieurs en gibus
Et sur l'impériale
Le cœur dans les étoiles
Il y avait mon grand-père
Il y avait ma grand-mère
Il attendait la guerre
Elle attendait mon père
Ils étaient gais comme le canal
Et on voudrait que j'aie le moral

C'était au temps où Bruxelles rêvait
C'était au temps du cinéma muet
C'était au temps où Bruxelles chantait
C'était au temps où Bruxelles bruxellait.

Objectifs

linguistiques:

le lexique des sentiments

- l'expression de la comparaison
[y - u]
- les comparatifs et les superlatifs irréguliers
[ā]
- l'accord du participe passé
[o - o]

communicatifs:

faire une déclaration d'amour; expliquer son point de vue et argumenter; exprimer son désaccord; réfuter un argument.

culturels:

la relation de couple

Matériel

dictionnaire de traduction

- illustrations d'animaux
des fiches



niveau débutant



niveau intermédiaire



niveau avancé



DÉCOUVERTE



(d) Chercher la définition du mot « amant ».

• *Par deux, cherchez dans le dictionnaire la définition du mot « amant ».*

Retranscrire les propositions des apprenants au tableau. Ecrire le titre de la chanson sous forme d'anagrammes :

AL / NOCHSAN / ESD / UIXVE / ATSMNA

• *Essayez de retrouver le titre de la chanson.*



(i) Retranscrire le refrain.

Faire écouter la chanson sans donner le texte ni le titre.

• *Essayez de retranscrire le refrain de la chanson. Vous l'entendrez à trois reprises.*

• *Par deux, imaginez à qui le narrateur dit ce refrain. Pourquoi dit-il qu'il « l'aime encore » ? Trouvez une raison qui justifie ce mot.*



(a) Contextualiser le mot « amant ».

• *Que vous évoque le mot « amant » ? Connaissez-vous des couples d'amants célèbres (au cinéma, dans la littérature, dans les médias) ?*

Ecrire le titre de la chanson.

• *Pouvez-vous expliquer l'expression « vieux amants » ? (amants de longue date / amants déjà âgés)*

COMPRÉHENSION

Lexique



(d) Dessiner des mots et les classer.

Recopier sur des séries de fiches les mots suivants : orage – bagage – chambre – meuble – tempête – eau.

Diviser les apprenants en petits groupes et donner une série de fiches à chaque groupe.

• *Chacun à votre tour, tirez une fiche et dessinez le mot qui s'y trouve pour essayer de le faire découvrir aux autres.*

• *Ecoutez le premier couplet de la chanson et classez les six mots dans l'ordre où vous les entendez.*

Dans les autres couplets, faire repérer les noms et les verbes d'action connus. L'objectif au niveau débutant sera de faire relever les principales caractéristiques de la relation entre le narrateur et sa compagne.



(i) Distinguer l'attitude des deux partenaires.

Recopier le tableau suivant :

L'HOMME QUI PARLE AVEC «JE»	LA FEMME A QUI IL DIT «TU»
je pris mon envol	tu pris ton bagage

• *Retrouvez dans le texte d'autres informations sur les actions du narrateur et de la femme.*

• *Relevez-vous des différences entre l'attitude de l'homme et celle de la femme ? Réagissent-ils de la même façon face aux difficultés ?*



(a) Corriger une version modifiée du texte.

Dans le texte de la chanson, effectuer les transformations suivantes :

- ligne 2 : remplacer vingt par trente
- ligne 6 : remplacer berceau par rideaux
- ligne 10 : remplacer conquête par fête
- ligne 16 : remplacer envoutements par enchantements
- ligne 17 : remplacer de pièges en pièges par de fête en fête
- ligne 19 : remplacer le temps par les ans
- ligne 29 : remplacer tourment par tourner
- ligne 32 : remplacer pleures par cries
- ligne 37 : remplacer tendre par grande

Distribuer la version modifiée du texte.

Ecoutez la chanson et remplacez dans le texte les mots « intrus » par les mots que vous entendez.



Brel

entre les lignes

Grammaire



(d) L'expression de la comparaison

Ecrire la phrase suivante : « Nous protégeons moins nos mystères »

- Dites le contraire. (Nous protégeons plus nos mystères)
 - Si la situation n'a pas changé, que dites-vous ? (Nous protégeons autant nos mystères)
- Un couple marié depuis 30 ans compare sa vie actuelle avec la vie au début du mariage :

- Avant, je fumais plus qu'aujourd'hui.
- Aujourd'hui, nous allons plus au restaurant et nous regardons plus la télévision.
- Nous aimons autant visiter les musées.

Continuez sur le même modèle et dites ce qui a changé et ce qui est resté identique en utilisant les verbes suivants : se coucher tard / tôt ; se parler ; voyager ; danser ; aller au cinéma ; s'embrasser.



(i) Les comparatifs et les superlatifs irréguliers

Ecrire la phrase « N'est-ce pas le pire piège que vivre en paix pour des amants ? »

- Que signifie l'adjectif « pire » ? Comment pouvez-vous dire autrement « c'est le pire piège » ? Cette forme est le superlatif d'un autre adjectif. Le connaissez-vous ?
- Complétez le tableau suivant, en vous aidant de votre grammaire si nécessaire :

	-	=	+	++
BON (adjectif)	moins bon	aussi bon	meilleur	le meilleur
BIEN (adverbe)				
MAUVAIS (adjectif)				
MAL (adverbe)				

Répondez aux questions suivantes :

- Quel est le meilleur endroit où inviter quelqu'un pour un premier rendez-vous ?
- Quelle est la pire gaffe que l'on peut commettre à un premier rendez-vous ?
- Quel est le moins bon plat à préparer pour un premier dîner en tête à tête ?
- Quel est le meilleur moment pour faire sa déclaration d'amour à l'élu(e) de son cœur ?

Ecrivez vous aussi deux questions en utilisant les mots du tableau grammatical. Echangez vos questions avec celles de votre voisin et répondez-y.



(a) L'accord du participe passé

Ecrire au tableau les phrases « Tu m'as gardé de piège en piège / Je t'ai perdue de temps en temps ».

- Pourquoi le participe passé « gardé » est-il au masculin singulier alors que « perdue » est au féminin ?
- Rappeler la règle de l'accord du participe passé avec avoir.

- Voici trois petites annonces extraites d'un quotidien. Selon vous, par qui est écrite chacune des annonces : un homme ou une femme ? A qui s'adresse l'annonce : à un homme ou à une femme ? Soulignez dans le texte les indices qui justifient votre réponse.

« Jeudi 13 juin. Vers 17h30, dans le train vers Bruxelles, tu t'es assis en face de moi. Nous avons échangé des regards. Trop timide, je me suis enfuie. S'il te plait, rattrape-moi. »

« Mardi dernier, je t'ai vue à la gare de Charleroi ensuite je t'ai suivie jusqu'à ton école. Je te trouve adorable et tes copines m'ont dit que tu t'appelais Dominique. Depuis lors, je cherche à te revoir. Si tu aimes les blonds aux yeux bleus, réponds-moi sans tarder. »

« Je t'ai rencontré dans le train Bruxelles-Namur. Tu es monté à la gare Centrale, tu portais un sac à dos noir d'où dépassait une bouteille de vin. J'étais assise en face de toi, près de la fenêtre. Si une rencontre t'intéresse, tu peux me contacter par courriel. »

- Ecrivez une petite annonce similaire.



Phonétique



(d) [y] – [u] : « perdu, amour »

Prononcez les deux mots suivants l'un après l'autre et observez ce qui change dans la position de vos lèvres : un mur – un amour

Retrouvez tous les mots qui contiennent les sons [y] et [u] dans la chanson. Construisez une phrase qui contient le plus grand nombre possible de mots contenant ces deux sons. Echangez votre phrase avec celle de votre voisin et lisez chacun à voix haute la phrase que vous avez reçue.

Jeu : Mémo sur le son [u] et le son [y]

Diviser trois feuilles placées horizontalement en 8 cases, dont les dimensions rappellent celles des cartes à jouer. Y dessiner ou faire dessiner douze des animaux proposés ci-dessous (six animaux de chaque son) et indiquer également le nom de chaque animal. Photocopier deux fois chaque page comprenant les cartes des animaux. Grouper les apprenants par quatre, donner à chaque paire d'apprenants un exemplaire de la page et leur demander de découper toutes les cartes (24 au total).

une puce, un buffle, une morue, une autruche, un zébu, un écureuil, une grenouille, un ours, une tarentule, une mouche, une poule, un loup, une tortue, un kangourou, un matou, un furet, un hibou, une libellule, une souris, un poussin, un moustique, un tatou, une méduse, un puma, un poisson-lune

Retournez toutes les cartes et formez des rangées de quatre cartes. Chacun à votre tour, retournez deux cartes et lisez le nom de l'animal qui s'y trouve. Si vous retournez deux cartes identiques, vous pouvez conserver la paire. Si non, vous replacez les cartes avec l'image face à la table. Le gagnant est celui qui obtient le plus grand nombre de paires.



(i) Comment écrire le son [ã] ? « amant »

• Soulignez dans le texte de la chanson tous les mots qui contiennent le son [ã]. N'oubliez pas le titre ! Classez les mots selon les graphies du son [ã] que vous rencontrerez.

Mettre en commun les réponses des apprenants, ajouter au tableau obtenu les graphies « ean » comme dans le prénom Jean et « aon » comme dans paon.

• Pendant deux minutes, recherchez et écrivez des mots contenant le son [ã].

• Par groupe de quatre, écrivez un petit sketch de 8 répliques dans lequel un jeune homme tente de séduire une jeune femme en lui posant des questions. La scène se passe dans un café. Votre texte doit comporter le maximum de mots comportant le son [ã]. La première question du jeune homme est : « Vous venez souvent ici ? »



(a) [o - ɔ] : « berceau, orage »

Demander à un apprenant de mimer les deux instruments de musique suivants : le piano et le saxophone. Une fois découverts, noter ces mots au tableau et faire remarquer la différence de prononciation du « o » dans ces deux noms. Ensuite, recopier le tableau ci-dessous et faire écouter le premier couplet ainsi que le refrain de la chanson après avoir donné la consigne.

• Ecoutez le premier couplet et le refrain de la chanson. Pour chaque mot, marquez une croix dans la colonne qui convient, selon que vous entendez un o fermé comme piano ou un o ouvert comme saxophone.

	o fermé (piano)	o ouvert (saxophone)
orage		X
fol		X
envol		X
berceau	X	
eau	X	
encore		X
aube	X	

• « Mille fois je fis mon bagage ... »

Recopier sur des cartons chacun des mots des deux listes ci-dessous, distribuer ces cartons de manière à ce que chacun en ait au moins un. Placer les apprenants debout, en cercle. Écrire au tableau ce début de phrase : « Dans ma valise, je mets... »

une eau de toilette ; des chaussettes ; un maillot de bain ; des ciseaux à ongles ; un manteau ; un chapeau ; un pull chaud ; une lotion après-rasage ; un chemisier rose

une brosse à dents ; un costume ; un bonnet ; des enveloppes ; une robe ; un collant ; un tube de crème solaire ; un collier jaune ; une salopette

Brel

entre les lignes

Celui ou celle dont le prénom est le premier par ordre alphabétique répète cette phrase et la termine en nommant l'objet de son carton. Si la prononciation du o est correcte, son voisin de droite répète la même phrase et ajoute le nom de l'objet écrit sur son carton. Continuez à remplir la valise en citant de mémoire les objets qui y ont déjà été mis et ajoutez l'objet de votre carton. En cas de difficulté, pour aider vos camarades, vous pouvez mimer les objets !

EXPRESSION ORALE



(d) Dire à deux une déclaration d'amour.

Par groupe de deux, rédigez une courte déclaration d'amour en vous inspirant du refrain de la chanson. Chaque groupe lira ensuite sa déclaration avec le plus d'intensité possible et le groupe devra élire la plus belle déclaration.



(i) Interroger un couple célèbre.

Faire un « remue-ménages » avec l'ensemble du groupe pour trouver un maximum de couples célèbres. Noter les propositions au tableau.

Par groupe de trois, choisissez un des couples dont le nom est au tableau. Préparez une petite interview du couple par un journaliste de la presse à sensation. Celui-ci leur fait part de rumeurs concernant une éventuelle séparation, donne quelques indices de leurs difficultés. Le couple proteste et se défend. Utilisez les expressions ci-dessous.

Présenter une rumeur :

- Il paraît que ...
- On raconte que ...
- Une rumeur dit que ...

Protester :

- Jamais de la vie, ...
- C'est faux.
- Mais absolument pas !
- Vos informations sont inexactes. Qu'est-ce qui vous fait croire que ... ?
- Il n'en a jamais été question.



(a) Simuler un débat télévisé.

Le débat télévisé a pour thème « Peut-on encore former un couple pour la vie ? »

Tirer au sort les noms de sept apprenants et donner à chacun la fiche du personnage dont il devra jouer le rôle. Donner à l'animateur(trice) du débat les fiches de tous les intervenants.

Demander aux autres apprenants d'observer chacun des participants au débat et faire suivre le jeu de rôles d'une évaluation.

ANIMATEUR(TRICE) : Vous aborderez les thèmes suivants en interrogeant d'abord les personnes indiquées et en veillant à ce que chacun puisse exprimer son point de vue. Attention à ce que personne ne monopolise la parole !

- la fidélité dans le couple : sexologue + Michel et Valérie
- faut-il se marier ou non : célibataire + psychologue + directeur(trice) de l'agence
- comment vaincre l'ennui dans un couple : célibataire + sexologue

SEXOLOGUE : Vous pensez qu'une vie sexuelle épanouie est indispensable pour qu'un couple dure. La fidélité dans le couple est un objectif qu'on peut se fixer mais qui n'est pas toujours réalisable. Selon vous, il est tout à fait possible que dans un couple, chacun ait d'autres partenaires sexuels. Vous pensez que la liberté sexuelle permet à chacun d'être plus épanoui et que cela élimine souvent des tensions dans la vie commune.

PSYCHOLOGUE : Vous défendez des valeurs traditionnelles. Pour vous, vivre en couple, se marier et avoir des enfants est une chose évidente et naturelle. Quand on a la chance d'avoir trouvé un(e) partenaire, il faut saisir sa chance et tout faire pour rester en couple. Le divorce est un échec qu'il faut éviter à tout prix.

DIRECTEUR(TRICE) DE L'AGENCE MATRIMONIALE « NOUS DEUX » : Vous voyez défiler chaque jour dans votre bureau de nombreux célibataires, veufs et divorcés à la recherche d'un(e) partenaire. Vous pensez que les gens qui vivent seuls sont malheureux. Vous voulez surtout profiter de l'émission pour faire la publicité de votre agence. Grâce à vous, la plupart de vos clients trouvent un(e) partenaire qui leur convient.

CÉLIBATAIRE : Vous vivez seul(e) et vous êtes contre le mariage. Vous avez eu de nombreux(euses) partenaires mais vous n'avez jamais voulu habiter avec eux (elles) : selon vous, la routine de la vie quotidienne tue l'amour. Vous préférez finir votre vie seul(e) plutôt qu'avec une personne que vous n'aimez plus. Vous recherchez les aventures et souhaitez rencontrer de nouvelles personnes.

VALÉRIE ET MICHEL, COUPLE MARIÉ : Vous êtes mariés depuis 15 ans et vous avez deux enfants. Votre couple a traversé une période difficile lorsque Michel a perdu son travail, mais vous pensez que l'amour peut toujours sauver un couple et vous n'imaginez pas vous séparer un jour. Pour vous, la fidélité est indispensable.



EXPRESSION ÉCRITE



(d) Exprimer des sentiments (lettre d'amour).

Rédigez une lettre d'amour à partir du texte suivant. Pour chaque chiffre, faites votre choix parmi les mots proposés.

Mon/Ma (1),

Depuis que nous nous sommes rencontrés, la vie est tellement (2) ! Quand je me lève le matin, je regarde (3) et je me dis : quelle chance de te connaître ! Quand tu n'es pas là, (4). Je pense à toi tout le temps et les autres gens sont si ennuyeux. Hier, mon directeur m'a dit (5) et je lui ai répondu (6).

Qu'est-ce qui m'arrive ? J'attends notre rendez-vous de ce soir, et le temps me semble si long ! Ah, hier, c'était délicieux notre après-midi dans (7). On recommencera encore, d'accord ?

Je t'embrasse fort, fort, fort.

Ton/Ta (1)

- | | | |
|---|--|---|
| (1)
canard sucré
amour
chéri(e)
bijou
bébé | (2)
belle
différente
facile
difficile
bizarre | (3)
mon feuilleton à la télévision
ta photo dans mon portefeuille
mon mari
ma femme
le désordre dans la maison |
| (4)
j'ai froid
je dois tout faire seul(e)
j'ai faim
j'ai mal aux dents
je suis triste et je pleure | (5)
qu'il voulait m'inviter au restaurant
que mon pull était à l'envers
que j'étais encore en retard
de lui apporter du café
qu'il avait perdu son portefeuille | (6)
la piscine
ton bureau
le train
le parc
la cabine d'essayage |
| (6)
que je voulais peindre mon bureau en rose
que ça ne m'intéressait pas du tout
qu'il y avait une tache sur son pantalon
que je n'aimais pas la musique classique
que je voulais partir plus tôt | | |



(i) Donner son opinion (courrier du cœur).

Michel a envoyé une lettre au magazine « Psycho » pour expliquer un problème personnel. Il aimerait obtenir l'avis d'autres lecteurs. Vous avez lu la lettre de Michel et vous décidez d'y répondre. Écrivez un texte d'une dizaine de lignes.

« J'ai vingt-neuf ans et ma vie sentimentale est chaotique. Je ne parviens pas à faire durer une relation plus de six mois. Au bout de ce temps, je me lasse de ma partenaire, je lui trouve plein de défauts et je préfère commencer une nouvelle relation avec une autre femme. Pourtant, j'ai peur de me retrouver célibataire à quarante ans, car je voudrais vraiment fonder une famille un jour. J'aimerais entendre votre point de vue et recevoir vos conseils. »

Michel



(a) Jouer avec les mots (chanson).

- Par deux, imaginez d'autres titres de chansons en remplaçant le mot « amants » par un autre nom (exemples : la chanson des vieux copains, la chanson des vieux collègues, des vieux marins).
- Choisissez l'un de ces titres et rédigez le premier couplet et le refrain de cette nouvelle chanson, sur la mélodie de Jacques Brel. Respectez autant que possible le texte de la chanson de Brel.

POUR ALLER PLUS LOIN

« Les femmes - note Brel - ne sont plus aussi tendres qu'elles l'étaient jadis. L'amour est une expression de la passion. La tendresse c'est autre chose. La passion disparaît un jour ou l'autre alors que la tendresse est immuable. C'est un état de fait. J'ai l'impression d'être né tendre. » (P. Vandromme, 1998, p. 111)

- Brel établit une distinction entre l'amour et la tendresse. Cette différence apparaît-elle dans la chanson ? Montrez de quelle manière la relation entre les deux amants évolue au fil du temps.
- Joseph Joubert, moraliste français, a écrit : « La tendresse est le repos de la passion. » Partagez-vous cette opinion ? La distinction entre l'amour et la tendresse est-elle pertinente pour vous ?
- Fête-t-on les noces d'argent/d'or (25 et 50 ans de mariage) dans votre pays ?
- Comment dit-on « je t'aime » dans chacune des langues représentées dans le groupe ?

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Parole, parole* (Dalida)

Un extrait littéraire : « *La Diane Française* » dans *Œuvre poétique* (Aragon, Seghers) (Ce poème a été mis en chanson par Brassens.)

Un extrait cinématographique : *Le Chat* (Pierre Granier-Deferre), 1971

NOUVELLE VERSION : Yves Duteil



Brel

entre les lignes

La chanson des vieux amants

Paroles et musique : Jacques Brel (1967 © Pouchenel)

Bien sûr, nous eûmes des orages
 Vingt ans d'amour, c'est l'amour fol
 Mille fois tu pris ton bagage
 Mille fois je pris mon envol
 Et chaque meuble se souvient
 Dans cette chambre sans berceau
 Des éclats des vieilles tempêtes
 Plus rien ne ressemblait à rien
 Tu avais perdu le gout de l'eau
 Et moi celui de la conquête

Mais mon amour
 Mon doux mon tendre mon merveilleux amour
 De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
 Je t'aime encore tu sais je t'aime

Moi, je sais tous tes sortilèges
 Tu sais tous mes envoûtements
 Tu m'as gardé de piège en piège
 Je t'ai perdue de temps en temps
 Bien sûr tu pris quelques amants
 Il fallait bien passer le temps
 Il faut bien que le corps exulte
 Finalement finalement
 Il nous fallut bien du talent
 Pour être vieux sans être adultes

Oh, mon amour
 Mon doux mon tendre mon merveilleux amour
 De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
 Je t'aime encore, tu sais, je t'aime

Et plus le temps nous fait cortège
 Et plus le temps nous fait tourment
 Mais n'est-ce pas le pire piège
 Que vivre en paix pour des amants
 Bien sûr tu pleures un peu moins tôt
 Je me déchire un peu plus tard
 Nous protégeons moins nos mystères
 On laisse moins faire le hasard
 On se méfie du fil de l'eau
 Mais c'est toujours la tendre guerre

Oh, mon amour
 Mon doux mon tendre mon merveilleux amour
 De l'aube claire jusqu'à la fin du jour
 Je t'aime encore tu sais je t'aime.

Objectifs

linguistiques:

lexique de l'origine sociale, des titres «royaux»

- l'accord en nombre
la prononciation de la consonne finale
- le complément du nom
la liaison du «s» final qui se prononce [z]
- tout le, tous les, toutes les
tous et tous les

communicatifs:

argumenter, formuler un souhait

culturels:

débattre sur le thème des classes sociales et sur celui de la place des enfants dans la société

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE

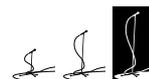
- la charte des droits de l'enfant (<http://www.momes.net>
cliquer sur la page d'accueil à la rubrique «Et toujours» sur «convention des droits de l'enfant»)
 - de petites fiches
-



niveau débutant



niveau intermédiaire



niveau avancé



DÉCOUVERTE



(d) Compter les occurrences d'un mot.
Ecoutez la chanson : combien de fois entend-on le mot « enfant » ? De quoi parle la chanson d'après vous ?



(i) Entourer des mots entendus.
Voici une liste de mots : entourez ceux que vous entendez dans la chanson.

nôtres / vôtres
hasard / César
brigand / Sultan
marquis / fakir
boulangier / étranger
nuages / orages
voler / planer



(a) Débattre à partir d'une phrase.
Recopier les phrases suivantes au tableau et répartir les apprenants en petits groupes.
Choisissez une phrase parmi celles du tableau et échangez vos opinions à propos de cette phrase pendant cinq minutes. Dans chaque groupe, désignez un porte-parole. A la fin du débat, cette personne devra synthétiser pour toute la classe la position de votre groupe.

- Il est plus difficile de réussir sa vie quand on naît dans un milieu social défavorisé.
- Je n'aimerais pas être fils/fille de roi.
- Pour devenir adulte, il faut quitter le milieu dans lequel on est né.
- On ne pourra jamais faire disparaître les inégalités sociales dans une société.

COMPRÉHENSION

Lexique



(d) Les oppositions dans le texte
A partir du tableau suivant, trouvez les oppositions présentes dans la chanson. Recopier uniquement les mots proposés en gras.

• fils de César 	• fils de rien
• voute d'or	• toit de chaume
• fils de ton fils 	• fils d'étranger
• fils de l'amour	• fils d'amourette



(i) Les noms de personnes
Deux par deux, soulignez dans le texte tous les mots qui désignent des personnes (enfant, bourgeois, apôtre, fakir, ...). Classez ensuite ces mots selon des catégories que vous définirez (métiers, géographie, niveau social, ...).



(a) Les qualités des enfants
Quelles sont les qualités, les attitudes ou les atouts que possèdent tous les enfants selon vous ? Faites-en une liste. Et selon l'auteur de la chanson ?

Brel

entre les lignes

Grammaire



(d) L'accord en nombre

Complétez ce tableau avec le texte de la chanson : quelles sont les marques écrites du nombre ?

1 (singulier)	+ 1 (pluriel)
L'enfant
Le même sourire
La même larme
La même alarme
Le même soupir
Une amourette	Des
Un nuage
Il est poète	Ils sont
Il est berger	Ils sont
Il est roi mage	Ils sont
Il est sorcier	Ils sont

Ecrivez la règle du pluriel

UN	→	...
LE, LA	→	...
Adjectif	→	+...
Nom	→	+...

Connaissez-vous des mots dont le pluriel ne suit pas la règle générale ? Donnez quelques exemples.



(j) Le complément du nom

• Recherchez tous les mots ou les groupes de mots qui complètent le sens du mot « fils » dans cette chanson.

- | | | |
|----------------------|---------------------|----------------------|
| 1. fils de bourgeois | 5. fils de Sultan | 9. fils de l'amour |
| 2. fils d'apôtre | 6. fils de fakir | 10. fils d'amourette |
| 3. fils de César | 7. fils de ton fils | |
| 4. fils de rien | 8. fils d'étranger | |

• Entourez le mot qui relie les deux noms. Déduisez la construction d'un complément du nom :

Nom (au singulier ou au pluriel) + de / d' + nom (au singulier ou au pluriel)

Le complément du nom est un mot ou un groupe de mots qui complète le sens d'un nom.

• A vous ! Imaginez d'autres images sur le modèle de la chanson de Brel pour décrire la diversité des enfants dans le monde :

Fils de...

Fils de...

Fils de...



(a) Tout le, tous les, toutes les

• Dans l'expression « tous les enfants », qu'exprime le mot « tous » ?

(réponse : « Tous » exprime la totalité, il est alors souvent suivi d'un déterminant article, démonstratif ou possessif).

Remplacez le mot « enfants » par les mots suivants : « les filles », « les peuples », « le monde », « l'univers », « les jeunes », « les vieilles personnes », « les bébés », « la population », « la terre », ...

Accordez « tout » et expliquez la règle d'accord.

Connaissez-vous d'autres expressions avec le mot « tout » ?



Distribuer aux apprenants les expressions avec « tout » sur des cartons. Par groupe, les apprenants doivent accorder si nécessaire le mot « tout » et intégrer les deux ou trois expressions reçues dans un petit texte qui explique le sens des expressions.

[SINGULIER]

à (tout) force
 (tout) espèce de
 à (tout) moment
 à (tout) point de vue
 de (tout) façon
 de (tout) manière
 de (tout) part
 de (tout) sorte
 de (tout) taille
 de (tout) temps
 en (tout) cas
 en (tout) genre
 en (tout) sens
 (tout) compte fait
 à (tout) heure
 (tout) autre chose

à (tout) moments
 de (tout) parts
 de (tout) sortes

[PLURIEL]

à (tout) égards
 à (tout) jambes
 à (tout) vents
 de (tout) pièces
 en (tout) lettres
 en (tout) points
 (tout) sortes de

Phonétique



(d) La prononciation de la consonne finale du mot
Écoutez la chanson et observez si la prononciation des mots en gras coïncide avec leur prononciation habituelle. Que constatez-vous ?

Fils de bourgeois
 Tous les enfants
 Les mêmes alarmes
Ont un empire
Ont un royaume
 Un oiseau mort

La langue française n'aime pas les hiatus (la succession de deux voyelles prononcées). Pour les éviter, elle a rendu certaines liaisons (le fait de prononcer la consonne finale habituellement muette devant un mot qui commence par une voyelle) obligatoires : le déterminant et l'adjectif qui précède le nom se lient obligatoirement à lui (les enfants, un oiseau, mêmes alarmes).

Il y a également des liaisons facultatives, que l'on fait dans un registre plus soutenu ou en poésie (*ont un*).

Note :

«S» se prononce très rarement en position finale (exceptions: « fils » et la marque du pluriel)

«t» se prononce très rarement en position finale (exceptions: cet, net, Est, Ouest, en fait, direct, correct, sept, huit, ...)



(i) La liaison du « s » final [z]

Le français n'aime pas articuler deux voyelles successives. Pour cela, il introduit la prononciation d'une consonne présente à l'écrit mais qui dans une autre situation ne se prononce pas. C'est la liaison. Ici, pour bien prononcer [z] entre deux voyelles pour faire la liaison, penser au bruit que fait l'abeille : bzzzzzzz...

Cherchez des exemples de liaison dans la chanson et imaginez-en dix autres.



(a) « Tous » et « tous les » : prononciation du « s »

• *Lisez la phrase suivante et barrez les « s » qui ne se prononcent pas ; soulignez les « s » qui se prononcent dans le mot « tous ».*

Tous pour un, un pour tous... et pour tous les garçons et pour toutes les filles !

• *Déduisez la règle (on ne prononce pas le « s » dans la locution « tous les »).
 Exercez-vous à lire à haute voix le texte suivant.*

Tous les acteurs sont là. Tous connaissent le français mais ils ne savent pas tous bien le prononcer. Tous les sons du français ne sont pas faciles à articuler. Toutes les cassettes sont à leur disposition. Que tous les utilisent !

Brel

entre les lignes

EXPRESSION ORALE

- (d) A deux : dire de qui on se sent le plus proche.
Etes-vous plutôt poète, berger, roi mage ou sorcier ? Qu'est-ce que ces images évoquent pour vous ? Ensemble, caractérisez chacune de ces figures. Expliquez de qui vous vous sentez le plus proche.
- (i) A cinq ou six : formuler un souhait pour un enfant d'aujourd'hui.
Vous êtes de bonnes fées (ou de bons mages) penchés autour du berceau de la Belle au Bois dormant. Qu'est-ce qu'on peut souhaiter à un enfant d'aujourd'hui ? Groupez-vous par trois et jouez la scène.
- (a) Débattre la question de l'origine sociale et de son impact dans la vie.
D'après vous, qu'est-ce qui est le plus facile pour être apprécié à sa juste valeur : être fils d'apôtre, fils de César ou fils de rien ?

EXPRESSION ÉCRITE

- (d) Décrire des actions.
Savez-vous qu'il existe une charte des droits de l'enfant ? Choisissez par groupe un article de la charte et rédigez-le en vous inspirant de la chanson de Brel pour la formulation (<http://www.momes.net>).
- (i) Donner son opinion.
Dans cette chanson, Jacques Brel souligne l'égalité des enfants quelles que soient leurs origines sociales ou géographiques. Mais ce n'est qu'après, longtemps après, que les différences se marquent. Etes-vous d'accord avec cette vision de rêve de l'enfance puis de la dureté de la vie adulte ? Exprimez votre point de vue sous la forme d'une lettre adressée à Brel.
- (a) Exposer (biographie).
Vous êtes devenu un personnage célèbre de votre pays (à vous de choisir lequel : un homme politique, un acteur, une femme d'affaires, une présentatrice à la télévision, etc.). Un journal de chez vous, destiné aux adolescents, vous demande d'écrire un article dans lequel vous racontez vos origines, vous présentez vos parents et vous décrivez votre enfance. L'objectif de cet article est de permettre aux lecteurs de mieux vous connaître et de vous sentir proche d'eux, malgré votre célébrité. Il commencera par « Fils de... » ou « Fille de... »

POUR ALLER PLUS LOIN

• « [...] il est sûr que la bourgeoisie d'un milieu et d'une éducation a élevé des barrages qui mirent à l'abri l'enfance de Brel. Dans notre monde, un âge d'or est un royaume en exil. Sans l'exil, pas de royaume. [...] A vingt ans le décor bascule. Il faut tenter de vivre avec le monde tel qu'il est. [...], Brel sera désormais un orphelin de l'île. » (P. Vandromme, 1998, pp. 65-66)

Jacques Brel donne une part de lui-même dans chacune de ses chansons. Fils de... donne une clé d'interprétation de sa vie et de ses chansons : l'enfance protégée et la déconvenue lors de la découverte de la réalité. Cherchez les extraits de cette chanson qui fondent cette interprétation.

(Brel est fils de bourgeois et fils d'apôtre, car issu de la bourgeoisie catholique, il présente toute enfance comme un royaume ou un empire de poésie. Ce n'est qu'après que les choses changent...)

• Renseignez-vous sur la campagne « Vêtements propres » lancée par quelques ONG (organisations non gouvernementales) qui luttent contre le travail des enfants. Faites un exposé sur une des actions lancées. Vous pouvez aussi participer à cette campagne en réalisant des affiches ou des tracts pour votre école.

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Né quelque part* (Maxime Le Forestier)

Un extrait littéraire : *Le temps des secrets* (Marcel Pagnol, Presses Pocket, 1976, pp.261-265) ; *Le gone du Chaaba* (Azouz Begag, Seuil, « Point Virgule », 1986).

Un extrait cinématographique : *La vie est un long fleuve tranquille* (Etienne Chatiliez), 1987 : le début du film.

NOUVELLE VERSION : Michel Jonasz, *Sol en si*



Fils de ...

Paroles et musique : Jacques Brel / Gérard Jouannest
(1967 © Pouchenet)

Fils de bourgeois ou fils d'apôtres
Tous les enfants sont comme les vôtres
Fils de César ou fils de rien
Tous les enfants sont comme le tien
Le même sourire, les mêmes larmes
Les mêmes alarmes, les mêmes soupirs
Fils de César ou fils de rien
Tous les enfants sont comme le tien
Ce n'est qu'après, longtemps après...

Mais fils de Sultan, fils de fakir
Tous les enfants ont un empire
Sous voule d'or sous toit de chaume
Tous les enfants ont un royaume
Un coin de vague, une fleur qui tremble
Un oiseau mort qui leur ressemble
Fils de Sultan, fils de fakir
Tous les enfants ont un empire

Ce n'est qu'après, longtemps après...

Mais fils de ton fils ou fils d'étranger
Tous les enfants sont des sorciers
Fils de l'amour fils d'amourette
Tous les enfants sont des poètes
Ils sont bergers ils sont rois mages
Ils ont des nuages pour mieux voler
Fils de ton fils ou fils d'étranger
Tous les enfants sont des sorciers

Ce n'est qu'après, longtemps après...

Mais fils de bourgeois ou fils d'apôtre
Tous les enfants sont comme les vôtres
Fils de César ou fils de rien
Tous les enfants sont comme le tien
Les mêmes sourires, les mêmes larmes
Les mêmes alarmes, les mêmes soupirs
Fils de César ou fils de rien
Tous les enfants sont comme le tien.

Objectifs

linguistiques:

le champ sémantique de l'île, la comparaison imagée avec «comme»

- le conditionnel présent
[s - z]
- le discours rapporté
[f - v]
- l'adjectif verbal et le participe présent
[g - z]

communicatifs:

poser des questions sur les habitudes de voyage; réserver un voyage; justifier un choix et argumenter

culturels:

le thème du voyage lointain; le personnage de Robinson Crusoé

Matériel

dictionnaire de traduction; dictionnaire de FLE

- cartes postales représentant des lieux divers, catalogues d'agences de voyages





DÉCOUVERTE

- □ □ (d) Qu'emporter sur une île déserte ?
Si vous devez passer le reste de votre vie sur une île déserte, qu'emporterez-vous ? Choisissez 3 objets au maximum. Comparez ensuite vos objets avec ceux de votre voisin et expliquez vos choix.
- ■ □ (i) Associer des mots à « île ».
• *En deux minutes, écrivez tous les mots que vous associez au mot « île ».*
• *Connaissez-vous des films, des récits, des romans qui se passent sur une île ?*
- □ ■ (a) Retrouver l'île où vécut Brel.
• *Jacques Brel a passé plusieurs années de sa vie sur une île. Savez-vous où elle se trouve ?*
• *Lorsqu'il a écrit cette chanson en 1962, Brel habitait-il déjà sur une île ? Pour le savoir, effectuez des recherches dans la biographie de Brel. Voici deux sites où vous trouverez des informations : <http://www.jacquesbrel.be/> ; <http://www.rfi.fr> (choisir rfmusique puis la rubrique biographies).*

COMPRÉHENSION

Lexique

- □ □ (d) Les mots pour décrire une île.
• *Soulignez dans le texte tous les mots qui décrivent l'île, qui la caractérisent (douce, calme, claire, chaude, espérante). Recopiez ensuite tous ces mots dans une colonne, et écrivez en face de chacun d'eux la forme au masculin. Lors de la correction, expliquer la forme « bel » présente dans la chanson et écrire les autres adjectifs qui ont une double forme au masculin (nouveau, fou, mou, vieux). (Voir aussi la chanson *Les vieux amants* où figure la forme « c'est l'amour fol ».)*
• *Trouvez six autres mots qui pourraient décrire une île : une île lointaine, sauvage, ...*
- □ ■ (i) Expressions imagées
• *Pour décrire l'île, Brel effectue des comparaisons en utilisant le mot « comme ». Entourez dans le texte toutes les comparaisons formées de cette manière.*
• *De nombreuses expressions imagées sont bâties sur la structure « adjectif + comme + nom ». Associez les éléments des deux colonnes pour former des expressions courantes en français.*

nu	comme	un singe
bon	comme	un roi
malin	comme	les blés
maigre	comme	un renard
doux	comme	le pain
rouge	comme	un linge
heureux	comme	un clou
rusé	comme	une taupe
blond	comme	une tomate
blanc	comme	un agneau
myope	comme	un ver

• *Emploie-t-on les mêmes comparaisons dans votre langue ?*

- □ ■ (a) Définir des mots inconnus.
Que signifient les mots soulignés ? Relisez le texte de la chanson et cochez la bonne réponse.

une île au large de l'amour

- en face de tel point de
 à côté de
 dans les environs de

une sirène à chaque vague

- une sorte d'algue, de plante marine
 un animal fantastique moitié femme, moitié poisson
 une sorte de coquillage de très grande taille

Soulignez dans la chanson d'autres mots que vous ne comprenez pas. Avec votre voisin, choisissez trois mots, recherchez-en la signification et rédigez sur le même modèle un petit questionnaire à choix multiple. Echangez ensuite votre questionnaire avec celui d'un autre groupe.

Brel

entre les lignes

Grammaire



(d) Le conditionnel présent

Distribuer aux apprenants le texte de la chanson dans lequel tous les verbes au conditionnel auront été effacés (quatre occurrences).

- *Écoutez la chanson et complétez le texte en y ajoutant les verbes que vous entendez.*
 - *A quel temps se trouvent les verbes que vous avez notés ? Pourquoi ce temps est-il utilisé ici ?*
- Revoir ou expliquer la formation des verbes au conditionnel ; s'assurer que les formes des verbes irréguliers sont connues.
- *A votre tour, imaginez une île idéale et décrivez-la en utilisant des verbes au conditionnel.*

*Sur mon île, les gens
 tout le monde ...
 les enfants ...
 la vie ...
 personne ne ...*



(i) Le discours rapporté

• *Retrouvez la phrase suivante dans le texte de la chanson et complétez-la :*

Là-bas ne seraient point ces fous qui nous disent [d'être sages] ou [que vingt ans est le bel âge]

- *Transformez le texte de la chanson en mettant au discours direct les paroles des fous :*
Là-bas ne seraient point ces fous qui nous disent : « ... » ou « ... ».
- *Transformez la phrase suivante en mettant au discours indirect les questions posées par les fous.*
Là-bas ne seraient point ces fous qui nous demandent : « Avez-vous fixé la date du mariage ? » et « Comment allez-vous gagner votre vie ? »

Noter au tableau les différents mots de subordination apparus au cours de l'exercice :

- dire de + infinitif (pour rapporter un ordre)
- dire que (pour rapporter une assertion)
- demander si + (pour rapporter une question portant sur le verbe)
- demander + mot interrogatif

• *Par groupe de trois, écrivez un dialogue de huit répliques qui se passe sur une île déserte entre Robinson et Vendredi*. Votre texte doit contenir deux questions au moins et deux phrases à l'impératif. Deux étudiants de chaque groupe liront ensuite le dialogue, en s'arrêtant après chaque phrase. La troisième personne jouera le rôle d'un journaliste dissimulé sur l'île, qui répète au discours indirect tout ce qu'il entend. Par exemple : « Robinson demande à Vendredi d'allumer un feu. Vendredi répond qu'il ne veut pas. »*

Indiquer au tableau différents verbes introducteurs qui peuvent être utilisés :
dire – demander – répondre – déclarer – expliquer...

* Présenter aux apprenants ces personnages du roman de Daniel Defoe *La Vie et les étranges aventures de Robinson Crusoé* (1719). Robinson Crusoé, citoyen anglais, se retrouve isolé sur une île à la suite d'un naufrage. Il y vit seul pendant 28 ans avant de rencontrer Vendredi, qu'il arrache aux anthropophages et qui devient son serviteur.



(a) L'adjectif verbal et le participe présent (voir aussi la fiche de la chanson *La bière*)

Recopier au tableau ces deux phrases :

- un île offrant l'océane langueur d'une sirène à chaque vague
- une île espérante comme un désert qu'un nuage de pluie caresse

- *Retrouvez quel mot est un néologisme (un mot créé par Brel) dans chacune des phrases.*
- *A partir de quels verbes sont construits les mots « offrant » et « espérante » ? L'un est un participe présent, l'autre est un adjectif verbal (créé par Brel). Quelle différence remarquez-vous entre ces deux formes ?*

Mettre en évidence la différence entre l'adjectif verbal et le participe présent : l'un s'accorde avec le nom auquel il se rapporte, l'autre est invariable. Expliquer la formation du participe présent et noter les formes irrégulières des verbes *être*, *avoir* et *savoir*.



• Vous cherchez un(e) partenaire pour habiter avec vous sur une île déserte. Dans la petite annonce qui suit, utilisez des participes présents pour décrire les qualités de la personne que vous recherchez :

Pour vivre avec moi sur une île, je recherche une personne :
 - (avoir) le goût de l'aventure
 - (jouer) de la guitare
 - (savoir) allumer un feu
 - (posséder) le sens de l'humour
 - (parler) plusieurs langues étrangères

• Complétez cette lettre en remplaçant les pointillés par des adjectifs verbaux formés à partir des verbes de la liste. Attention à l'orthographe : référez-vous à votre dictionnaire si nécessaire.

fatiguer – différer – charmer – sourire – violer – suffoquer – exceller – convaincre

Cher Marcel,
 Après un voyage, je suis arrivée à destination. Tu t'en doutes, la vie ici est très de chez nous. J'ai l'impression de vivre au ralenti. A l'hôtel, tout le monde est et les enfants sur l'île sont tous très Hier, il y a eu un orage et la pluie est tombée pendant toute la nuit. Ce matin, la chaleur est à nouveau Quand viendras-tu me rejoindre ? Tu dégusteras ici d'..... poissons aux noms exotiques. J'espère que cet argument est assez pour que tu viennes me rendre visite un jour.

Je t'embrasse,
 Léna

Lors de la correction, mettre en évidence les graphies différentes du participe présent et de l'adjectif verbal pour certains verbes.

Phonétique



(d) [s - z] : « espoir, désert »
 • Comment s'écrivent les sons [s] et [z] ?
 Dans les phrases suivantes, soulignez une fois les graphies qui correspondent au son [s] et deux fois celles qui correspondent au son [z].

- là-bas ne seraient point ces fous
- ils nous disent d'être sages
- une île espérante comme un désert qu'un nuage de pluie caresse
- une île sommeillant dans nos yeux depuis l'enfance

Le son [s] peut s'écrire : s (seraient), ss (caresse), c + e (cerise), mais encore c + i (citron), ç + a, o, u (glaçage, garçon, aperçu), ti + voyelle (patient), x (Bruxelles).
 Le son [z] peut s'écrire : s entre deux voyelles (visage) et en liaison (nos yeux), z (gazon), mais encore x (deux îles).
 Complétez ces règles par de nouveaux exemples.

• Le poisson n'est pas un poison.

Posez la main à la base de votre cou pour observer la différence de prononciation entre ces deux sons : les cordes vocales vibrent pour le [z]. Pour prononcer le [z], reproduisez le bruit que fait l'abeille : zzzzzz.
 Recopier chacun des éléments du tableau qui suit sur une fiche. Préparer autant de jeux de fiches que de paires d'étudiants. Placer les étudiants par deux ; dans chaque duo, un étudiant reçoit toutes les fiches correspondant au son [s] et l'autre celles correspondant au son [z].

Brel

entre les lignes

Chacun à votre tour, déposez devant vous une fiche et lisez-la à voix haute. Votre partenaire doit répondre en lisant sa fiche où figure un mot ou une phrase dont la prononciation est presque identique, à l'exception du son [s] ou [z]. Il dépose sa fiche à côté de la vôtre. Vous mettez par exemple côte à côte « désert » et « dessert ». Quand vous aurez formé toutes les paires, lisez-les à voix haute.

ils sont	ils ont
elles sont douces	elles sont douze
le poisson	le poison
deux sœurs	deux heures
tu es assis?	tu es sali ?
une basse	une base
ils sont fins	ils ont faim
son nez pousse	son épouse
il vise	il visse
le garçon	le gazon
je la pousse	je l'épouse
hostile	ose-t-il ?
une race de chiens	il rase le chien
cette messe en si	cette maison-ci

- (i) [f - v] : « offrant, vague »
Vrai ou faux ?

Recherchez dans la chanson les mots contenant le son [f] ou le son [v]. Complétez cette liste et ajoutez chacun un mot de votre choix contenant le son [f] et un autre contenant le son [v]. Composez chacun une question comportant au moins un mot de cette liste avec [f] et un autre avec [v] et à laquelle on répond par « vrai » ou « faux ». Mettez un(e) camarade de la classe au défi de répondre à votre proposition.

Exemple : Java est une île au large de l'Afrique ? Faux.

- (a) [g - ʒ] : vague, sage »
Comment prononcer « g » ?
Dédouez les règles en complétant le tableau suivant :

[g]		[ʒ]	
Règles	Exemples	Règles	Exemples
	glace		large
	gare		voyageait voyageons
	goéland gugusse aggraver		gageure
	vague guignol		girouette Genève
	suggérer		suggérer

Suis-je [g] ou [ʒ] ? Lisez-moi !

Suggestions, Belgique, Mongolie, Norvège, Nigeria, Ouganda, Gabon, Kirghizistan, Bulgarie, Hongrie, Cambodge, Argentine, Galapagos, Madagascar, Guernesey, Guadeloupe, Groënland, Papouasie Nouvelle-Guinée, Marie-Galante, Saint-Domingue, Grenadines, pigeon voyageur



■ □ □ EXPRESSION ORALE

(d) Choisir deux objets pour survivre. Présenter la situation suivante aux apprenants, en la représentant éventuellement sous forme de dessin. Expliquer les mots du tableau qui posent problème.

Imaginez-vous sur un bateau en train de couler. Heureusement, vous avez trouvé un canot de sauvetage pour vous et vos amis. Au loin, vous apercevez une petite île. Vous pourrez l'atteindre si votre canot n'est pas trop chargé. Dans chaque colonne du tableau ci-dessous, vous pouvez choisir deux objets. Pas plus ! Faites votre choix deux par deux, puis regroupez-vous par six et essayez d'établir dans chaque équipe une liste commune.

des torches électriques	du sel	des couteaux	des oreillers
des allumettes	de la farine	un fusil	des sacs de couchage
des lampes à huile	du lait en poudre	des cartouches	une tente
de l'huile	du sucre	de la corde	des draps
des piles	des boîtes de soupe	une caisse à outils	des couvertures
un ouvre-boîte	des tablettes désinfectantes pour l'eau	une boussole	des vêtements de rechange

Comparer ensuite les listes obtenues dans les différents groupes et demander aux apprenants de justifier leurs choix.

□ ■ □

(i) Sonder la classe sur les pratiques de voyage.
Par groupe de quatre, rédigez quatre questions à choix multiple (3 à 5 possibilités) en rapport avec les voyages (habitudes de voyage, choses qu'on aime et qu'on n'aime pas en voyage, manière de voyager, ...) Posez ces questions aux autres groupes et présentez ensuite les résultats de votre enquête à l'ensemble de la classe.

□ □ ■

(a) Jouer un rôle : la réservation d'un voyage.
Par groupe de trois, préparez un petit dialogue entre un(e) employé(e) d'une agence de voyages et un couple de clients qui souhaitent réserver un séjour de vacances. Intégrez dans votre dialogue le plus grand nombre possible de phrases extraites de la chanson.

EXPRESSION ÉCRITE

■ □ □

(d) Exposer et exprimer une émotion (cartes postales).
Préparer des cartes postales dont la photo (ou le tableau) représente un site naturel ou un lieu touristique. Faire une sélection de lieux variés : paysage de montagne, ville, île paradisiaque... Utiliser des catalogues d'agences de voyages ; consulter le site www.voyagevirtuel.info qui propose de nombreuses photos de lieux divers. Faire tirer au sort une carte postale par chaque apprenant.

Vous passez des vacances dans le lieu représenté sur votre carte postale. Au dos, écrivez un petit texte que vous adressez à vos amis du cours de français. Écrivez au moins une phrase sur chacun des thèmes suivants :

- le temps qu'il fait
- la nourriture
- une activité (visite, sport...) que vous avez déjà faite
- une activité que vous allez encore faire
- des gens dont vous avez fait la connaissance

□ ■ □

(i) Raconter (le meilleur ou le pire souvenir).
Dans un magazine, vous découvrez l'annonce suivante :

**Gagnez un séjour de quinze jours sur une île de rêve !
Racontez-nous en dix lignes votre meilleur souvenir de vacances.**

**Gagnez un séjour de quinze jours dans la ville de votre choix !
Racontez-nous en dix lignes votre plus mauvaise expérience de vacances.**

Vous décidez de tenter votre chance pour gagner l'un de ces voyages. Écrivez votre texte pour le concours.



Brel

entre les lignes



(a) Exposer (journal de bord).

Ecrivez un extrait du journal de bord d'un(e) naufragé(e) qui vient d'échouer, seul, sur une île inconnue. Ecrivez au moins six dates et suivez le canevas suivant. Le texte pour chaque jour ne doit pas dépasser six lignes.

- arrivée sur l'île, exploration
- installation sur l'île, recherche de nourriture
- rencontre avec un humain ou un animal qui vit sur l'île
- incident / aventure qui a pour résultat une blessure de votre personnage
- aventure liée à la météo
- arrivée d'une ou de plusieurs personnes sur l'île

POUR ALLER PLUS LOIN

- *Comment est présentée l'île dans la chanson ? Est-ce une île réelle, déserte, lointaine, paradisiaque, ... ?*
- *Recherchez sur une carte où se trouve l'archipel des Marquises et l'île d'Hiva-Oa où vécut Brel à la fin de sa vie. Comment imaginez-vous cette île ? Lisez la description qu'en donne Olivier Todd dans sa biographie de Brel (O. Todd, 1984, pp. 399-400). Aimerez-vous vivre sur cette île ?*
- *Quelles îles, proches ou lointaines, connaissez-vous ? Comment imaginez-vous la vie dans ces îles ? Effectuez quelques recherches sur les conditions de vie dans quelques îles que vous aurez choisies (population, climat, niveau de vie, ...).*

(Voir aussi la fiche de la chanson *Les Marquises*).

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Ma nouvelle adresse* (Pierre Perret)

Un extrait littéraire : « La charte de l'île de Speranza » dans *Vendredi ou la vie sauvage* (Michel Tournier, Gallimard, « Folio », 1977, pp. 38-44) ; *L'île* (Robert Merle, Gallimard, 1962) (Brel aimait beaucoup ce roman, il l'a relu plusieurs fois et l'offrait volontiers à ses amis.)

Un extrait cinématographique : *Belle-maman* (Gabriel Aghion), 1998



Une ile

Paroles et musique : Jacques Brel

(1962 © Nouvelles Editions musicales Caravelle/Pouchenet)

Une ile
Une ile au large de l'espoir
Où les hommes n'auraient pas peur
Et douce et calme comme ton miroir
Une ile
Claire comme un matin de Pâques
Offrant l'océane langueur
D'une sirène à chaque vague
Viens
Viens mon amour
Là-bas ne seraient point ces fous
Qui nous disent d'être sages
Ou que vingt ans est le bel âge
Voici venu le temps de vivre
Voici venu le temps d'aimer
Une ile
Une ile au large de l'amour
Posée sur l'autel de la mer
Satin couché sur le velours
Une ile
Chaude comme la tendresse
Espérante comme un désert
Qu'un nuage de pluie caresse
Viens
Viens mon amour
Là-bas ne seraient point ces fous
Qui nous cachent les longues plages
Viens mon amour
Fuyons l'orage
Voici venu le temps de vivre
Voici venu le temps d'aimer

Une ile
Et qu'il nous reste à bâtir
Mais qui donc pourrait retenir
Les rêves que l'on rêve à deux
Une ile
Voici qu'une ile est en partance
Et qui sommeillait en nos yeux
Depuis les portes de l'enfance
Viens
Viens mon amour
Car c'est là-bas que tout commence
Je crois à la dernière chance
Et tu es celle que je veux
Voici venu le temps de vivre
Voici venu le temps d'aimer

Une ile.

Objectifs

linguistiques:

le lexique de la météo, les verbes décrivant une modification de couleur

- □ □ les pronoms relatifs simples
[i - ε]
- ■ □ l'interrogation indirecte
travailler le débit et l'intonation
- □ ■ l'expression de la conséquence
l'adjectif verbal et le participe présent
le son [ɥ]

communicatifs:

parler du temps qu'il fait; présenter un bulletin météo;
expliquer un phénomène météorologique

culturels:

la géographie de la Belgique; le haïku; les souvenirs d'enfance liés à une saison

Matériel

dictionnaire Le Robert

- □ □ photos de lieux divers à travers le monde
 - □ ■ atlas
- de petites fiches



DÉCOUVERTE



(d) Associer des mots à « neige ».
A quoi pensez-vous lorsque vous entendez le mot « neige » ? Notez vos idées pendant trois minutes puis mettez vos mots en commun avec ceux de votre voisin.
Faire lire les listes établies par les apprenants en leur demandant de ne plus répéter les mots qui ont déjà été cités.

Découvrez le titre de la chanson grâce à cette charade :

Mon premier se trouve dans la mer ; on peut y habiter.
C'est aussi le titre d'une autre chanson de Brel.

Mon deuxième est froid, blanc et tombe du ciel en hiver dans certains pays.

Mon troisième est le contraire du mot « sous ».

Mon dernier est une ville belge ; c'est aussi la matière avec laquelle on fabrique les bouchons des bouteilles de vin.



(i) Compléter une carte de Belgique.
Reproduire une carte muette de la Belgique avec la Meuse, l'Escaut et l'initiale des villes citées ci-dessous.
Remplacez les villes suivantes sur la carte : Bruxelles, Tournai, Gand, Anvers, Namur, Liège. Consultez le site suivant pour vous aider : <http://www.belgique-tourisme.net>.

Distribuer si possible quelques photos de ces villes (voir les sites <http://www.belgique-tourisme.net>, www.namur.be, www.tournai.be, <http://www.liege.be/>) et demander aux apprenants d'associer photos et villes.



(a) Créer d'autres titres.
Faire découvrir le titre grâce à la charade de l'activité du niveau (d). Afficher ou distribuer des cartes géographiques de divers continents.

- Soulignez la rime dans le titre.
- Trouvez d'autres titres de chansons en combinant un élément météorologique et le nom d'une ville. Attention, les deux éléments doivent rimer. Par exemple : Il pleut sur Banneux ; Il grêle sur Bruxelles ; Il y a du brouillard à Zanzibar. Recherchez des expressions variées pour dire le temps qu'il fait.

COMPRÉHENSION

Lexique



(d) Classer des mots et illustrer une métaphore.
Recopier sur des fiches les mots suivants :
croissant – gant – oiseau – front – clown – ciel – carré – rêve – enfant
Répartir les apprenants en petits groupes. Donner à chaque groupe l'ensemble des neuf fiches.

• Chacun à votre tour, prenez une fiche et mimez le mot écrit pour le faire découvrir aux autres.
Écoutez ensuite la chanson et placez les mots dans l'ordre où vous les entendez.

Distribuer le texte de la chanson, vérifier les réponses.

• Soulignez dans le texte de la chanson toutes les images associées à la neige.
Choisissez-en une et dessinez (ou représentez par un collage) ce qu'elle évoque pour vous.



(i) Remettre en ordre le texte de la chanson.
Découper le texte de la chanson en bandes horizontales (une ligne = une bande). Préparer autant de chansons découpées que de paires d'apprenants. Indiquer au tableau la structure de la chanson : deux couplets de 12 phrases puis trois phrases isolées. Les deux derniers vers de chaque couplet sont identiques.

• Avec votre voisin, essayez de recomposer le texte de la chanson de Brel.
• Écoutez la chanson et modifiez votre texte si nécessaire.



(a) Illustrer le texte ; le verbe « blanchir » et verbes similaires.
Faire écouter la chanson sans le texte.
Pendant l'écoute de la chanson, prenez des notes sous forme de dessins de manière à pouvoir raconter ensuite ce que vous avez entendu ; essayez par exemple d'illustrer les métaphores. Vous ne pouvez pas écrire de mots.
Inviter un apprenant à venir reproduire ses dessins au tableau, essayer de retrouver des fragments de texte avec l'ensemble du groupe.

Distribuer le texte de la chanson.

Que signifie l'expression « sur le carré blanchi » ?

Brel

entre les lignes

« Devenir blanc » se dit « blanchir ». Retrouvez quelle modification de couleur se produit dans les cas ci-dessous et indiquez le(s) verbe qui correspond(ent).

- les joues sous le coup d'une émotion (rougir, rosir, pâlir)
- les feuilles en automne (jaunir, rougir)
- les lèvres sous l'effet du froid (bleuir)
- la viande cuite dans une poêle (brunir, noircir)
- un bouchon sous la flamme d'une bougie (noircir)
- les cheveux au fil des années (blanchir, grisonner)
- de l'herbe sèche sous l'effet de la pluie (reverdir)

Grammaire



(d) Les pronoms relatifs simples

Soulignez le pronom relatif « que » dans le texte de la chanson.

Observez les phrases suivantes :

- Il neige sur Liège que le fleuve traverse sans bruit.
 Il neige sur Liège où le fleuve coule sans bruit.
 Il neige sur Liège qui s'endort dans la nuit.

Pouvez-vous compléter différemment chaque phrase en gardant les mots soulignés ?

Par deux, rédigez de petites devinettes sur une ville en utilisant les débuts de phrase suivants :

C'est une ville qui ...

C'est une ville que ...

C'est une ville où ...

Lisez ensuite vos devinettes ; les autres devront trouver de quelle ville vous parlez.



(i) L'interrogation indirecte

Observez :

- Et tant tourne la neige entre le ciel et Liège
 Qu'on ne sait plus s'il neige sur Liège
 Ou si c'est Liège qui neige vers le ciel

Transformez le texte et formulez une question directe à partir des deux dernières phrases.

Est-ce qu'il neige sur Liège ? Ou est-ce que Liège neige vers le ciel ?

Imaginez d'autres questions que l'on pourrait poser sur la ville de Liège (avec et sans mot interrogatif).

Transformez-les ensuite en discours indirect.

A partir des exemples donnés par les apprenants, montrer la distinction entre

- l'interrogation indirecte globale, introduite par « si » (le « est-ce que » disparaît)

- et l'interrogation indirecte partielle, introduite par un mot interrogatif.

Exercices de transformation sur l'interrogation partielle :

Qui es-tu ?	[Il demande qui je suis.	Il ne sait pas qui je suis.]
Quand pars-tu ?	[Il demande quand je pars.	Il ne sait pas quand je pars.]
Comment voyages-tu ?	[Il demande comment je voyage.	Il ne sait pas comment je voyage.]
Qu'est-ce que tu veux ?	[Il demande ce que je veux.	Il ne sait pas ce que je veux.]
Qu'est-ce qui se passe ?	[Il demande ce qui se passe.	Il ne sait pas ce qui se passe.]

Noter que le verbe qui introduit l'interrogation peut être explicite (demander) ou, comme dans la chanson, implicite (savoir, dire, ignorer, ...).



(a) L'expression de la conséquence / L'adjectif verbal et le participe présent

Ecrire au tableau la phrase suivante :

« La neige toune tant qu'on ne sait plus s'il neige sur Liège ou si c'est Liège qui neige vers le ciel. »

Dans cette phrase, par quels autres mots pourriez-vous remplacer l'expression « tant que » ?

Faire apparaître le lien de conséquence (et le caractère quantitatif) introduit par la conjonction « tant ... que ».

Si, tellement et tant sont utilisés tous les trois pour marquer un lien de conséquence, avec une nuance d'intensité. Leur emploi dépend du mot qu'ils déterminent. Lisez les phrases suivantes, soulignez les mots exprimant la conséquence et complétez le tableau en indiquant quels termes sont utilisés dans chaque cas.



Elle skie si dangereusement que j'aime mieux ne pas l'accompagner.
 Il y avait tant de neige devant la porte d'entrée que je ne pouvais plus sortir de chez moi.
 Il faisait tellement froid que tout le monde restait à la maison.
 La neige avait tellement modifié le paysage que je ne retrouvais plus ma route.
 Les chutes de neige sont si abondantes que toute la ville sera bientôt paralysée.
 Il y a tellement de verglas qu'il vaut mieux ne pas prendre sa voiture.
 Le vent a tant soufflé que des arbres ont été arrachés.
 Il pleut tellement fort qu'on craint des inondations.

VERBE	ADJECTIF / ADVERBE	NOM
tant que	si que	tant de que
tellement que	tellement que	tellement de que

• Autre point de grammaire à exploiter avec des apprenants de niveau avancé : la différence entre l'adjectif verbal et le participe présent. Cette matière est déjà traitée dans « Une île » (voir fiche).

Recopier au tableau ces deux phrases :

- la neige marie les amants débutants.
- les amants promenant sur le carré blanchi

• *A partir de quels verbes sont construits les mots « débutants » et « promenant » ? L'un est un participe présent, l'autre est un adjectif verbal. Quelle différence remarquez-vous entre ces deux formes ?*

Mettre en évidence la différence entre l'adjectif verbal et le participe présent : l'un s'accorde avec le nom auquel il se rapporte, l'autre est invariable. Expliquer la formation du participe présent et noter les formes irrégulières des verbes être, avoir et savoir.

• *Complétez ce texte qui fait le portrait de la ville idéale en remplaçant les pointillés par des adjectifs verbaux ou des participes présents, formés à partir des verbes de la liste. Attention à l'orthographe : référez-vous à votre dictionnaire si nécessaire.*

Respirer - passer - sourire - courir - naître - surprendre - respecter - épanouir - laisser

Le rêve d'une ville le calme où les hommes et les femmes dans la rue se regarderaient, ; où l'on ne devrait plus aller au travail en La vie coulerait tranquille ; les saisons seraient chaque fois Le temps passerait, le rythme de chacun, dans un cadre une grande place à la lumière qui éclairerait en tous temps le visage des petits et grands.

Phonétique



(d) [i - ε] : « il, elle »

Jeu du commandement

Partager la classe en groupes de deux et noter au tableau les impératifs suivants :

Donnez un ordre à l'impératif présent en employant les verbes suivants. Si votre partenaire juge que vous avez bien prononcé, il devra mimer l'action. Sinon, il attendra que vous répétiez l'ordre correctement.

Blanchis-les	Dicte-les	Lis-les	Tire-les
Cite-les	Dis-les	Mime-les	Tisse-les
Crie-les	Ecris-les	Plie-les	Vide-les
Déchire-les	Finis-les	Remercie-les	...



(i) Le débit et l'intonation

Enregistrer un bulletin météo à la télévision, par exemple celui d'une émission d'actualités pour les jeunes comme *Les Niouzz* sur TV5 du lundi au samedi, ou, plus complexe et plus longue, *la Météo des cinq Continents* sur TV5.

Donner la transcription intégrale ou la faire transcrire par les apprenants. Ménager un grand interligne pour les annotations de débit et d'intonation.

Par groupe de trois, écoutez les phrases de ce bulletin météo et notez les pauses par des barres verticales, les variations d'intonation montante ou descendante par des flèches ou des courbes mélodiques.

Mise en commun.

Tous ensemble, répétez chaque phrase en disant la-la-la sur la même intonation que la voix enregistrée, en marquant bien l'accent tonique (frapper dans les mains).

Brel

entre les lignes

(a) [y] : « bruit »

Faire observer la position de la langue, en avant pour [y], et en arrière pour [w] : miette [j], muette [y], mouette [w].

Pour bien prononcer le [y], faire dire

« bru bris bruit »
« lu lit lui »

Il faut garder la position de [y], les lèvres un peu plus contractées, pendant toute la prononciation du [y] et prendre rapidement la position de la voyelle suivante. La langue ne doit pas reculer, et la durée de la voyelle qui suit ne doit pas être raccourcie.

Rédigez des virelangues avec des mots comme je puis, il suit, la suie, elle essuie, la suite, ensuite, suisse, suivre, ...

EXPRESSION ORALE

(d)

Rédiger et lire un bulletin météo.

Préparer des photos de lieux divers (une île, le Pôle Nord, la jungle, Paris, ...) et les répartir parmi les groupes d'apprenants.

Préparez, à l'aide de textes modèles issus de la presse ou de la Météo des cinq continents sur TV5, un bulletin météo pour le lieu dont vous avez la photo. Vous devez annoncer le temps de la journée de demain. Lisez ensuite votre bulletin météo ; la classe devra deviner de quel lieu vous parlez.

(j)

Décrire en direct un phénomène climatique.

Faire tirer au sort par de petits groupes d'apprenants les cartons suivants :

- Il pleut dans le désert du Sahara.
- Il y a une tempête dans le port d'Amsterdam.
- Il tombe d'énormes grêlons sur Rio de Janeiro.
- Les neiges éternelles sont en train de fondre au sommet du Kilimandjaro.
- Il fait 45 degrés en ce moment à Oslo.
- La pluie n'arrête pas de tomber sur Paris et la Seine déborde.
- Il y a un superbe arc-en-ciel au-dessus de la tour de Pise.

On peut imaginer d'autres phrases selon le lieu géographique où se trouvent les apprenants.

Vous êtes journalistes à la radio et vous êtes envoyés par la rédaction du journal parlé pour décrire le phénomène climatique cité sur votre fiche. Vous devez raconter en direct aux auditeurs tout ce que vous voyez. Préparez en groupe ce petit bulletin radiophonique et lisez-le ensuite d'une manière expressive.

(a)

Expliquer l'origine d'un phénomène météorologique.

Votre fils (ou votre neveu) âgé de sept ans vous pose les questions suivantes : « Dis, ça vient d'où, la neige ? Et pourquoi elle est froide ? » « Pourquoi les orages font du bruit ? » « Qui fabrique les arcs-en-ciel ? Et le vent, il vient d'où ? » Par petits groupes, préparez une réponse aussi claire que possible à ces questions difficiles. Vous trouverez des informations sur les sites <http://www.dispapa.com/> (rubrique : la Terre), <http://www.momes.net> (consulter le dictionnaire), <http://www.meteo.fr> (choisir : comprendre la météo). Présentez ensuite vos explications devant tout le groupe.

EXPRESSION ÉCRITE

(d)

Jouer avec les mots (haïku).

Connaissez-vous le haïku ? C'est une sorte de poème d'origine japonaise. Ce poème est toujours très court (généralement trois lignes) et son style est très simple. Il cherche à décrire un bref moment, à raconter un instant de la vie. Voici deux exemples de haïku :

Sur une branche morte	Il fume
Repose un corbeau :	sur le pas de la porte
Soir d'automne !	et c'est la fumée qui part.
Bashô (Japon)	Werner Lambersy (Belgique)

Sur le modèle de ces textes, rédigez vous aussi un haïku qui décrit un moment en hiver.

Vous trouverez plus d'informations sur ce genre littéraire ainsi qu'une anthologie de textes sur les sites <http://www.pages.infinet.net/haiku> et <http://users.swing.be/anplus>

(j)

Raconter (des souvenirs d'enfance).

En raison du réchauffement de la planète, le climat de la terre a beaucoup changé : il n'y a plus d'hivers très froids nulle part dans le monde. Vous avez 65 ans, vous écrivez vos mémoires pour vos petits-enfants. Racontez, en une dizaine de lignes, vos souvenirs d'enfance liés à l'hiver.

Note : Si cette consigne est inadaptée car les hivers froids n'existent pas dans le pays des apprenants, on peut la modifier en demandant de raconter des souvenirs d'enfance liés à une saison propre au pays.



□□■ (a) Exposer (texte descriptif).

Choisissez un phénomène météorologique (la pluie, le brouillard, le vent, l'arc-en-ciel, ...) et une ville. Dans un texte d'une dizaine de lignes, décrivez de manière poétique les effets de la météo sur la ville. Comme dans la chanson, recherchez des métaphores, dites quelles impressions on peut éprouver en assistant à ce phénomène météorologique, et comment la ville est modifiée par le temps qu'il fait.

POUR ALLER PLUS LOIN

« Brel ne détestait pas cette chanson mais estimait que Liège méritait mieux. Liège (où il connut Jean-Pierre Grafé qui devint son ami et, malgré tout, ministre de la Culture) était, pour lui, la ville la plus folle de Belgique, d'une folie « aérienne ». Ce titre fait quand même partie de l'album *Jacques Brel chante la Belgique*, offert aux maires d'un congrès mondial, en 1963 (...). » (*Brel*, France Brel et André Sallée, Solar, 1988, p. 83.)

- *La Meuse, fleuve qui traverse la ville de Liège, est évoquée plusieurs fois dans la chanson. Connaissez-vous d'autres villes traversées par un fleuve ? Lesquelles ?*
- *Baudelaire, dans Pauvre Belgique, évoque la « tristesse d'une ville sans fleuve ». Selon vous, la présence d'un fleuve dans une ville donne-t-elle à celle-ci un caractère particulier, voire magique ?*
- *Sous quel climat aimeriez-vous vivre ? Pensez-vous que le climat de la terre est en train de se modifier ?*
- *Recherchez des dictons en français sur le temps qu'il fait et les mois de l'année ; comparez-les avec ceux qui existent dans votre langue maternelle.*

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Tombe la neige* (Adamo)

Un extrait littéraire : « La rose des neiges » dans *Le Vase de Delft et autres nouvelles* (Paul Willems, Labor, 1995, pp. 49 – 51) ; *Le Pont Mirabeau* dans *Alcools* (Guillaume Apollinaire, Poésie/Gallimard, 1920, pp. 15-16). (Ce poème a été mis en musique par Marc Lavoine).

Un extrait cinématographique : le film documentaire *Liège*, collection Images du Monde (Georges Piaia)



Brel

entre les lignes

Il neige sur Liège

Paroles et musique : Jacques Brel
(1963 © Pouchenet)

Il neige, il neige sur Liège
Et la neige sur Liège
Pour neiger met des gants
Il neige, il neige sur Liège
Croissant noir de la Meuse
Sur le front d'un clown blanc
Il est brisé le cri
Des heures et des oiseaux
Des enfants à cerceaux
Et du noir et du gris
Il neige, il neige sur Liège
Que le fleuve traverse sans bruit

Il neige, il neige sur Liège
Et tant tourne la neige
Entre le ciel et Liège
Qu'on ne sait plus s'il neige
S'il neige sur Liège
Ou si c'est Liège qui neige vers le ciel
Et la neige marie
Les amants débutants
Les amants promenant
Sur le carré blanchi
Il neige, il neige sur Liège
Que le fleuve transporte sans bruit

Ce soir, ce soir il neige
Sur mes rêves et sur Liège
Que le fleuve transperce sans bruit.

Objectifs**linguistiques:**

classer des mots dans des catégories

- □ □ (lexique de la géographie, de la nature, des animaux, des émotions)
le complément du nom
[s - z]
- ■ □ expliquer des mots difficiles
l'interrogation
[3 - j]
- □ ■ expliquer et créer une métaphore
l'expression du temps
[l - R]

communicatifs:

s'exprimer autour du thème du rêve, décrire les activités d'une personne, convaincre.

culturels:

discuter du rôle et de l'influence des prénoms, présenter des personnages féminins célèbres.

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE, grammaire du FLE

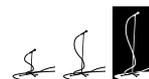
- □ □ une boîte, des petits cartons
- □ ■ articles, livres ou sites Internet sur les prénoms
- ■ □ photos de femmes, de jeunes filles et d'enfants extraites de magazines



■ □ □ niveau débutant



□ ■ □ niveau intermédiaire



□ □ ■ niveau avancé



DÉCOUVERTE



(d) + (i) + (a) Associer la chanson à un genre de film ; imaginer l'histoire du film. Faire écouter sans donner le texte de la chanson.

• *Ecoutez attentivement la musique. On dirait qu'il s'agit d'une musique de film. De quel type de film pourrait-il s'agir ?*

film d'horreur	film psychologique
film de science-fiction	thriller
film d'amour	film philosophique
film d'aventure	film documentaire

• *Par petit groupe, imaginez l'histoire (dans ses grandes lignes) dont Isabelle est l'héroïne.*

NB : Isabelle est en fait la troisième fille de Jacques Brel qui, bébé, était particulièrement difficile. Son papa lui a donc écrit une berceuse, un peu jazzique, avec de belles envolées de harpe.

COMPRÉHENSION

Lexique



(d) Classer des mots dans des catégories. Rangez le maximum de mots que vous connaissez dans les catégories suivantes : géographie / animaux / nature /

Géographie :	Sahara, Chine, Alhambra
Nature :	oasis, jardins, rose, boutons d'or, cascades
Animaux :	poissons, rossignols
Sentiment, émotions, ...	joie, rêves, coquine, cruelle, rit, cœur, chante

Tous ces mots décrivent un certain univers. Caractérisez-le (univers positif, de rêve, de voyage). Compétez les catégories citées par d'autres mots qui sont fidèles à l'univers de la chanson.



(i) Expliquer des mots difficiles. Cherchez le sens des mots suivants : cascades, escarcelles, dentelle, ombrelles, velours, soie, infante



(a) Expliquer et créer une métaphore. A la fin de chaque couplet (les trois avant-dernières lignes), Jacques Brel utilise une même image.

Elle vole les rêves et les jeux	Elle vole les fenêtres de l'heure	Elle vole le velours et la soie
D'une rose et d'un bouton d'or	Qui s'ouvrent sur le paradis	Qu'offre la guitare à l'infante
Pour se les poser dans les yeux	Pour se les poser dans le cœur	Pour se les poser dans la voix.

Par petits groupes, choisissez une des ces trois images. Essayez de la comprendre, discutez de ce qu'elle évoque pour vous et expliquez-la ensuite au groupe-classe. Vous pouvez confronter les interprétations d'une même image. Essayez d'en construire une nouvelle sur le même modèle que celle que vous venez d'analyser.

Grammaire



(d) Le complément du nom
Observez :

- Les oasis du Sahara
- Les poissons dorés de la Chine
- Les jardins de l'Alhambra
- Les fenêtres de l'heure
- Le rire des cascades sauvages

Pourquoi utilise-t-on « du », « de la », « de l' », « des » ?

DE + nom féminin	DE + LA
DE + nom masculin	DU
DE + nom qui commence par une voyelle ou un h muet	DE + L'
DE + nom au pluriel	DES

Les apprenants écrivent sur des petits papiers des mots évocateurs de rêve et de voyage (objets, pays, animaux). Par petits groupes, ils tirent au sort dix papiers et construisent des compléments de nom qui pourraient s'intégrer dans la chanson de Brel.

Brel

entre les lignes



(i) L'interrogation

Observez dans la chanson les 3^{èmes} lignes de chaque couplet :
« Sais-tu que... »

Pouvez-vous vous rappeler les différentes façons de poser une question ?

- avec intonation montante ;
- avec « est-ce que » ;
- avec inversion du verbe et du pronom ;
- avec reprise du nom par un pronom ;
- avec les mots interrogatifs (où, quand, combien, pourquoi, qui, que, quel) ;
- de manière indirecte : « je me demande si », « je me demande ce que » ;
- verbes objectifs à la forme interrogative + subjonctif :
« Pensez-vous que cet homme soit coupable ? »

Exercice : Vous êtes intrigués par le personnage d'Isabelle. Vous avez l'occasion de rencontrer l'un de ses proches et vous lui posez une série de questions pour mieux connaître cette femme énigmatique.
Rédigez par petits groupes de trois une série de questions en variant le plus possible la formulation.



(a) L'expression du temps

Chaque couplet commence de la même façon : « Quand Isabelle dort ,.... »
Connaissez-vous d'autres manières d'exprimer le temps ?

Voici toute une série de mots qui expriment le temps : quand, pendant que, il y a, depuis, dans, pour, pendant, en, avant, après, avant de, avant que, ...
Trouvez des exemples d'emploi en restant dans le contexte de l'univers suggéré par la chanson (rêve, voyage, joie, ...)
Classez-les par sens et par mode de construction (+ verbe, + nom, etc.)

Illustrez chaque emploi de mot par des phrases qui parlent de l'héroïne de la chanson, Isabelle.

Phonétique



(d) [s - z] : « berceau – Isabelle »

Retrouvez tous les mots où l'on entend les sons [s] et [z].

[s]	[z]	[z] + [s]
berceau	Isabelle	oasis
sa	rose	
sais	poser	
poissons	baisers	
cascades sauvages		
escarcelles		
tissée		
rossignol		
soie		

Essayez de trouver pourquoi la lettre « s » est prononcée tantôt [s] et tantôt [z].

Réponse : « s » entre deux voyelles = [z] ;

si on veut que « s » entre deux voyelles soit prononcé [s], il faut redoubler la consonne : « ss ».

Exercez-vous à prononcer les mots du tableau ci-dessus.

Jeu : Mots et dessins

Diviser le tableau en deux parties et la classe en deux équipes. Dans une boîte, mettre une trentaine de petits cartons sur lesquels sont inscrits des mots contenant à la fois les sons [s] et [z].

Au signal, envoyez un membre de votre équipe chercher un carton. Votre représentant doit communiquer à son propre groupe le mot inscrit sur le carton uniquement à l'aide d'un dessin sur le tableau. Dès que votre équipe a trouvé le mot, votre représentant laisse la place à un autre membre de votre équipe. Après dix minutes, l'autre équipe joue à son tour. L'équipe qui a le plus de points dans un laps de temps de dix minutes a gagné.



(i) [ʒ- j] : « les jeux - les yeux »

Cette opposition n'est pas facile, surtout pour les hispanophones. Bien faire garder la position des lèvres de la voyelle qui précède [j] et veiller à bien remonter le dos de la langue pour [j]. Attention, bien garder la langue en avant pour les voyelles qui se prononcent à l'avant de la bouche [i – u – ê].

Pour l'articulation des mots « bouge, joie, jardins, jeux, sauvage, équipage », voir les activités proposées dans les fiches des chansons *Les bourgeois, Il neige sur Liège, Les Marquises* et *Ne me quitte pas*.



(a) [l – R] : « elle vole - elle dort »

Pour ceux qui ont du mal à prononcer le « r » français, proposer des mots où [k] et [g] précèdent le [R] : crabe, gris, ... De plus, les sons [s], [ɛ] et [a] favorisent également le bon positionnement de la langue.

Choisissez un mot contenant [l] ou [R] (ou les deux) et qui pourrait qualifier Isabelle (par exemple, « rebelle »). Ecrivez-le verticalement, puis trouvez un mot commençant par chacune des lettres de ce mot : c'est ce qu'on appelle l'acrostiche. Il doit y avoir des noms, des adjectifs, des verbes et des adverbes. Ensuite, inventez une histoire à raconter avec ces mots ; celle-ci commencera par : « Quand Isabelle dort ».

Rêver
Encore
Bizarre
Ecureuil
Lame
Louer
Ecraser

EXPRESSION ORALE



(d) Imaginer le caractère d'une personne.

Présenter plusieurs photos numérotées de femmes, de jeunes filles et d'enfants tirées de magazines.

Parmi toutes ces photos, choisissez-en une. Imaginez le prénom, la profession, l'état civil, le caractère et les loisirs de la personne que vous avez choisie.

Ceux qui ont choisi la même photo se mettent ensuite par groupe et présentent leur personnage. Après les présentations, repérer les éléments en commun et les éléments différents.



(i) Justifier le choix d'une photo.

Présenter plusieurs photos numérotées de femmes, de jeunes filles et d'enfants tirées de magazines.

Parmi toutes ces photos, choisissez la photo qui pour vous représente le mieux l'« Isabelle » de la chanson. Ceux qui ont choisi la même photo se mettent par groupe et expliquent pourquoi ils ont choisi cette photo. Vous devrez convaincre les autres groupes que votre choix est le meilleur.



(a) Discuter de l'influence du prénom sur le caractère.

Pensez-vous que vous avez plus de chance d'être heureux si vous vous appelez Félix que Pierre ? Pensez-vous que votre prénom influence votre caractère ? Discutez de cette question par petit groupe.

Faites ensuite une synthèse de votre débat et choisissez un porte-parole pour la présenter aux autres membres de la classe.

EXPRESSION ÉCRITE



(d) Jouer avec les mots (chanson).

Réécrivez la chanson de J. Brel en changeant le prénom.

Quand (prénom) dort,
Sais-tu qu'elle
Elle vole
Pour.....
Quand (prénom) rit
Sais-tu qu'elle
Elle vole
Pour.....
Quand (prénom) chante
Sais-tu qu'elle
Elle vole
Pour.....



Brel

entre les lignes



(i) Donner son opinion (perception d'un personnage).

La Fondation Brel, qui s'occupe des œuvres de Jacques Brel depuis la mort du chanteur, lance un appel aux étudiants étrangers. Elle est curieuse de connaître la manière dont les étudiants étrangers perçoivent la chanson « Isabelle ». Vous expliquez dans une lettre comment vous percevez le personnage d'Isabelle, si vous l'appréciez ou non et comment vous l'imaginez.



(a) Exposer (article sur un prénom).

Sur le modèle des dictionnaires de prénoms, rédigez un article sur votre prénom.

*Voir les livres *Un prénom pour la vie* (Pierre Le Rouzic, 1978, Albin Michel) et *L'âme des prénoms* (Jacques et Chantal Baryosher, 2000, Les Presses de la Renaissance), ainsi que le site internet sur les prénoms : <http://www.meilleursprenoms.com>).*

POUR ALLER PLUS LOIN

• Jacques Brel est fasciné par l'enfance. Pour lui, « tous les enfants sont des poètes » (voir *Fils de ...*). Toute sa vie, il cherchera à vivre ses rêves d'enfant et dira en fin de parcours : « mes enfants ont cent ans et ils n'ont pas de père, car leur père a 15 ans » (O. Todd, 1984, p. 193).

Il a une vision noire de sa propre enfance qui « paraît terne, trop ronronnante et pendulée à ses yeux [...] On lui mitonne une enfance classique, mais, il en restera persuadé, on la lui vole. Déformante et avide, sa mémoire soulignera plus les mélancolies que les plaisirs de son enfance » (O. Todd, 1984, pp. 26-27).

Et vous, quelle mémoire avez-vous de votre enfance ? Êtes-vous plutôt volé ou voleur ? A partir de votre expérience, expliquez quelle est votre vision de l'enfance.

• Jacques Brel a écrit de nombreuses chansons qui ont pour titre un prénom de femme : « Mathilde », « Madeleine », « La Fanette », « Isabelle », « Marieke ».

Y a-t-il dans votre pays des personnages féminins célèbres et emblématiques ? (exemple : la « Carmen » espagnole qui renvoie au personnage dramatique de Bizet).

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Laissez rêver l'enfant qui dort* (Francis Cabrel); *Cécile, ma fille* (Claude Nougaro); *Une chanson douce* (Henri Salvador).

Un extrait littéraire : « Mes filles » dans *Les contemplations* (*Œuvres poétiques 2*, Victor Hugo, Gallimard, 1967, « Bibliothèque de La Pléiade »)

Un extrait cinématographique : *Trois hommes et un couffin* (Coline Serreau), 1985 ; *Itinéraire d'un enfant gâté* (Claude Lelouch), 1988.

Objectifs

linguistiques:

le registre familier, les expressions imagées comportant une partie du corps

- l'impératif présent
[f - v]
- l'emploi des temps de l'indicatif
[wa]
- l'expression du temps
[ø - œ]

communicatifs:

exprimer ses sentiments

culturels:

les sans-abri

Matériel

- dictionnaire de traduction; dictionnaire de FLE



DÉCOUVERTE

- □ □ (d) Réagir face à un adulte qui pleure.
Vous êtes dans un lieu public et vous voyez un adulte en train de pleurer. Que dites-vous ? Comment réagissez-vous ?
- ■ □ (i) Imaginer la cause d'un attroupement.
Vous vous promenez en rue et vous voyez soudain un attroupement sur un trottoir. Vous vous approchez. Que s'est-il passé ? Notez vos idées deux par deux.
- □ ■ (a) Imaginer le parcours d'un homme.
Un homme est assis sur le trottoir en train de pleurer. Imaginez comment il en est arrivé là et pourquoi il pleure.

COMPRÉHENSION

Lexique

- □ □ (d) Répondre à des questions et dessiner la scène.
Distribuer le texte de la chanson.

Soulignez dans le texte les mots qui vous permettent de répondre aux questions suivantes :

- Où se passe la scène ?
- Que fait Jef ?
- Pourquoi Jef pleure-t-il ?
- Que font les gens qui assistent à la scène ?
- Que dit Jef ?

Comparez vos réponses avec celles de votre voisin et dessinez la scène racontée dans la chanson.

- ■ □ (i) Répondre à des questions.
Avant l'écoute de la chanson, donner les questions suivantes aux apprenants :

- Quelle phrase est le plus souvent répétée dans la chanson ?
- Où se passe la scène racontée dans la chanson ?
- Que fait le personnage nommé Jef ? Pouvez-vous expliquer sa conduite ?
- Que font les autres personnes qui assistent à la scène ?
- Que promet à Jef le personnage qui dit « je » ?

Mise en commun. Vérifier les réponses grâce à une deuxième écoute accompagnée du texte.

- Relevez dans le texte toutes les informations concernant la situation « d'avant » pour les deux personnages.

- □ ■ (a) Mots du registre familier et expressions imagées
• Les mots et expressions ci-dessous appartiennent au français familier.
Essayez d'en expliquer le sens en observant le contexte où ils se trouvent.

- le fric
- un môme
- se foutre à l'eau
- foutre le camp

- *Soulignez dans le texte deux expressions dans lesquelles une partie du corps est nommée (se payer notre tête, avoir le cœur gros). Expliquez le sens de ces expressions.*
- *Par groupe de trois, recherchez dans le dictionnaire une expression pour chacun des mots suivants : œil / yeux, cœur, tête, main. Notez-en la signification.*

Mise en commun ; inviter les groupes à venir dessiner leurs expressions au tableau pour les faire deviner par la classe.

Grammaire

- □ □ (d) L'impératif présent
Ecrire au tableau la phrase : « Allez, viens Jef, viens ».

- *A quel mode sont conjugués les verbes « aller » et « venir » ? Quand utilise-t-on ce mode ? Pouvez-vous donner les autres formes de l'impératif pour chaque verbe ?*
- *Dans le texte de la chanson, soulignez tous les verbes à l'impératif.*

- *Par groupe de deux, recherchez des situations où une personne utilise l'impératif pour donner des consignes ou des ordres (par exemple, un médecin face à son patient, un parent face à son enfant, une personne qui explique une recette de cuisine à un public...) Choisissez une situation, écrivez des phrases à l'impératif qui y correspondent. Lisez ensuite votre texte au groupe, qui doit deviner dans quelle situation ces phrases sont prononcées et à qui elles s'adressent.*

Brel

entre les lignes



(i) L'emploi des temps de l'indicatif

• Faites la liste de tous les temps de l'indicatif utilisés dans la chanson. A quoi correspond chaque temps ; qu'exprime le narrateur par l'emploi de chacun d'eux ?

Le présent et l'impératif = situation sur le trottoir

Le passé composé = événement récent et ponctuel

L'imparfait = autrefois, le passé heureux

Le futur = les promesses, une manière de faire revivre le passé et d'échapper au présent :
on sera heureux *comme quand* on avait de l'argent

• Rédigez d'autres phrases qui pourraient être ajoutées à la chanson : adressez-vous à Jef en utilisant de la même manière que le narrateur l'impératif, le passé composé, l'imparfait et le futur.



(a) L'expression du temps

Complétez ces phrases extraites du texte de la chanson :

« On sera bien tous les deux, comme quand c'était le temps que ... »

« On chantera comme quand c'était le temps d'avant qu'on ... [soit poivrots] »

• Par quel pronom relatif pourriez-vous remplacer le que dans la première phrase ? (L'emploi du pronom que relève ici de la langue populaire utilisée par les personnages).

• Pourquoi le subjonctif est-il utilisé dans la deuxième phrase ?

• Connaissez-vous d'autres connecteurs de temps qui exigent l'emploi du subjonctif ? [en attendant que – jusqu'à ce que]

• Complétez les phrases suivantes en mettant le verbe entre parenthèses au temps et au mode qui conviennent.

- | | |
|---|-----------------------------------|
| 1. Quand on ... (avoir) du fric, on partira en voyage. | <i>aura</i> |
| 2. Avant qu'on ... (vivre) dans la rue, nous habitions une belle maison. | <i>ne vive</i> |
| 3. Au moment où Jef ... (s'asseoir) par terre, la rue était déserte. | <i>s'est assis</i> |
| 4. Dès que tu ... (terminer) de pleurer, on ira manger. | <i>termineras / auras terminé</i> |
| 5. Je resterai ici en attendant que tu ... (aller) acheter quelque chose à manger. | <i>ailles</i> |
| 6. Quand ils ... (entrer) chez la mère Françoise, Jef ne pleurait plus. | <i>sont entrés</i> |
| 7. Je continuerai à pleurer jusqu'à ce que tu me ... (dire) la vérité. | <i>dises</i> |
| 8. On ferait mieux de trouver un abri avant qu'il ... (faire) noir. | <i>ne fasse</i> |
| 9. A l'époque où je ... (chanter) dans les bars, j'avais moins de problèmes d'argent. | <i>chantais</i> |
| 10. Jacques a parlé à son ami jusqu'à ce qu'il ... (se sentir) mieux. | <i>se sente</i> |

Phonétique



(d) [f – v] : « Jef, viens »

• Dans le texte de la chanson, retrouvez tous les mots comportant le son [f] et ceux contenant le son [v].

Classez ces mots en deux colonnes.

• Exercez-vous à lire à voix haute les lignes de mots horizontalement, en veillant à bien marquer la différence d'articulation entre les deux sons.

• Par équipe de deux, rédigez trois phrases en utilisant des mots de chaque colonne. Alternez les mots comportant le son [v] et le son [f]. Par exemple : Viens Jef, voir les filles chez la vieille Françoise. Chaque équipe transmet ensuite ses phrases à une autre équipe qui doit les lire à voix haute. Les phrases doivent circuler d'équipe en équipe.



(i) [wa] : « trois »

Pour les néerlandophones ou les anglophones

• Dans le texte de la chanson, retrouvez tous les mots comportant le son [wa] (trois, voir, trottoir, boire, Françoise, ardoise, poivrots). Ajoutez sept autres mots contenant le son [wa].

• Dites ces mots à voix haute, chacun à votre tour. On ne peut pas répéter ce qui a déjà été dit.

Pendant cette mise en commun, l'enseignant observe la prononciation. Si le [wa] est prononcé [wæ], dire après la mise en commun à l'apprenant : « J'entends [wæ] : baissez un peu plus la langue et le menton pour [a]. » Proposer une dictée, puis un travail de prononciation contrastive comme « C'est la salle, c'est la selle / Il la met, il les met / Il appelle, il épèle/ ... »

• Pour les anglophones qui relâchent trop le [a], travailler les séries « dis, dé, dès / pie, « p », paix / « j », « g », geai / lit, lé, les / riz, ré, rai / ... »



(a) [ø - œ] : « deux, seul »

Ces voyelles existent dans peu de langues et les apprenants ont beaucoup de mal à les différencier.

Ces deux sons sont aigus et labiaux ; [ø] est tendu, [œ] est relâché. Pour les arabophones, il faudra mettre en évidence le caractère aigu (précéder de syllabes contenant [i, e, ε]) ; pour les hispanophones, les Slaves, il faudra favoriser la labialité (précéder de syllabes contenant [y, u, o]).

• Soulignez dans le texte tous les mots comportant la graphie « eu ».

Dire et écrire la phrase « On sera bien tous les deux comme quand on était jeunes ». Faire remarquer la différence de prononciation entre le son [œ] et le son [ø]. Faire répéter les apprenants, procéder à des corrections éventuelles en mettant en évidence la plus grande ouverture de la bouche pour le [œ] ouvert.



• Pour retrouver la règle qui régit la prononciation de la graphie « eu », classez les mots suivants dans le tableau et complétez ensuite les pointillés laissés dans le titre.

«eu» en syllabe orale fermée (= terminée par une consonne) se prononce ... *	«eu» en syllabe orale ouverte (= terminée par une voyelle) se prononce ...	«eu» suivi par le son [t] ou [z], en syllabe orale ouverte ou fermée, se prononce ...
beurre	cheveu	neutre
erreur	heureux	creuser
veuf	euphémisme	fabuleuse
seul	pleuvoir	deuxième

* Les noms dérivés des mots de cette colonne gardent la prononciation [œ], même en syllabe ouverte : veuf / veuvage ; jeune / jeunesse, ...

Ne pas oublier les exceptions *un œuf / des œufs, un bœuf / des bœufs !*

• *Ecrivez un petit dialogue de six répliques en alternant les phrases où apparaît le son [œ] et celles où apparaît le son [ø]. Les deux premières répliques sont :*

- Mon cœur, tu pleures ?
- Oui, je suis malheureux.

Lisez ensuite votre dialogue à haute voix pour tout le groupe.

EXPRESSION ORALE



(d) Dire un extrait avec un sentiment imposé. Partager les apprenants en petits groupes de trois. Donner à chaque apprenant le texte suivant :

Non Jef t'es pas tout seul
Mais arrête de pleurer
Comme ça devant tout le monde
Non Jef t'es pas tout seul
Mais tu sais que tu me fais honte
Les gens se paient notre tête
Foutons le camp de ce trottoir
Allez viens Jef viens

Faire tirer au sort des papiers portant chacun l'une des indications suivantes (illustrées si possible par un dessin) : la colère – la tendresse – la gêne – l'indifférence – la sévérité – l'amusement – ...

Le mot écrit sur votre papier indique l'état dans lequel se trouve la personne qui dit le texte. Préparez une lecture expressive du texte, de manière à faire apparaître les sentiments de la personne qui parle à Jef.

Pour faciliter l'interprétation, vous pouvez ajouter des signes de ponctuation dans le texte et penser à une situation où vous avez vécu ce sentiment.

Préparez aussi une petite mise en scène : pendant que l'un de vous parle, le deuxième mime Jef et le troisième assiste à la scène. N'hésitez pas à jouer avec tout votre corps : les mimiques, bien sûr, mais aussi les gestes vers les autres, se rapprocher ou s'éloigner ...



(i) Exprimer ses impressions comme témoin.
Par groupe de deux, imaginez la situation suivante : un spectateur qui assiste à la scène prend la parole. Décidez à qui s'adresse cette personne : à Jef, à l'ami consolateur ou aux autres témoins ? Que dit cette personne ? Propose-t-elle son aide à Jef, essaie-t-elle de le faire bouger, émet-elle des commentaires négatifs ? Ecrivez ce texte d'une dizaine de lignes et préparez-en une lecture expressive. Préparez aussi une petite mise en scène : situez Jef et la personne qui lui parle, demandez-vous quels gestes ils pourraient faire, situez/jouez les autres gens qui assistent à la scène.



(a) Faire un discours dans un registre familier.
Par groupe de deux. Dans un autre couplet de la chanson, imaginez que Jef prenne la parole, en s'exprimant dans un registre familier. Il s'adresse soit au public, soit au narrateur. Que dit-il ? Faites-le parler en intégrant les termes suivants : môme – fric – foutre le camp. Son discours d'une dizaine de lignes doit s'achever par une question.

Brel

entre les lignes

EXPRESSION ÉCRITE



(d) Exposer (biographie).

Lisez ci-dessous la liste des événements importants de la vie de Brel.

Sur le modèle de la notice biographique de Jacques Brel, rédigez à votre tour une brève biographie pour Jef, inspirée des faits présentés dans la chanson (avec six dates minimum). Inventez d'autres événements qui peuvent expliquer la situation de Jef au moment où se passe la chanson. Imaginez également ce qui arrive à Jef ensuite.

- 1929 Naissance de Jacques Brel à Schaerbeek, en Belgique.
Son père dirige une usine d'emballage.
- 1950 Mariage avec Thérèse Michielsen, dite Miche.
- 1951 Naissance de leur première fille, Chantal. Le couple aura deux autres filles.
- 1953 Brel chante dans un cabaret à Bruxelles.
Il est alors appelé à Paris par un responsable artistique de chez Philips.
Sa famille reste à Bruxelles. Il chante dans quelques cabarets parisiens mais n'a pas vraiment de succès.
- 1955 Brel s'installe avec sa famille dans la banlieue de Paris et sort son premier 33 tours.
- 1959 Brel rencontre à cette époque un très grand succès.
Il fait de nombreuses tournées et mène une vie épuisante.
- 1966 Brel décide d'abandonner la chanson et donne ses derniers récitals.
- 1971 Pour la deuxième fois, Brel est acteur dans un film et il tourne son premier film comme réalisateur.
- 1973 Brel invite ses trois filles à naviguer avec lui en France et en Italie ; durant l'été, il traverse l'océan Atlantique avec cinq compagnons.
- 1975 Jacques Brel s'installe aux îles Marquises.
- 1977 Sortie du dernier album de Jacques Brel, qui comporte douze titres écrits aux Marquises.
- 1978 Mort de Jacques Brel dans un hôpital parisien.
Il souffrait depuis plusieurs années d'un cancer du poumon.



(i) Exposer et décrire une émotion.

Lors d'une promenade en ville, vous avez été témoin de la scène présentée dans la chanson. Racontez dans une lettre à un(e) ami(e) ce que vous avez vu et dites quels sentiments vous inspire le fait d'avoir assisté à une telle scène. Votre texte doit compter entre dix et quinze lignes.



(a) Raconter (témoignage).

Trois ans après la scène racontée dans la chanson, Jef a changé de vie. Il est marié et heureux, il ne boit plus et a (re)trouvé un travail. Pour Macadam Journal, il raconte comment il est sorti de la galère. Écrivez le témoignage de Jef pour ce journal vendu par et pour des sans-abris. (Pour lire un article similaire dans Macadam Journal, consultez le site <http://www.macadamjournal.com>, rubrique : nos héros ... les vendeurs).

POUR ALLER PLUS LOIN

L'amitié était une valeur essentielle pour Brel, qui déclarait volontiers ne pas comprendre les femmes. « Pour Brel, l'affection durable lie un homme à un autre. Entre « mecs », on peut vivre un agréable purgatoire sinon un paradis permanent. Brel pardonne tout aux hommes. Les femmes, c'est l'enfer. (...) L'homme Brel, comme le chanteur, se raccroche à la fraternité, pas à une virilité héroïque à la Malraux ou à la solidarité humaniste de Camus qui a succédé à Saint-Exupéry dans l'esprit de Brel : à l'amitié des copains réunis. » (O. Todd, 1984, pp. 146-147)

- Recherchez dans la chanson des indices qui illustrent la vision de l'amitié de Brel.
- Qu'est-ce que l'amitié pour vous ? L'amitié entre personnes de sexe différent est-elle possible ? Doit-on tout pardonner à un(e) ami(e) ?
- Que vous inspire la situation des sans-abris dans votre pays ?

(Le thème des personnes sans domicile est apprécié différemment selon les cultures. Pour certains étudiants asiatiques, le sujet peut être considéré comme un peu « tabou ».)

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Manu* (Renaud) ; *SDF* (Romain Didier)

Un extrait littéraire : *En attendant Godot* (Samuel Beckett, Editions de Minuit, 1986)

Un extrait cinématographique : *Les amants du Pont-Neuf* (Leos Carax), 1991

NOUVELLE INTERPRÉTATION : Dick Annegarn



Jef

Paroles et musique : Jacques Brel
(1964 © Pouchenel)

Non Jef t'es pas tout seul
Mais arrête de pleurer
Comme ça devant tout le monde
Parce qu'une demi-vieille
Parce qu'une fausse blonde
T'a relâissé tomber
Non Jef t'es pas tout seul
Mais tu sais que tu me fais honte
A sangloter comme ça
Bêtement devant tout le monde
Parce qu'une trois quarts-putain
T'a claqué dans les mains
Non Jef t'es pas tout seul
Mais tu fais honte à voir
Les gens se paient notre tête
Foutons le camp de ce trottoir
Allez viens Jef viens viens

Viens il me reste trois sous
On va aller se les boire
Chez la mère Françoise
Viens il me reste trois sous
Et si c'est pas assez
Ben il me restera l'ardoise
Puis on ira manger
Des moules et puis des frites
Des frites et puis des moules
Et du vin de Moselle
Et si t'es encore triste
On ira voir les filles
Chez la madame Andrée
Parait qu'y en a de nouvelles
On rechantera comme avant
On sera bien tous les deux
Comme quand on était jeunes
Comme quand c'était le temps
Que j'avais de l'argent

Non Jef t'es pas tout seul
Mais arrête tes grimaces
Soulève tes cent kilos
Fais bouger ta carcasse
Je sais que t'as le cœur gros
Mais il faut le soulever
Non Jef t'es pas tout seul
Mais arrête de sangloter
Arrête de te répandre
Arrête de répéter
Que t'es bon à te foutre à l'eau
Que t'es bon à te pendre
Non Jef t'es pas tout seul
Mais c'est plus un trottoir
Ça devient un cinéma
Où les gens viennent te voir
Allez viens Jef viens viens

Viens il me reste ma guitare
Je l'allumerai pour toi
Et on sera espagnols
Comme quand on était mômes
Même que j'aimais pas ça
T'imiteras le rossignol
Puis on se trouvera un banc
On parlera de l'Amérique
Où c'est qu'on va aller
Quand on aura du fric
Et si t'es encore triste
Ou rien que si t'en as l'air
Je te raconterai comment
Tu deviendras Rockfeller
On sera bien tous les deux
On rechantera comme avant
Comme quand on était beaux
Comme quand c'était le temps
D'avant qu'on soit poivrots

Allez viens Jef viens
Viens.

Objectifs

linguistiques:

- trouver des mots d'une même famille sémantique et imaginer une histoire
faire le portrait de Madeleine
l'identification et la description
la liaison «n» + voyelle ou «h» muet
- travailler sur le registre familier
les temps du passé
la combinaison consonne + r
- expliquer des expressions liées aux lieux ou aux nationalités
les locutions «même que», «sûr que» et «tant pis si»
la distinction des sons [ɛn] – [ɛ̃]

communicatifs:

raconter le déroulement d'une soirée à deux

culturels:

faire des jeux de mots, discuter du sens des prénoms,
débattre des rituels de conquête amoureux dans différents pays

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE, grammaire du FLE

- dictionnaire des prénoms
dictionnaire des expressions et locutions (Les usuels du Robert)





DÉCOUVERTE



(d) + (i) + (a) Dire ce qu'évoque la chanson ; caractériser l'interprète et choisir un portrait du héros. Faire écouter sans donner le texte de la chanson.

• *Après la première écoute, que souhaitez-vous dessiner ou écrire ?*

Laisser quelques minutes pour que chacun exprime par les mots ou le dessin ce qu'évoque cette chanson pour lui.

• *Dans cette liste, entourez les mots qui peuvent le mieux, d'après vous, caractériser l'interprète :*

<i>agressif</i>	<i>touchant</i>	<i>romantique</i>
<i>poétique</i>	<i>doux</i>	<i>sentimental</i>
<i>gai</i>	<i>joyeux</i>	<i>impatient</i>
<i>triste</i>	<i>tendre</i>	<i>violent</i>

• *Voici plusieurs portraits qui pourraient être celui du héros de l'histoire. Lequel vous semble-t-il le mieux correspondre à la chanson ? Pourquoi ?*

Choisir trois dessins représentant des personnages masculins, soit de bandes dessinées qu'apportent les apprenants, soit parmi les représentations des héros de chansons de Brel, extraits de *Brel en bande dessinée* (Editions Vents d'Ouest, 1997).



(d) *Trouvez quelques mots qui riment avec le début ou la fin du prénom « Madeleine ».*

Exemples : Magnifique, madame, malade, marié, maquillage
Baléine, reine, laine, sereine, haine

Utilisez ces mots pour imaginer l'histoire de Madeleine.



(i) *Le mot « Madeleine » a deux sens : il désigne à la fois le prénom, mais aussi « un petit gâteau sucré à pâte molle, de forme ovale, au dessus renflé » (Petit Robert).*

Comment imaginez-vous Madeleine ? Faites-en le portrait physique (taille, couleur et longueur des cheveux, couleur des yeux, corpulence, habillement, ...).

Existe-t-il dans votre langue des prénoms qui ont aussi un sens commun ?

Connaissez-vous en français d'autres mots qui sonnent de la même façon (on dit qu'ils sont homophones), mais qui ont des sens différents ?

Exemples : ver, verre, vert ;
mer, mère ;
chair, cher ;
saint, sein ;
signe, cygne.

Les homophones, lorsqu'ils sont écrits de la même façon s'appellent des homographes, ils donnent souvent lieu à des jeux de mots (voir sketch de Raymond Devos sur « Caen », site www.raymond-devos.com).



(a) Jacques Brel a écrit d'autres chansons dont le titre est un prénom de femme : *Mathilde* (chanson dans laquelle il raconte une passion dévorante), *Isabelle* (berceuse pour une enfant qui dort), *La Fanette*, *Marieke*...

On associe souvent les prénoms à des caractères. Lisez ce qu'on peut trouver sur le prénom « Madeleine » dans un dictionnaire des prénoms et, à partir des éléments que vous notez, imaginez l'histoire que l'on pourrait associer à ce prénom et que nous raconte Jacques Brel dans la chanson.

Voir les livres *Un prénom pour la vie* (Pierre Le Rouzic, 1978, Paris, Albin Michel) et *L'âme des prénoms* (Jacques et Chantal Baryosher, 2000, Paris, Les Presses de la Renaissance), ainsi que le site Internet sur les prénoms <http://www.meilleusprenoms.com>.

COMPRÉHENSION

Lexique



(d) Trouver des mots d'une même famille sémantique et imaginer une histoire.

Lisez le texte de la chanson. Plusieurs mots-clés reviennent dans les couplets. Ils établissent le « programme » prévu pour passer la soirée avec Madeleine. Quels sont ces mots ?

Trouvez d'autres mots sur le même thème :

lilas	>	fleurs : ...
tram	>	moyens de transport : ...
frites	>	plats typiquement belges : ...
cinéma	>	loisirs : ...

A partir des listes que vous avez construites, imaginez un autre programme à proposer à Madeleine.



Brel

entre les lignes



(i) Travailler sur le registre familier.

Repérez dans la chanson une expression qui veut dire « ça n'a pas réussi » (c'est fichu).

Ces expressions sont dites « populaires » (niveau de langue familier).

Trouvez dans les expressions suivantes, le terme français standard qui pourrait remplacer le terme familier (la réponse est donnée entre parenthèses) :

Il a un foutu caractère	(mauvais) ;
C'est un type foutu	(ruiné, perdu) ;
Il est mal foutu	(mal formé, mal fait) ;
Il n'est même pas foutu de réussir	(pas capable) ;
Mon costume est fichu	(perdu) ;
Quel fichu temps !	(détestable) ;
Le chasseur a raté le lièvre	(n'a pas atteint) ;
Ça n'a pas raté	(c'est inévitable) ;
Je t'ai raté	(je t'ai manqué) ;
Il n'en rate pas une	(il n'arrête pas de faire des gaffes).



(a) Expliquer des expressions liées aux lieux ou aux nationalités.

Pour expliquer l'importance que Madeleine a aux yeux du narrateur de la chanson, Jacques Brel utilise les deux expressions suivantes :

Madeleine c'est mon Noël
C'est mon Amérique à moi.

Une série d'expressions en français sont construites à partir d'un nom de lieu ou de nationalité. En voici quelques-unes : elles sont scindées en deux parties. Associez les éléments des deux colonnes pour former des expressions courantes.

1. C'est de ...	le Pérou
2. Parler français comme une vache...	Espagne
3. Cet homme est fort comme ...	Prusse
4. Ce n'est pas ...	l'hébreu
5. Filer à ...	Turc
6. Reporter une affaire aux calendes ...	un Polonais
7. Bâtir des châteaux en ...	espagnole
8. Etre saoul comme ...	l'anglaise
9. Travailler pour le roi de ...	grecques
10. Etre la tête de ... de quelqu'un	un Turc

Par groupe de deux, retrouvez ensuite la signification de chacune de ces expressions grâce aux définitions ci-dessous.

1. Etre complètement ivre
2. Se dit d'un texte, d'une histoire incompréhensible
3. Avoir une grande force physique, être solide et bien portant
4. Faire des rêves irréalisables, construire des projets fous
5. Etre la victime d'une personne qui s'acharne contre vous
6. Mal parler la langue française
7. Remettre une affaire « sine die » : le projet ne se fera sans doute jamais
8. Faire des travaux inutiles sans être payé
9. Ce n'est rien d'extraordinaire
10. Partir discrètement et rapidement, sans se faire remarquer

Note : On veillera dans cet exercice à ménager la susceptibilité de chaque apprenant : certaines nationalités pourraient apparaître sous un jour peu favorable dans l'une ou l'autre expression dont il sera utile de rappeler l'origine, souvent liée au contexte historique et social. On pourra aussi demander aux apprenants s'il existe dans leur langue des expressions qui stigmatisent des caractéristiques, réelles ou imaginaires, de certaines nationalités.



Grammaire



(d) L'identification et la description

Observez le texte. Pourquoi utilise-t-on parfois « c'est » et parfois « elle est » pour décrire Madeleine ?

Relevez les exemples :

Elle est trop bien pour moi
Elle est tellement jolie
Elle est tellement tout ça
Elle est toute ma vie

C'est mon Noël
C'est mon Amérique à moi
C'est mon horizon
C'est mon espoir

Comparez avec les exemples suivants :

Elle est infirmière
Elle est gentille
Elle est charmante

C'est une femme superbe
C'est une femme magnifique

Trouvez la règle d'emploi de « c'est » et « elle est ».

Pour décrire :
Elle / il est + adjectif
+ nom de profession

Pour identifier :
C'est + article – nom - adjectif



(i) Les temps du passé

Relevez tous les emplois du passé composé et de l'imparfait dans le texte de la chanson.

Pourquoi emploie-t-on tantôt l'un, tantôt l'autre ?

Imaginez d'autres actions que le narrateur pourrait décrire en utilisant l'imparfait : « J'attendais Madeleine, je pensais à elle, je regardais passer les trams, j'espérais qu'elle arriverait », etc.

Imaginez d'autres actions que le narrateur pourrait décrire en utilisant le passé composé : « J'ai jeté les fleurs, j'ai annulé le rendez-vous chez Eugène, j'ai téléphoné à la maison de Madeleine, etc. »

Pour que cet exercice soit plus ludique, on peut demander aux apprenants de dessiner sur un papier ce à quoi ils pensent. Tour à tour, chacun montre son dessin et désigne un apprenant qui décrit ce qu'il voit en choisissant le bon temps (il peut justifier son choix et le confronter à celui du dessinateur).



(a) Les locutions « même que », « sûr que » et « tant pis »

Comparez :

C'est mon Amérique à moi
Même qu'elle est trop bien pour moi
C'est mon Amérique à moi
Mais sûr qu'elle est trop bien pour moi
C'est mon Amérique à moi
Tant pis si elle est trop bien pour moi

Par quoi pouvez-vous remplacer les trois expressions ?
Quel est le sens de chacune ?

Même que (populaire)	bien plus, et même, et d'ailleurs	(locution conjonctive)
Sûr que (familier)	sûrement	(adverbe)
Tant pis	« tant mieux, tant pis »	locutions exprimant la joie ou le dépit

Le changement de mots marque une évolution du sens. Laquelle ? Expliquez.

Que pourrait-on dire encore pour compléter le portrait de Madeleine ? Inventez des phrases qu'on pourrait ajouter à la chanson en utilisant les expressions « même que », « sûr que », « tant pis si ».

Phonétique



(d) liaison « n + voyelle ou h muet »

Lisez les chaînes de mots suivantes, puis écoutez leur prononciation par Jacques Brel : que remarquez-vous ?

« J'en apporte, mon Amérique, mon horizon, mon espoir »

La consonne finale muette « n », non prononcée dans le mot isolé, se prononce devant un mot qui commence par une voyelle ou un « h » muet. Attention : on ne fait pas la liaison depuis un nom.

Lisez les expressions suivantes, notez les liaisons avec une couleur, puis lisez ces expressions à voix haute, en respectant les liaisons.

Brel

entre les lignes



Un ami
Aucun ami
Bon anniversaire

une amie
aucune amie
bonne année

C'est un homme qui n'a aucun ami

Il n'y a rien à faire.
On en a trois.
On a dit de n'en offrir aucune.

C'est une fenêtre bien étroite.
Les activités de plein air
L'air est plein de pollens.

Les prairies sont pleines de fleurs !
Un pharmacien africain
Une chanson en français



(i) La combinaison « consonne + r » : « le tram trente-trois »

Pour ceux qui ont du mal à prononcer le « r » français, proposer des mots où [k] et [g] précèdent le [R] : crabe, gris, ... De plus, les sons [s], [ɛ] et [a] favorisent également le bon positionnement de la langue.

Exercez-vous, par petits groupes, à dire les phrases suivantes (qu'on appelle virelangues) de plus en plus vite ; le gagnant est celui qui parvient à bien prononcer tous les sons, le plus rapidement possible.

- Quatre artistes de théâtre.
- Trois petites truites cuites, trois petites truites crues.
- C'est crevant de voir crever une crevette sur la cravate d'un homme crevé.
- Quatre coquets coqs qui caquetaient croquaient quatre croquantes coquilles croustillantes.
- Trois très gros rats gris dans trois très grands trous creux rongent trois très gros croutons.
- Petit pot de beurre, quand te dépot-de-beurreriseras-tu ? Je me dépot-de-beurreriserai quand tous les petits pots de beurre se dépot-de-beurreriseront !



(a) La distinction des sons [ɛn] – [ɛ̃] : « Madeleine - bien »

Certains apprenants ont tendance à prononcer Madeleine ou semaine [madlɛ̃n] ou [smɛ̃n]. Observer leur prononciation. Si cette difficulté apparaît, proposer des exercices d'articulation tels que celui-ci, où il faut tenter de garder un son identique entre les mots des deux colonnes :

Cède – Seine
J'aide – gêne
Laide – laine
Plaide - pleine
Raide - reine
Fête – faine
Serre-tête – certaine
Graine - grain
Reine – rein
Laine – lin
Mienne – mien
Marocaine – Marocain

Choisissez cinq mots de cette liste et composez un virelangue qu'une personne de votre choix devra vous prononcer correctement.

EXPRESSION ORALE



(d) Jouer un rôle : rêver d'une soirée.

Par groupe de deux apprenants de même sexe, conversation sur le programme de la soirée avec leur petit(e) ami(e) :

Deux copains attendent leur petite amie et discutent du programme de leur soirée respective (au futur proche) : « Je vais l'emmener au cinéma, je vais lui offrir un repas au restaurant, nous allons nous promener autour du lac. »

Deux copines attendent leur petit ami et discutent du programme de leur soirée respective (au futur proche) : « Il va m'emmener au cinéma, il va m'offrir un repas au restaurant, etc. »

Jouez la scène.



(i) Emettre des hypothèses.

Le narrateur qui attend Madeleine n'est pas seul. Il a rencontré deux copains (ou copines). Ils font des hypothèses sur les motifs du retard de Madeleine.

Jouez la scène. Vous pouvez employer des verbes de sentiment ou d'opinion, tels que « je crains que, j'ai peur que, je pense que, je crois que », etc.



(a) Formuler des reproches.

Madeleine arrive enfin. L'homme qui l'attend l'interroge et lui fait quelques reproches : « Tu aurais pu me prévenir ».

Madeleine s'excuse. A vous de jouer la scène et d'imaginer une fin à l'histoire (heureuse ou malheureuse).



EXPRESSION ÉCRITE



(d) Exposer (rapport de police).

Vous êtes agent de police dans votre quartier. On vous a signalé la présence d'un individu suspect qui se présente chaque soir au même endroit et qui adopte un comportement bizarre. Votre supérieur vous demande de faire un rapport.

Réécrivez le texte de la chanson en « il ». Décrivez uniquement ses faits et gestes. Vous devez être très précis dans votre description et ajouter des détails objectifs (description physique, vêtements, allure, gestes, ...)



(i) Exprimer une émotion (lettre d'amour ou de rupture).

Vous vous mettez dans la peau du narrateur et vous adressez une lettre à Madeleine dans laquelle vous racontez votre soirée et vous lui demandez pourquoi elle n'est pas venue. A vous de choisir si cette lettre est une lettre d'amour ou une lettre de rupture.



(a) Convaincre (lettre d'explication).

Vous vous mettez dans la peau de Madeleine et vous écrivez une lettre adressée au narrateur de la chanson. Vous choisissez le ton de la lettre (lettre d'excuse, d'explication ou de rupture).

POUR ALLER PLUS LOIN

• Jacques Brel a un rapport aux femmes et à l'amour emprunt de pessimisme : « Dans ses déclarations publiques, Brel clame qu'il ne comprend pas les femmes. Dans ses œuvres, il les dénonce sur un ton plus satirique que tendre [...]. La femme, c'est le piège. Elle dévore l'homme, qui, pauvre con, pauvre Jacques, repart à la conquête de ses défaites. » (O. Todd, 1984, pp. 145-146).

Dans *Madeleine*, Jacques Brel montre un homme ballotté par la femme et victime de son bon vouloir. Pour Brel, l'amour ne peut s'épanouir que dans la séparation. L'homme Brel est toujours dans l'attente et dans le rêve, plus important que la concrétisation de l'amour. « Il aime [...] l'idée d'une femme souvent plus que sa réalité » (O. Todd, 1984, p. 146). Il refuse le quotidien de la relation amoureuse qui, selon lui, tue l'amour et préfère rester dans l'imaginaire qui donne au sentiment amoureux ses lettres de noblesse.

Dans une lettre que Jacques Brel écrit de son île à Miche, sa femme, après 25 ans de vie commune, il résume son mariage :

« Miche, tu laboures la vie, je la passionne.

Tu la stabilises et je la jongle »

(O. Todd, 1984, pp. 392-393).

Comment réagissez-vous à cette vision de l'amour ? Croyez-vous, comme Brel, que vivre ensemble tue l'amour et qu'il vaut mieux vivre séparés pour préserver une relation amoureuse ?

• Discuter autour des rituels de conquête amoureux : quand un garçon veut séduire une fille, quel « programme » lui propose-t-il ?

Lisez l'extrait suivant, tiré d'un article de Jean-Pierre Otte, anthropologue, sur les programmes amoureux des peuplades dites « primitives » :

Depuis des temps immémoriaux, ces tribus [les tribus du nord de la Nouvelle-Guinée] se transmettent oralement un catalogue de 70 programmes amoureux, aux noms poétiques et non équivoques, paraît-il. Chaque programme, dont l'intensité va crescendo, contient une série d'actes très détaillés. Par exemple, au n° 12 : « Nous partons en pirogue sur la petite île, je pêche le poisson, nous mangeons et ensuite, je pourrai te tripoter le dos dans les fourrés ! » Mais là n'est pas le génie de leur savoir. Pour décider du programme qu'ils vont mettre en pratique, les deux amants potentiels doivent tomber d'accord. La discussion, qui dure plusieurs jours, voire plusieurs semaines, donnera alors ceci : « Je veux faire le 20 avec toi. » « Non, moi, je ne veux faire que le 10, mais ma copine, là-bas, est prête pour le 20. » Bon, alors d'accord pour le 10. » Et, si tout se passe bien, ils feront le 20 un peu plus tard... C'est d'une richesse poétique et d'une inventivité incroyable. Demandez donc à des jeunes Européens combien de programmes ils pratiquent ! Cinq ou six, au maximum ?
(*Le Vif / L'Express*, 10/8/2001, p. 41)

Comment réagissez-vous à ce texte ?

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Je t'attendais* (Thomas Fersen)

Un extrait littéraire : *Pour toi mon amour* dans *Œuvres complètes* (Jacques Prévert, Gallimard, 1992-1996,

« Bibliothèque de La Pléiade »)

Un extrait cinématographique : *Le goût des autres* (Agnès Jaoui), 1999 ; *On connaît la chanson* (Alain Resnais), 1997.



Brel

entre les lignes

Madeleine

Paroles et musique :
Jacques Brel / Jean Corti / Gérard Jouannest
(1962 © Pouchenel)

Ce soir j'attends Madeleine
J'ai apporté du lilas
Je lui en apporte toutes les semaines
Madeleine elle aime bien ça
Ce soir j'attends Madeleine
On prendra le tram trente-trois
Pour manger des frites chez Eugène
Madeleine elle aime tant ça
Madeleine c'est mon Noël
C'est mon Amérique à moi
Même qu'elle est trop bien pour moi
Comme dit son cousin Joël
Mais ce soir j'attends Madeleine
On ira au cinéma
Je pourrai lui dire des "je t'aime"
Madeleine elle aime tant ça

Elle est tellement jolie
Elle est tellement tout ça
Elle est toute ma vie
Madeleine que j'attends là

Ce soir j'attends Madeleine
Mais il pleut sur mes lilas
Il pleut comme toutes les semaines
Et Madeleine n'arrive pas
Ce soir j'attends Madeleine
C'est trop tard pour le tram trente-trois
Trop tard pour les frites d'Eugène
Et Madeleine n'arrive pas
Madeleine c'est mon horizon
C'est mon Amérique à moi

Même qu'elle est trop bien pour moi
Comme dit son cousin Gaston
Mais ce soir j'attends Madeleine
Il me reste le cinéma
Je lui dirai des "je t'aime"
Madeleine elle aime tant ça

Elle est tellement jolie
Elle est tellement tout ça
Elle est toute ma vie
Madeleine qui n'arrive pas

Ce soir j'attendais Madeleine
Mais j'ai jeté mes lilas
Je les ai jetés comme toutes les semaines
Madeleine ne viendra pas
Ce soir j'attendais Madeleine
C'est fichu pour le cinéma
Je reste avec mes "je t'aime"
Madeleine ne viendra pas
Madeleine c'est mon espoir
C'est mon Amérique à moi
Mais sûr qu'elle est trop bien pour moi
Comme dit son cousin Gaspard
Ce soir j'attendais Madeleine
Tiens le dernier tram s'en va
On doit fermer chez Eugène
Madeleine ne viendra pas

Elle est elle est pourtant tellement jolie
Elle est pourtant tellement tout ça
Elle est pourtant toute ma vie
Madeleine qui ne viendra pas

Mais demain j'attendrai Madeleine
Je rapporterai du lilas
Je lui en rapporterai toute la semaine
Madeleine elle aimera ça
Demain j'attendrai Madeleine
On prendra le tram trente-trois
Pour manger des frites chez Eugène
Madeleine elle aimera ça
Madeleine c'est mon espoir
C'est mon Amérique à moi
Tant pis si elle est trop bien pour moi
Comme dit son cousin Gaspard
Demain j'attendrai Madeleine
On ira au cinéma
Je lui dirai des "je t'aime"
Madeleine elle aimera ça.

Objectifs

linguistiques:

lexique des éléments naturels, des cinq sens

les constructions du verbe «être»
[3]

l'expression de la comparaison
[s - z]

les pronoms relatifs nominaux
dire un poème

communicatifs:

donner des ordres, se rebeller, convaincre, argumenter, rassurer, négocier.

culturels:

débattre autour du tabou de la mort, de Gauguin, du voyage.

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE

quelques reproductions de tableaux de Gauguin peints à Tahiti;
des plans ou des illustrations d'îles de tous les continents;

de petites fiches

un atlas
un sablier



DÉCOUVERTE

Note culturelle

Marquises (les) : archipel volcanique de la Polynésie française, à 1400 km de Tahiti, où moururent Paul Gauguin et Jacques Brel. (<http://www.marquises.pf/accueil> ; choisir Hiva Oa)

Gauguin (Paul) (Paris, 1848 – îles Marquises, 1903), peintre français. En Bretagne, à Arles avec Van Gogh et enfin en Polynésie (à Tahiti, puis aux Marquises) : il tend à représenter non la réalité, mais la recreation de cette réalité. (<http://www.inter-art.com/fr/gauguin> et <http://www.acdev.com/cornouaille/pontaven/gauguin>)



(d) Découvrir les tableaux de Paul Gauguin.

Avant la remise du texte et l'écoute de la chanson, préparer des reproductions d'œuvres de Gauguin peintes à Tahiti (voir le site <http://www.inter-art.com/fr/gauguin>). *Par groupe de trois ou quatre, faites la liste de tous les mots que vous inspirent ces peintures.* Pour la mise en commun, le groupe se désigne un porte-parole qui vient noter les mots au tableau. L'enseignant peut suggérer (« Le peux participer ? ») des termes réalistes ou poétiques pour étoffer cette liste.



(i) Avant la remise du texte et l'écoute de la chanson : imaginer sa propre île.

- Dessinez une île où vous aimeriez vivre, baptisez les rochers aux alentours, le vent éventuel...
- Groupez-vous par quatre, expliquez chacun à votre tour votre île.



(a) Faire des hypothèses à propos de l'introduction musicale.

Faire écouter sans donner le texte.

Écoutez l'introduction musicale de la chanson et faites des hypothèses sur la suite : l'ambiance, les personnages.

COMPRÉHENSION

Lexique



(d) Décrire les habitants des Marquises.

Dites tout ce que vous savez sur les habitants des Marquises. Exemple : Ils parlent de la mort comme d'une chose banale.



(i) Jeu : « Dessinez, c'est gagné ».

Sélectionner des mots de la chanson, les recopier sur des fiches. Partager le groupe en trois ou quatre équipes.

Chacun à son tour, le membre de l'équipe qui a le crayon en main tire une fiche au sort, lit le mot pour lui seul et le dessine (sans parler, sans écrire ni mot, ni chiffre, ni lettre) pour que les membres de son équipe puissent le deviner le plus rapidement possible, en tout cas, tant que s'écoule le sable dans le sablier (1 point) et avant que les membres des autres équipes ne devinent, car celles-ci obtiendraient 2 points. L'équipe gagnante sera celle qui aura obtenu le plus de points une fois tous les mots des fiches dessinés.



(a) Classer des métaphores.

Jacques Brel aime ciseler ses métaphores. *Recherchez-les dans le texte et classez-les en fonction des cinq sens (vue, ouïe, odorat, toucher, goût). Quel est le sens qui est le plus fort pour vous dans cette chanson ?*

Grammaire



(d) Le verbe « être »

- Retrouvez dans la chanson toutes les phrases avec « être ».

Les femmes sont lascives
Et la nuit est soumise
La pluie est traversière
Le rire est dans le cœur
Le mot [est] dans le regard
Le cœur est voyageur
L'avenir est au hasard

Faire observer la conjugaison irrégulière de « être », compléter et imaginer ensemble des phrases pour les autres personnes (je, tu, nous, vous).

- *Qu'est-ce qui suit le verbe « être » ? Classez les constructions par catégorie : adjectif ou préposition suivie d'un groupe nominal (dans, au).*

- *Sur ce modèle, créez de nouvelles phrases qu'on pourrait ajouter à la chanson.*



(i) L'expression de la comparaison

- Relevez les phrases où on utilise « comme »

Ils parlent de la mort / comme tu parles d'un fruit
Ils regardent la mer / comme tu regardes un puits

Observez la construction.

Brel

entre les lignes

- *Connaissez-vous d'autres moyens d'exprimer la comparaison ?*
Observez :

Des boutons de marguerite, petites étoiles blanches	(juxtaposition)
Des yeux comme des braises	(prépositions)
Des yeux en or	
Un sourire de velours	
Elle est aussi belle que la rosée du matin	(aussi... que, moins... que, plus... que, autant... que, comme, de même que... + groupe nominal)
Ils regardent la mer comme tu regardes un puits	(aussi... que, moins... que, plus... que, autant... que, comme, de même que... + phrase secondaire)
Ses yeux ressemblent à des perles de pluie	(lexique : pareil à, semblable à, ressembler à, ...)

- *Lisez attentivement le texte de la chanson. Par deux, choisissez dix mots (verbes, noms, adjectifs) qui vous touchent. A partir de ces mots, faites des comparaisons en variant le plus possible les expressions.*



- (a) Les pronoms relatifs nominaux
Ecrire au tableau la phrase suivante :

Les souvenirs auxquels je pense sont sources de joie
Et mes souvenirs deviennent ce que les vieux en font

- *Quelle différence observez-vous entre les deux phrases ? Peut-on supprimer la partie soulignée ?*
Faire observer que la relative peut être supprimée et la phrase, rester bien construite, mais que la complétive ne peut pas être supprimée car elle est nécessaire à la structure de la phrase.
- *Reliez les éléments suivants pour faire une phrase :*

Ce que femme veut	c'est que, pour vivre en paix, il faut se respecter.
Il faut rendre à César	voilà ce à quoi tu t'attends ?
Sais-tu	à ce que tu viennes avec moi.
Un beau voyage,	Dieu le veut.
Je tiens beaucoup	ce dont on parle.
Il ne se rend pas compte	ce qui appartient à César.
Il est arrivé en retard et ne comprend pas	de ce que tu as fait.
Je suis fier	de ce qui l'attend là-bas.
Ce à quoi je pense aujourd'hui	ce qui lui est arrivé ?

Phonétique



- (d) [3] : « voyage, nuage »
Faire sentir un doigt sur la pomme d'Adam la différence entre « cache » et « cage ».
Jeu : « Le voyage sans nuage ».
Distribuer à chacun une fiche qui comporte un mot ou une expression contenant les sons « age » et lui demander de construire une phrase qui commence par « Pour un voyage sans nuage » en répétant exactement ce qu'a dit le joueur précédent et en ajoutant un mot ou un groupe nominal ou verbal qui se termine par -age. Celui qui oublie un ou plusieurs mots ou qui ne prononce pas -age est éliminé.

Exemple : Pour un voyage sans nuage, il faut des bagages, le bel âge, être sage, oublier sa cage et sa rage...



- (i) [s - z] : « Un anniversaire [s] en croisière [z] dans les îles [z] »

La personne que vous aimez vous offre la croisière de vos rêves pour votre anniversaire. Elle veut garder le parcours secret, et vous révèle uniquement le point de départ : les îles Marquises. Vous cherchez à découvrir, dans des catalogues de voyage, les croisières proposées.
Dites le trajet que vous proposez, en passant chaque fois par une île ou un port qui contient le son [z] ou [s].

Nous partirions des îles Marquises, puis nous irions en passant
par....., ensuite par en faisant une escale à Mais
peut-être que nous aurions commencé par les Marquises et poursuivi par , puis
par.....en continuant par

Quelle croisière choisissez-vous ?



(a) Dire un poème.

A la manière de Maurane, chanteuse belge qui a prêté sa voix à l'émission radiophonique des radios de langue française sur Brel, dites cette chanson comme si c'était un poème. Attachez de l'importance au rythme, à l'accent tonique, aux variations de l'intonation : dites-le comme si vous parliez naturellement, spontanément.

EXPRESSION ORALE



(d) Jeu de rôles : une mère autoritaire

Madame Brel est très autoritaire et dit à son fils Jacques ce qu'il doit mettre dans sa valise. Mais celui-ci refuse de lui obéir. Madame Brel emploie des expressions d'obligation et l'impératif ; Jacques utilise la négation.

Imaginez une discussion animée entre ces deux personnes.

Exemple : - Tu fais ta valise ? Tu dois y mettre (Mets-y) un gros lainage, car les soirées sont fraîches.
- Maman, je le dis pour la cinquième fois : je pars à Tahiti ! Je ne prendrai pas de gros lainage, mais une provision de tubes de crème solaire.

- ...



(i) Jeu de rôles : convaincre de tout quitter pour partir. Jacques Brel décide de tout quitter pour aller aux Marquises.

Retrouvez dans la chanson les arguments qu'il pourrait reprendre pour convaincre un membre de sa famille. Choisissez qui il veut convaincre : son père, sa mère, son frère, sa femme, ses filles ? Ensuite, jouez la discussion.



(a) Jeu de rôles : négocier l'achat d'une île.

Une île est à vendre. Vous avez gagné au loto et vous voyez enfin la possibilité que votre rêve se réalise : vous téléphonez à l'agent immobilier et vous lui demandez tous les renseignements nécessaires. Vous devez également lui demander une information saugrenue et lui, lorsqu'il sent que vous « mordez à l'hameçon » et que vous allez faire une offre d'achat pour l'île, vous avertissez qu'il faudra encore régler un petit problème, un « détail ». Imaginez cette situation et prenez du plaisir à jouer cette petite comédie.

EXPRESSION ÉCRITE



(d) Jouer avec les mots : écrire un calligramme. *Vous êtes poète et la chanson de Brel vous a touché(e). Écrivez un poème sur le thème de l'île, où les mots sont assemblés de manière à figurer une île.*



(i) Jouer avec les mots : écrire un poème en croix.

Écrivez un poème en croix, à la manière de Paul Nougé : la lecture est, au choix, horizontale ou verticale ou oblique.

Ils parlent de la mort ils regardent la mer

comme

Ils parlent d'un fruit tu regardes un fruit



(a) Convaincre : écrire une lettre argumentée.

« L'île qu'on lui avait promise enfant et qu'il n'avait pas reçue, elle figurait sur un atlas qu'il était seul à posséder.

Pour s'en aller vers elle, il lui fallait descendre en soi : une musique s'élevait pour parade des rues et des bois. Les habitudes confortables l'invitaient à surveiller les horloges de pointage des contremaîtres, à vérifier les courbes de ventes des représentants, à expertiser les bilans des comptables. L'aventure le pressait à ruiner les espérances de sa famille, à gâcher sa carrière pour réussir sa vie en même temps que son œuvre. Brel, à l'inverse de la plupart de ses confrères, n'a pas embrassé le music-hall pour entrer dans la bourgeoisie, mais pour en sortir. » (P. Vandromme, 1998, pp. 67-68)

A la lumière de cette analyse, imaginez la lettre que Jacques Brel écrit soit à ses parents, soit à sa femme Miche, pour justifier son choix d'embrasser soit la profession de chanteur de music-hall, soit de s'établir dans une île des Tropiques.

POUR ALLER PLUS LOIN

« Les Marquises où Jacques veut se fixer comptent beaucoup pour lui. Il n'a guère d'importance aux yeux des Marquisiens qui ne connaissent pas ses chansons et qui n'aiment pas sa musique. » (O. Todd, 1984, p. 422)

« Je vis sur une île perdue. Belle à crever mais rude, austère. » (Brel, cité par O. Todd, 1984, p. 422)

« Ici c'est toujours la paix [...] » (Brel, cité par O. Todd, 1984, p. 423)

Pourquoi, à votre avis, Jacques Brel, cet orphelin de l'île comme l'appelle Pol Vandromme est-il parti s'établir aux Marquises ? Que cherchait-il ? Qu'y a-t-il trouvé ? Appuyez votre réponse par des éléments de la chanson ou des citations.

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Belle-île-en mer* (Laurent Voulzy)

Un extrait littéraire : *Noa-Noa – Séjour à Tahiti*, (Paul Gauguin, Complexe, « Le Regard littéraire », 1989)

Un extrait cinématographique : *Itinéraire d'un enfant gâté* (Claude Lelouch, 1988, lorsque le héros joué par Jean-Paul Belmondo se « réfugie » sur une île.

NOUVELLE VERSION D'UNE CHANTEUSE BELGE : Maurane



Brel

entre les lignes

Les Marquises

Paroles et musique: Jacques Brel
(1977 © Pouchenel)

Ils parlent de la mort comme tu parles d'un fruit
Ils regardent la mer comme tu regardes un puits

Les femmes sont lascives au soleil redouté
Et s'il n'y a pas d'hiver cela n'est pas l'été

La pluie est traversière elle bat de grain en grain
Quelques vieux chevaux blancs qui fredonnent Gauguin

Et par manque de brise le temps s'immobilise
Aux Marquises

Du soir montent des feux et des points de silence
Qui vont s'élargissant et la lune s'avance

Et la mer se déchire infiniment brisée
Par des rochers qui prirent des prénoms affolés

Et puis plus loin des chiens des chants de repentance
Et quelques pas de deux et quelques pas de danse

Et la nuit est soumise et l'alizé se brise
Aux Marquises

Le rire est dans le cœur le mot dans le regard
Le cœur est voyageur l'avenir est au hasard

Et passent des cocotiers qui écrivent des chants d'amour
Que les sœurs d'alentour ignorent d'ignorer

Les pirogues s'en vont les pirogues s'en viennent
Et mes souvenirs deviennent ce que les vieux en font

Veux-tu que je te dise gémir n'est pas de mise
Aux Marquises.

Objectifs

linguistiques:

le lexique de la description (physique et psychologique) d'une personne

l'impératif présent et la place du pronom personnel complément
[e - ε]

l'expression de l'hypothèse
[R] en finale

l'expression de la cause
[ĕ]

communicatifs:

donner des consignes; demander de l'aide; supplier quelqu'un; interroger, argumenter

culturels:

la royauté en Belgique; la passion amoureuse et la femme tentatrice

Matériel

dictionnaire de traduction
dictionnaire de FLE

des fiches



DÉCOUVERTE

- □ □ (d) Ecrire un dialogue.
Par deux, écrivez un petit dialogue (six répliques au total) dont la première phrase est : « Mathilde est revenue ». Le retour de Mathilde peut être une bonne ou une mauvaise nouvelle. Jouez ensuite votre dialogue.
- ■ □ (i) Compléter une phrase du texte.
Complétez la phrase : « Mes amis, ne me laissez pas : ... ». Imaginez une situation dans laquelle vous demandez le soutien de vos amis et lisez votre texte à haute voix.
- □ ■ (a) Découvrir la royauté en Belgique.
Pour tous les Belges, le prénom Mathilde évoque une femme appartenant à la famille royale. Savez-vous qui est cette personne ? Effectuez quelques recherches et essayez d'établir l'arbre généalogique des rois en Belgique depuis 1830. Voici un site où vous trouverez des informations : www.monarchie.be.

COMPRÉHENSION

Lexique

- □ □ (d) Définir des mots inconnus.
Deux par deux, choisissez cinq mots que vous ne comprenez pas dans le texte. Recherchez-en la définition dans le dictionnaire. Ecrivez ensuite chaque définition (ou donnez un synonyme du mot) sur une fiche, sans noter le mot choisi. Puis, échangez vos cinq fiches avec celles de vos voisins. Chaque équipe doit retrouver dans la chanson les mots expliqués sur les fiches.
- □ ■ (i) Analyser le discours du narrateur.
Avant l'écoute de la chanson
Dans la chanson, le narrateur utilise fréquemment l'impératif pour interpeler différentes personnes et s'adresser aussi à lui-même. Associez chacune des phrases de la chanson à son destinataire.

ne vous tendez pas	mon cœur
va tendre mon grand lit de draps	mes amis
ne tremblez plus	ma mère
arrête tes prières	mes mains
ne t'emballe pas	la servante
ne me laissez pas	mes bras

Ecouter la chanson avec le texte, vérifier les réponses.

- Tracez trois colonnes sur une feuille. Dans la première colonne, indiquez tous les personnages auxquels le narrateur s'adresse dans le premier couplet. Dans la deuxième colonne, indiquez ce qu'il leur demande de faire dans ce même couplet. Dans la troisième colonne, indiquez ce qui est demandé ou dit à ces mêmes personnages dans le dernier couplet.
- Expliquez les changements qui apparaissent dans le discours du narrateur. Que s'est-il produit, selon vous ?

- □ ■ (a) Faire le portrait de Mathilde.
• Soulignez dans le texte les expressions et les mots liés au christianisme, à la foi.
• Faites la liste de toutes les informations données dans le texte à propos de Mathilde : mots utilisés pour la décrire, comparaisons, ...
• Essayez d'établir un portrait de Mathilde à partir de tous ces éléments (apparence physique, caractère). Evoque-t-elle pour vous un certain type de femme ? Selon vous, pourquoi les retrouvailles avec Mathilde sont-elles associées à l'enfer ?

Grammaire

- □ □ (d) L'impératif présent et la place du pronom personnel complément

Ecrire ces deux phrases au tableau : Mes amis ne me laissez pas.
Dites-moi qu'il ne faut pas.

A quel temps se trouvent les deux verbes soulignés ? Que remarquez-vous dans l'emploi des pronoms personnels (place dans chaque phrase, forme) ?

Faire apparaître la place du pronom personnel avec l'impératif à la forme affirmative et négative. Rechercher des exemples de phrases pour utiliser les différents pronoms et souligner l'emploi des formes toniques *moi* et *toi*. Poser quelques questions aux étudiants et les inviter à répondre en utilisant l'impératif et un pronom personnel. Par exemple : « J'ouvre la fenêtre ? » ; « Je ferme les yeux ? » ; « Nous nous arrêtons ? »

Brel

entre les lignes

Jacques est amoureux de Mathilde mais il est très indécis. Il vous pose des questions. Répondez-lui en utilisant d'abord l'impératif affirmatif et un pronom personnel, puis une forme négative.

- | | |
|--|---------------------|
| - Je téléphone à Mathilde ? | Oui, ... / Non, ... |
| - Je me rase pour mon rendez-vous ? | Oui, ... / Non, ... |
| - J'envoie ma déclaration d'amour ? | Oui, ... / Non, ... |
| - J'offre ces fleurs rouges ? | Oui, ... / Non, ... |
| - J'embrasse Mathilde ? | Oui, ... / Non, ... |
| - Et après, je vous raconte ce qui s'est passé ? | Oui, ... / Non, ... |

• Utilisez les mêmes structures pour donner un autre conseil à Jacques en vue de son rendez-vous avec Mathilde, par exemple : « Habille-toi bien. » « Ne lui marche pas sur les pieds. »



(i) L'expression de l'hypothèse

• Dans la phrase suivante, extraite de la chanson, mettez le verbe entre parenthèses au temps qui convient : *Mon cœur, fais comme si tu (ne pas savoir) que la Mathilde est revenue.*

Expliquer que « comme si » est toujours suivi de l'imparfait ou du plus-que-parfait.

• Dans la lettre qui suit, mettez les verbes entre parenthèses au temps correct.

Je crois que Mathilde ne m'aime plus. Quand je lui parle, c'est comme si elle (ne pas m'entendre). Quand je lui propose des sorties au restaurant ou au cinéma, c'est comme si ça (ne pas l'intéresser). Elle agit comme si je (ne pas exister), comme si elle (en avoir assez) de moi. Pourtant je l'aime comme si elle (avoir) toujours vingt ans... Pour moi, c'est comme si nous (se marier) hier... Or nous vivons comme si nous (être) des étrangers. Que dois-je faire ?

Lucien

Pouvez-vous répondre à Lucien par quelques phrases, en utilisant également l'expression « comme si » ?



(a) L'expression de la cause

Ecrire la phrase : « Ce soir je repars au combat, maudite Mathilde, puisque te voilà ! »

• Que signifie le mot « puisque » ? Par quoi pourriez-vous le remplacer ? Quelle est la nuance apportée par puisque ?

• Imaginez une bonne ou une mauvaise nouvelle, par exemple : « J'ai gagné au Loto. » Annoncez votre nouvelle à quelqu'un. Cette personne doit répéter la nouvelle en l'introduisant par « puisque » et ajouter une autre information, présentée comme la conséquence de cette nouvelle : « Puisque tu as gagné au Loto, tu vas pouvoir m'inviter au restaurant ! »

• Au départ d'une situation connue de tous en ce moment, imaginez une conséquence.

Exemple : *Il fait beau aujourd'hui (situation évidente).
Nous pouvons donc faire cours à l'extérieur (conséquence).*

A partir de cette situation, énoncez des phrases contenant *puisque*, qui introduisent une cause évidente. Par exemple : « *Puisqu'il fait beau aujourd'hui, je propose qu'on fasse cours à l'extérieur.* »

Phonétique



(d) [e - ε] : « *prier, festin* »

Ecrire au tableau la phrase « *Maria, il vaudrait mieux changer nos draps.* » Mettre en évidence les sons [e] et [ε] dans la phrase.

• Dans le texte de la chanson, soulignez toutes les graphies qui correspondent au son [e] et entourez celles qui correspondent au son [ε]. Lisez les mots soulignés à voix haute.

• Faites une liste de mots comportant le son [e] et une liste de mots comportant le son [ε]. Rédigez ensuite un petit dialogue entre deux personnes qui parlent de Mathilde. L'une doit utiliser le plus souvent possible le son [e], l'autre le plus souvent possible le son [ε]. La première phrase du dialogue est : « *Si tu savais comme elle est belle !* »

Pour bien opposer la différence de prononciation entre les terminaisons du futur simple et de l'imparfait, proposer aux apprenants les deux phrases suivantes :

- Demain, j'irai au cinéma.
- Quand j'étais petit, j'allais tous les samedis au cinéma.

Sur le même modèle, imaginez d'autres couples de phrases dans lesquels vous opposez un même verbe au futur simple et à l'imparfait. Lisez vos phrases en veillant à bien opposer la prononciation du [e] et celle du [ε].



(i) Dire ou ne pas dire le son [R] en finale.

Dans le petit texte suivant, soulignez tous les [R] prononcés et barrez ceux que l'on n'entend pas.

Ah, je me sens léger, si léger... Je vous raconte pourquoi ? Hier, chez le boucher, j'ai entendu un monsieur dire que Mathilde est revenue. Elle était partie à l'étranger, étudier l'agronomie. J'irai sonner chez elle ce soir. Je ne serai peut-être pas le premier, il y tant de garçons qui voudraient la revoir... Mais moi, je suis le meilleur plombier du village, alors, peut-être qu'elle acceptera de me parler ?



Déduisez les règles de prononciation du r final :

(« r » ne se prononce pas à la fin des verbes en -er de même qu'à la fin des adjectifs et des noms terminés par -ier, -cher, -ger)

Répétez à voix haute les phrases suivantes :

- Ma mère, arrête tes prières, je retourne en enfer.
- Mon cœur, arrête de t'énerver.
- Maria, va tendre mon grand lit de draps.

(a) [ɛ̃] : « vin »

Retrouvez dans le texte tous les mots comportant le son [ɛ̃]. Soulignez les lettres qui traduisent ce son.

Quelles sont les autres graphies de ce son ? Retrouvez les mots qui correspondent aux définitions :

- ce n'est pas compliqué : - - - - - (simple)
- plante aquatique peinte dans une série de tableaux par Monet : - - - - - (nymphea)
- envie de manger : - - - - (faim)
- il vaut mieux le mettre quand on arrête sa voiture : - - - - (frein)
- textile à ne pas repasser à trop haute température : - - - - - (synthétique)
- il habite en Europe : - - - - - (Européen)

• Composez puis récitez un petit poème comportant tous les mots en [ɛ̃] de la chanson.

EXPRESSION ORALE

(d) Demander de l'aide pour soutenir sa volonté.

Choisissez une des situations dans la liste suivante :

- une personne qui a décidé d'arrêter de fumer
- une personne qui a décidé d'arrêter de boire
- une personne qui commence un régime
- une personne qui a décidé d'arrêter de jouer au casino

En vous inspirant de la chanson, faites parler une personne qui se bat intérieurement pour ne plus fumer / boire / manger / jouer. Utilisez l'impératif et demandez l'aide de vos amis, de votre famille, de votre médecin, ... Adressez-vous aussi à vous-même comme le fait le narrateur dans le deuxième couplet.

(i) Imaginer une personne qui a connu Mathilde.

Préparez deux par deux une interview entre un journaliste et une personne âgée d'une soixantaine d'années qui a connu la femme prénommée « Mathilde » dans la chanson. Le journaliste est curieux de savoir qui est cette femme à la fois aimée et redoutée par le narrateur. La personne interrogée raconte qui était Mathilde et dans quelles circonstances elle l'a connue. Le journaliste pose huit questions environ.

(a) Jouer une discussion argumentée.

Jouez une conversation entre le personnage appelé Jacques dans la chanson et sa mère. La mère de Jacques tente de convaincre son fils de ne pas revoir Mathilde. Elle le raisonne, lui rappelle combien il a déjà souffert à cause de cette femme... Jacques se défend et explique sa passion. Faites parler chaque personnage en utilisant huit répliques environ pour chacun. Vous pouvez vous aider des expressions suivantes :

la mère

Souviens-toi quand...

Ne fais pas cela, ...

Si tu la revois, ...

Je t'en prie, ...

Jacques

Il n'en est pas question !

Je refuse catégoriquement de ...

Je ne peux pas accepter cela.

EXPRESSION ÉCRITE

(d) Exprimer une émotion.

Imaginez que vous rencontrez un homme ou une femme qui vous inspire des sentiments passionnés. En vous inspirant du texte de Brel, décrivez vos réactions.

• Reprenez dans le texte de Brel tous les éléments qui décrivent les réactions de l'amoureux :

Quand il la voit, ses mains tremblent
son cœur arrête de battre
.....

• A vous !

Quand je la vois, mes mains tremblent
mon cœur arrête de battre
etc.



Brel

entre les lignes



(i) Convaincre.

Imaginez que Mathilde ne soit pas revenue. Le narrateur lui écrit une lettre pour demander son retour. Vous pouvez vous inspirer des textes des chansons suivantes : *Reviens* (Hervé Villard) ; *Reviens, je t'aime* (Sheila) (voir <http://www.paroles.net/>).



(a) Jouer avec les mots (acrostiche).

Savez-vous ce qu'est un acrostiche ? C'est un poème où les initiales de chaque vers, lues dans le sens vertical, composent un nom ou un mot-clé (*Le Petit Robert*). Lisez par exemple le petit poème qu'Apollinaire a écrit à partir du prénom Linda, dans son recueil intitulé *Il y a* :

*L'ombre de la très douce est évoquée ici,
Indolente, et jouant un air dolent aussi
(...)*

Pour avoir davantage d'informations concernant ce jeu littéraire et pour en lire quelques exemples, voir le site <http://www.cfwb.be/franca/services> (rubrique : quelques idées pour jouer avec les mots).

Rédigez un acrostiche à partir du prénom « Mathilde ». Dans votre texte, vous devez parler de Mathilde ou vous adresser à elle.

POUR ALLER PLUS LOIN

La femme apparaît généralement sous un jour peu favorable dans les chansons de Brel : elle est « calculatrice, décevante, traîtresse, intéressée (...). Dans son œuvre publiée et chantée, la femme qui fut belle devient la première ennemie de l'homme (...). Le femme devient la source de tous les malheurs de l'homme, tellement plus tendre, lui. La femme, c'est le piège. » (O. Todd, 1984, p. 145)

- Retrouvez dans le texte les éléments qui illustrent cette vision de la femme « ennemie ».
- Que pensez-vous de l'opinion de Brel ? Qu'est-ce qui, selon vous, pourrait expliquer une telle vision de la femme ?
- Comparez le personnage de Mathilde avec celui d'Esméralda tel qu'il est évoqué dans la chanson « Belle » extraite de la comédie musicale *Notre-Dame de Paris* (voir <http://www.paroles.net/>).

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *L'appartement* (Noir Désir)

Un extrait littéraire : « Les feuilles sèches » dans *Le livre des amours* (Henri Gougaud, Seuil, « Points », 1966)

Un extrait cinématographique : *Huit femmes* (François Ozon), 2001



Mathilde

Paroles et musique : Jacques Brel, Gérard Jouannest
(1964 © Pouchenel)

Ma mère voici le temps venu
D'aller prier pour mon salut
Mathilde est revenue
Bougnat tu peux garder ton vin
Ce soir je boirai mon chagrin
Mathilde est revenue
Toi la servante toi la Maria
Vaudrait peut-être mieux changer nos draps
Mathilde est revenue
Mes amis, ne me laissez pas
Ce soir je repars au combat
Maudite Mathilde puisque te voilà

Mon cœur, mon cœur ne t'emballe pas
Fais comme si tu ne savais pas
Que la Mathilde est revenue
Mon cœur arrête de répéter
Qu'elle est plus belle qu'avant l'été
La Mathilde qui est revenue
Mon cœur arrête de bringuebaler
Souviens-toi qu'elle t'a déchiré
La Mathilde qui est revenue
Mes amis ne me laissez pas, non
Dites-moi dites-moi qu'il ne faut pas
Maudite Mathilde puisque te voilà

Et vous mes mains restez tranquilles
C'est un chien qui nous revient de la ville
Mathilde est revenue
Et vous mes mains ne frappez pas
Tout ça ne vous regarde pas
Mathilde est revenue
Et vous mes mains ne tremblez plus
Souvenez-vous quand je vous pleurais dessus
Mathilde est revenue
Vous mes mains ne vous ouvrez pas
Vous mes bras ne vous tendez pas
Sacrée Mathilde puisque te voilà

Ma mère arrête tes prières
Ton Jacques retourne en enfer
Mathilde m'est revenue
Bougnat apporte-nous du vin
Celui des noces et des festins
Mathilde m'est revenue
Toi la servante toi la Maria
Va tendre mon grand lit de draps
Mathilde m'est revenue
Amis ne comptez plus sur moi
Je crache au ciel encore une fois
Ma belle Mathilde puisque te voilà te voilà.

Objectifs

linguistiques:

les registres de langue, le lexique du temps, de la rupture, l'oxymoron

le futur simple

[i]

les pronoms relatifs *qui, que, où*

[j, ɥ, w]

l'infinitif passé à la forme négative

la chute du e muet

communicatifs:

supplier, promettre, exiger

culturels:

débattre autour de «un homme peut-il pleurer devant une femme?»

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE

- □ □ *Le Tarot des mille et un contes. Jeu de cartes pour créer des histoires* (Francis Debyser, Christian Estrède, L'École et BELC, Paris, 1977) ou de petites fiches
- ■ □ le résumé de la légende de *Tristan et Iseut*
- □ ■ dictionnaire de traduction ou de FLE (article «temps» dans le sens de «moment»); *Du bon usage de la créativité en classe* (Harmonie Botella Chaves, «Le français dans le monde», n° 289, mai-juin 1997, p.36)



DÉCOUVERTE

- □ □ (d) Les synonymes de « quitter » et les registres de langue
Ecrire le titre de la chanson au tableau.
A deux, cherchez à l'aide de votre dictionnaire tous les synonymes de « quitter ».
Classez ces synonymes en trois registres : standard, familier et soutenu.
- ■ □ (i) Contextualiser le titre.
Ecrire le titre de la chanson au tableau.
A deux, cherchez à qui on peut dire « Ne me quitte pas » et dans quelle situation. Improvisez un petit dialogue dans lequel vous direz cette phrase.
- □ ■ (a) Les synonymes de « quitter »
Ecrire le titre de la chanson au tableau.
A deux, cherchez à l'aide de votre dictionnaire un maximum de synonymes de « quitter ». Recopiez la définition de ces synonymes ; réécrivez le titre en remplaçant le mot « quitte » par la définition d'un de ses synonymes. Proposez votre nouveau titre aux autres groupes qui doivent deviner le synonyme choisi au départ.

COMPRÉHENSION

Lexique

- □ □ (d) Mots concrets et mots abstraits
Recopier le tableau suivant :

Mots concrets	Mots abstraits

A trois, trouvez dans la chanson dix mots concrets et dix mots abstraits ; recopiez-les dans le tableau.

- ■ □ (i) Les oxymorons
Ecrire au tableau « des perles de pluie venues d'un pays où il ne pleut pas ».
Expliquez le sens de cette expression. D'où vient sa force ? C'est une figure de style qu'on appelle l'oxymoron.
« L'oxymore ou oxymoron est un syntagme antithétique qui unit deux termes de sens contradictoires, telle la notion de tempête solide qu'utilise Segalen (Stèles, 1912) pour évoquer le relief montagneux. » (M. Jarrety et alii, Lexique des termes littéraires, Livre de Poche, 2001, p. 301)
Cherchez d'autres oxymorons dans cette chanson.
- □ ■ (a) Autour du mot « temps »
Ecrire « le temps des malentendus » et « le temps perdu » au tableau.
A deux, cherchez d'autres expressions liées au thème du temps dans cette chanson.
Consultez le dictionnaire Robert du FLE à propos du mot « temps ».
Proposez des expressions citées dans cette définition pour remplacer les expressions trouvées par Jacques Brel.

Grammaire

- □ □ (d) Le futur simple
Le narrateur de la chanson fait des promesses. Pour cela, il utilise le futur simple.
Faites la liste de tous les verbes écrits au futur dans la chanson. Regroupez les verbes dans le tableau suivant :

Verbes réguliers	Verbes irréguliers

Donnez la règle de formation du futur pour les verbes réguliers.
Imaginez d'autres promesses que le narrateur peut faire et écrivez-les au futur.

- ■ □ (i) Les pronoms relatifs simples « qui – que – où »
Jacques Brel caractérise les objets et les personnages de sa chanson. Pour cela, il utilise des propositions relatives. Elles commencent par un petit mot : « qui », « que » et « où ».
• Repérez ces petits mots dans la chanson et recopiez la phrase complète dans les catégories suivantes :

Qui :
Que :
Où :

Brel

entre les lignes

- Dites quand on emploie « qui », « que », « où ».

Qui : sujet
Que : objet

Remarque : Petit truc pour savoir s'il faut mettre « qui » ou « que » : le « qui » est suivi directement du verbe, tandis que le « que » est suivi d'un sujet puis d'un verbe

Où : lieu ou temps

- Modifiez la chanson et changez de pronom relatif dans les phrases ci-dessus.

Exemple : Je t'offrirai des perles de pluie venues de pays [où] que
Je ferai un domaine [où] qui

- Il existe un autre pronom relatif que Jacques Brel n'utilise pas dans son texte. Lequel ? (réponse : « dont », pronom qui remplace un complément introduit par « de »)
Pouvez-vous donner des exemples d'emploi du « dont »?

- Les apprenants imaginent ensuite des phrases liées au thème de la chanson et dans lesquelles manquent le pronom relatif. Faire quatre ou cinq groupes. Un groupe donne sa phrase, le premier groupe qui trouve le pronom relatif manquant gagne un point. Le groupe gagnant est celui qui a trouvé le plus rapidement les pronoms relatifs manquants.



(a) L'infinifit passé
• Trouvez dans le texte tous les infinitifs. L'un des infinitifs est au passé. Quel est-il ?

(réponse : « mort de n'avoir pas pu te rencontrer »)

Observez la place de la négation et celle du pronom complément.

- Quand emploie-t-on l'infinifit passé ?

(réponse : on emploie l'infinifit passé quand on veut exprimer un fait antérieur à un autre fait dans le passé)
Comment se forme-t-il ?

- Imaginez différentes réponses aux questions suivantes (utilisez l'infinifit passé).

Exemples :

Pourquoi le roi est-il mort ?
Qu'est-ce que le roi a cru ?
Comment est-il parti ?

Il est mort de s'être trop promené dans la forêt pendant la nuit.
Il a cru avoir rencontré celle qu'il aimait.
Il est parti après avoir dit adieu à sa mère, mais sans avoir salué son père.

Phonétique



(d) [i] : « quitte »

Répétez ce court dialogue et imitez-le pour en faire d'autres que vous direz également.

- Philippe vit ici avec Lydie.
- Qui vit ici avec Lydie ?
- Philippe.
- Chic, Philippe vit ici.

Pastichez ce dialogue avec Yves, Gilles, Sylvie, Elise, ... ; habiter, gifler, lire, siffler, crier, rire, finir, dire.

Une suggestion encore de matériel phonétique, sur un thème proche (où l'on exploite les sons [ka / ki]) : la chanson de Bobby Lapointe *Ta Katie t'a quitté* (voir <http://www.paroles.net>) ou encore *Cathy* du chanteur belge Sttella.



(i) [j, ɥ, w] : « vieux, pluie, flamboie »

La plupart des francophones de Belgique ne font pas la différence entre [ɥ] et [w] : ils prononcent tout [w].

Jeu de familles : Ecrivez ou dessinez sur septante (soixante-dix) cartes, les dix familles comprenant chacune sept mots.

- 1) La famille des [je] : oublier, travailler, remercier, cordonnier, aventurier, amitié, pied
- 2) La famille des [je] : lumière, paupière, hier, fière, théière, bière, lierre
- 3) La famille des [ej] : meilleur, soleil, sommeil, bouteille, veille, vieille, merveille
- 4) La famille des [wa] : savoir, parfois, pourquoi, roi, loi, fois, histoire, avoir, soir, flamboie, noir
- 5) La famille des [ɥj] : s'enfuit, pluie, nuit, aujourd'hui, luire, nuire, ennuyer
- 6) La famille des [aj] : rejaillir, faillir, paille, maille, taille, travail, vitrail
- 7) La famille des [wɛ] : loin, soin, foin, moins, poing, pointure, joint,
- 8) La famille des [œj] : cueillir, cueillette, cerfeuil, deuil, feuille, œil, fauteuil
- 9) La famille des [jœ] : vieux, mieux, sérieux, yeux, joyeux, anxieux, lieu
- 10) La famille des [jɛ] : ancien, vient, chien, rien, le mien, le tien, bien

Le nombre de familles doit correspondre au nombre de joueurs : on peut enlever des familles ou en constituer d'autres avec des mots en [wa], en [ɥj] et en [jœ].

Distribuez les cartes entre les joueurs. Vous devez réunir chacun tous les membres d'une famille. A tour de rôle, échangez avec un autre joueur une des cartes que vous ne souhaitez pas garder. « Je te propose un mot de la famille... As-tu un mot de la famille... ? » Vous devez parfaitement prononcer le mot échangé pour obtenir la carte.



- (a) La chute du e muet : « quitte »
Ecoutez la chanson en lisant le texte. Soulignez tous les « e » que dit Jacques Brel et barrez tous ceux qu'il ne prononce pas. Classez-les et dégagez une règle.
 (« Reviens mercredi, samedi ou dimanche » : le « e » peut toujours se maintenir dans la première syllabe du mot, mais il doit être conservé lorsqu'il est précédé de deux sons consonnes différents et suivi d'une consonne - c'est ce qu'on appelle la règle des trois consonnes. Il peut ne pas être prononcé à l'intérieur du mot ou en fin de mot).

EXPRESSION ORALE

- (d) Jouer un rôle : faire des promesses, exiger.
Par deux, en deux minutes, imaginez pourquoi la femme veut quitter l'homme. Ensuite, par quatre, en quatre minutes, partagez vos idées et trouvez-en d'autres. Jouez la discussion entre ces deux personnes :

A fait des promesses (*Je te promets de + infinitif, Je vais + infinitif...*)

B exprime des exigences (*ne fais plus de + nom, Je te prie de ne plus + infinitif, Tu peux + infinitif...*)

- (i) Dire une strophe avec une intonation liée à un autre type de texte.
 Prendre la première strophe de la chanson et la faire lire avec une intonation liée à un genre oral tout à fait autre : prévision météorologique, commentaire sportif exalté, bénédiction papale, conseil du jardinier, punition à un petit enfant, déclaration d'amour, blague « salée », ...

- (a) Dictier un télégramme poétique.
Jouez la situation suivante, en vous inspirant des documents cités ci-dessous : une femme veut envoyer un télégramme amoureux poétique (métaphores), elle dicte son message à un télégraphiste obtus et peu tolérant.

Sketch Montand – Signoret ; <http://www.paroles.net> (artiste : Montand)

Diane Tell, *Si j'étais un homme* ; <http://www.paroles.net> (artiste : Tell)

EXPRESSION ÉCRITE

Pour les trois niveaux, écrire l'histoire de « ce roi mort de n'avoir pas pu te rencontrer ».

Choisissez un héros, un ami de ce héros, un ennemi, une épreuve et un objet magique.

Votre histoire doit suivre le canevas suivant :

Situation initiale : le lieu, l'époque, le héros.

Epreuve : le héros doit accomplir une action difficile, il est aidé par un ami, mais un ennemi lui tend des pièges.

Situation finale : le héros réussit l'épreuve, tout se termine bien.

- (d) Raconter (un conte de fée).
Racontez l'histoire du roi qui est mort pour n'avoir pas rencontré sa bien-aimée. Utilisez l'indicatif présent.
 L'enseignant peut proposer, à la manière du *Tarot des mille et un contes*, de tirer au sort une carte de chaque catégorie (héros, adjuvant, opposant, élément magique...) qu'il aura préparée afin de centrer toute l'énergie de l'écriture sur la forme.

- (i) Raconter (un conte de fée).
Racontez l'histoire du roi qui est mort de n'avoir pas rencontré sa bien-aimée. Utilisez l'imparfait, le passé composé et le plus-que-parfait.
 L'enseignant peut proposer comme modèle le résumé de la légende de *Tristan et Iseut*.

- (a) Raconter (un conte de fée).
Racontez l'histoire du roi qui est mort de n'avoir pas rencontré sa bien-aimée. Utilisez l'imparfait, le passé composé et le plus-que-parfait.
L'objet magique est imposé : il s'agit de perles de pluie.
Vous devez utiliser cinq métaphores dans votre texte.
 L'enseignant peut suggérer d'utiliser la grille de l'histoire à choix multiples, proposé par Harmonie Botella Chaves, dans son article *Du bon usage de la créativité en classe*.



Brel

entre les lignes

POUR ALLER PLUS LOIN

Ne me quitte pas est sans doute la chanson la plus traduite et la plus reprise par les chanteurs du monde entier ; il faut dès lors penser que par sa forme ou par son contenu, elle touche à l'universel. Lequel ? Celui de l'amour brisé, de la rupture ? Ne serait-ce pas aussi l'attitude adoptée par le narrateur de cette chanson qui, à cent mille lieues de la misogynie, pleure devant celle qu'il aime et n'hésite pas à devenir l'ombre du chien de celle-ci ? Dans l'œuvre de Brel, ce point de vue reste marginal, car l'artiste rejette la femme plutôt qu'il ne la célèbre.

• *Cette attitude de l'homme en larmes qui supplie la femme est peu présente dans la littérature et dans l'imaginaire. Qu'en pensez-vous ?*

• *Si vous êtes un homme, vous imaginez-vous à la place du narrateur de la chanson ? Si vous êtes une femme, comment réagiriez-vous à cette réaction de l'homme ?*

• *Dans L'Aventure c'est l'aventure, à la question « Qu'est-ce, un homme ? », l'acteur Jacques Brel répond : « C'est une femme qui ne pleure jamais ». On dit que la réplique est de lui... Dans la culture européenne encore récente, on dit au petit enfant qu'un garçon ne pleure pas. L'homme peut-il se révéler dans sa fragilité ? Qu'en pensez-vous ?*

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Paroles, paroles* (Dalida), *Me jette pas* (Renaud), *Pour que tu m'aimes encore* (Jean-Jacques Goldman)

Un extrait littéraire : *Les petits matins puants* (Zoé Rodolphe, Labor, 2000)

Un extrait cinématographique : *La femme du boulanger* (Marcel Pagnol), 1938 ou (Nicolas Ribowski), 1999 ; *Franz* (Jacques Brel), 1972 ; *Le diner de cons* (Francis Veber), 1997 : le héros joué par Jacques Villeret téléphone à Mme Brochant pour la supplier de revenir vers son mari).

NOUVELLE VERSION D'UNE CHANTEUSE BELGE : Natacha Atlas

Objectifs

linguistiques:

le lexique géographique de la côte belge, les surnoms de pays

les pronoms personnels compléments
l'accent tonique

la comparaison
[k - g]

la proposition subordonnée circonstancielle de temps
la chute ou le maintien du «e» muet dans un texte en vers

communicatifs:

présenter un lieu, démontrer une influence, faire l'éloge de son pays

culturels:

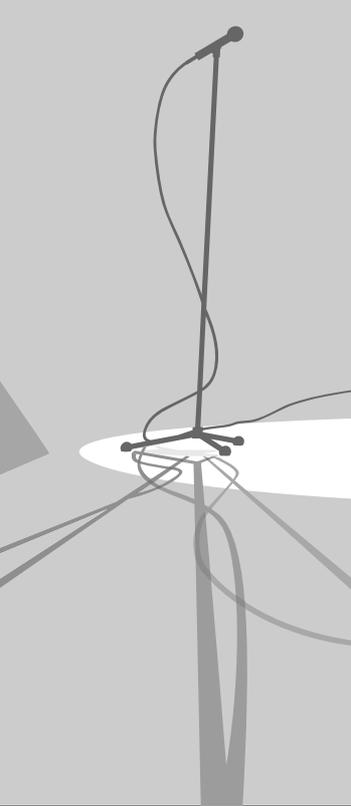
échanger sur le thème du partage politique de la Belgique en Régions, dont la Flandre

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE;
image de cathédrale gothique et d'un gros plan de sculpture ou de gargouille (diable en pierre)
ou http://ndparis.free.fr/notredamedeparis/dossiers_photos/gargouilles

des illustrations d'instruments de musique
(<http://users.skynet.be/providence/vocabulaire/français/menu.htm>)
un imagier de la mer ou <http://www.cheffert.be.tf>: consulter «Caps Gris-Nez et Blanc-Nez»,
«Mer du Nord»

feuilles de format A3; feutres ou crayons de couleur
des petites fiches et un petit sac





DÉCOUVERTE

Note culturelle

Les fils de novembre qui reviennent en mai : autrefois, les pêcheurs partaient au loin pour de longs mois. Frida la blonde quand elle devient Margot : Frida est un prénom de Flandre tandis que Margot est un prénom francophone.



(d) Les éléments sonores ; associer une ambiance, une couleur. Sans le texte. Voir les illustrations d'instruments proposés à la fiche de la chanson *Quand on n'a que l'amour*. Faites la liste des éléments sonores (instruments de musique, bruits), que vous entendez en plus des paroles. Quelle est votre première impression ? Citez une ambiance, une couleur.



(i) Faire un dessin et l'expliquer. Sans le texte. Prendre une feuille de format A3 ; dessiner par groupes de deux, pour dédramatiser l'angoisse du « beau » dessin. Par deux sur une feuille de format A3 et avec les couleurs que vous souhaitez, dessinez ce que vous entendez. Vous expliquerez ensuite votre dessin.



(a) Les expressions désignant des pays. A deux, cherchez toutes les expressions qui désignent des pays. Exemple : le pays de l'oncle Sam, l'Hexagone, la Péninsule ibérique, le Royaume Uni, le pays du Soleil levant, la Botte italienne, le Plat pays, l'Empire du Milieu...

COMPRÉHENSION

Lexique



(d) Jeu de Bingo sur le thème des images de la mer. Constituer, à la manière des grilles de lotos, une grille dans laquelle sont alignés, dans un ordre aléatoire, une douzaine de dessins illustrant le lexique de la mer (la mer, les dunes, les vagues, les rochers), mais aussi d'autres éléments naturels cités ou non dans la chanson comme « le chemin, le canal, le blé, le ciel ». Chaque apprenant va recevoir une grille. Attention, pour que le jeu soit amusant et qu'il y ait un enjeu, il faut que la disposition des dessins sur la grille soit un peu différente et que chaque grille possède un ou deux dessins différents des autres. Ecrire les noms de tous les éléments dessinés sur des petits cartons et les mettre dans un petit sac. Dans un premier temps, l'enseignant (puis un apprenant) tire un mot au hasard, le lit à voix haute et le premier apprenant qui dit qu'il a ce mot obtient alors le petit carton. Le but du jeu consiste à former une ligne complète de cartons sur sa grille, verticale, horizontale ou oblique : on peut alors crier « Bingo ! »



(i) Les quatre vents. La description est construite autour des quatre vents, qui sont fort liés à la manière dont réagit le pays : citez ces vents, notez le verbe qui manifeste la réaction du pays et donnez un nom à ce comportement.

Le vent de l'est :	écoutez-le tenir	(difficulté, courage)
Le vent d'ouest :	écoutez-le vouloir	(effort, volonté)
Le vent du nord :	écoutez-le craquer	(souffrance)
Quand le vent est au sud :	écoutez-le chanter	(joie)



(a) Imaginer l'origine des métaphores. Expliquer ce qu'est une métaphore et faire repérer celles qui sont dans le texte. « Figure d'analogie ou de similarité qui, selon Fontanier, consiste 'à présenter une idée sous le signe d'une autre idée plus frappante ou plus connue, qui, d'ailleurs, ne tient à la première par aucun autre lien que celui d'une certaine conformité ou analogie'. La métaphore peut avoir un support substantival, adjectival, adverbial ou verbal (' la chaleur d'une voix ', ' une voix chaude ', ' parler chaleureusement ', ' réchauffer par des mots '), et occasionnellement prépositionnel. » ((M. Jarrety et alii, *Lexique des termes littéraires*, Livre de Poche, 2001, p. 266)

Imaginez une explication étymologique originale pour les métaphores suivantes : avoir le cœur à marée basse, décrocher les nuages, le fil des jours, les chemins de pluie.

Grammaire



(d) Les pronoms personnels compléments
• Observez les phrases suivantes :

- Avec le vent de l'est écoutez-le tenir
Avec le vent d'ouest écoutez-le vouloir
Avec le vent du nord écoutez-le craquer
Quand le vent est au sud écoutez-le chanter
- Avec un ciel si gris qu'il faut lui pardonner
- Quand les fils de novembre nous reviennent en mai

Brel

entre les lignes

- Que remplacent respectivement les pronoms « le », « lui » et « nous » dans la chanson ? Pourquoi utilise-t-on tantôt « le » et tantôt « lui » ?
- Dans les phrases du groupe A, remplacez « écouter » par « regardez ». Mettez les phrases à l'indicatif présent. Qu'observez-vous ? (le « le » devient « l' », élision du « e »)
- Transformez les phrases du groupe A et remplacez le verbe « écouter » par les verbes « parler doucement », « dire vos secrets », « donner votre sourire » et « offrir une chanson ». Pourquoi devez-vous changer aussi le pronom ? Connaissez-vous d'autres verbes qui se construisent de la même façon ?
- Transformez la phrase C :

Quand les fils de novembre reviennent en mai (à moi)

Quand les fils de novembre reviennent en mai (à toi)

Quand les fils de novembre reviennent en mai (à vous)

Quand les fils de novembre reviennent en mai (à eux)

- Si l'on remplace le verbe « revenir [à quelqu'un] » par le verbe « rejoindre [quelqu'un] », que se passe-t-il ? Les pronoms changent-ils ?
- Énoncez la règle d'emploi des pronoms personnels compléments directs et indirects.



(i) L'expression de la comparaison

La proposition subordonnée circonstancielle de comparaison (si + adjectif + que + indicatif présent)

• A deux, complétez les phrases suivantes :

Ce bâtiment est si haut que...

Cette fleur est si rose que...

• Quel est le modèle que vous pouvez reprendre dans la chanson ? Imaginez d'autres adjectifs que l'on pourrait associer au mot « ciel » et faites des comparaisons sur le modèle des phrases de la chanson.



(a) La proposition subordonnée circonstancielle de temps

• Quelle est l'expression de temps utilisée dans cette chanson ?

Quelles autres expressions de temps connaissez-vous ?

Parmi tous ces mots, quels sont ceux qui pourraient remplacer « quand » dans la chanson ?

• Placez dans le tableau suivant les mots qui expriment le temps selon le mode auquel ils se conjuguent et selon la nuance qu'ils expriment.

Nuance	MODE	
	Indicatif	Subjonctif
Simultanéité	quand, pendant que, lorsque, tandis que	
Antériorité		avant que, jusqu'à ce que
Postériorité	après que, dès que	
Répétition	chaque fois que, toutes les fois que	
Durée	aussi longtemps que	

Par groupe de trois, imaginez ce qu'aurait pu dire l'artiste pour faire découvrir et apprécier son pays en variant les expressions de temps.

Écoutez le plat pays qui est le mien
 Quand la plaine est fumante et tremble sous juillet
 Avant que.....
 Après que.....
 Aussi longtemps que.....
 Etc.

Phonétique



(d) L'accent tonique

En français, on dit sur un ton mélodique plus haut et avec plus de force articulatoire la dernière syllabe du mot ou du dernier mot de l'unité de sens : le terrain, le terrain vague.

Faire mémoriser le premier couplet. Les six premiers vers de chaque strophe sont des alexandrins, le septième est un octosyllabe. Faire frapper dans les mains la pulsation, soit 4^e/ 8^e syllabes, soit 6^e/ 12^e syllabes. On peut aussi, en rap, se mettre debout, en cercle et en se tenant par les coudes, scander les 3^e, 6^e, 9^e et 12^e syllabes en tapant du pied.



(i) [k - g] : « avec, vague »
 [k] est parfois accompagné d'une aspiration chez les anglophones et les germanophones.
Cherchez des adjectifs relatifs à des qualités et à des défauts contenant chacun un [k] ou un [g].
 Exemples : cachottier, cafardeux, camé, capricieux, captivant, comique, communicatif, compétent, curieux, courageux; gauche, gourmand, agressif, agaçant.
 Expliquer le sens par le mime à ceux qui ne le comprennent pas. Faire répéter ces mots plusieurs fois pour s'assurer de leur prononciation, puis les effacer.
 Le jeu commence. Le premier joueur dit par exemple : "Gonzague est curieux." Le deuxième joueur reprend la phrase et ajoute un adjectif : "Gonzague est curieux et gastronome." Le suivant ajoute un 3^e adjectif et ainsi de suite. Celui qui se trompe dans la succession des adjectifs ou en oublie un ou prononce mal est éliminé.



(a) La chute ou le maintien du « e » muet dans un texte en vers
 Faire déduire la chute ou le maintien du « e » en faisant compter les syllabes, puis déduire les règles de cette chute ou de ce maintien. Consulter les fiches des chansons *Ne me quitte pas* et *Les vieux* pour l'explication de la règle.

EXPRESSION ORALE



(d) Présenter une région à la façon de Brel.
Vous devez présenter votre pays ou une région de votre pays aux autres apprenants. Inspirez-vous de la façon dont Brel décrit la Région flamande.



(i) Illustrer l'influence du climat sur les gens par des exemples.
 Réflexion en petits groupes, puis discussion collective : *Quels sont les moments où l'on se rend compte que les hommes sont influencés par le climat ?*



(a) Imaginer un clip.
Imaginez un clip pour cette chanson : les couleurs, le rythme des images, le type de paysages et d'éléments végétaux. Et si ce plat pays était sous les tropiques ? Comment le voyez-vous ?

EXPRESSION ÉCRITE



(d) Exposer (présenter son pays).
Complétez ce couplet en décrivant votre pays.

Avec..... pour dernier.....
 Et des.....pour.....
 Et de que.....
 Et qui.....
 Avec infiniment de.....
 Avec....., écoutez-le.....
pays qui est le mien.



(i) Jouer avec les mots : écrire un poème.
Sélectionnez six mots ou expressions de la chanson qui vous touchent particulièrement et écrivez un poème de six vers (libres) sur votre pays d'origine en insérant ces mots.



(a) Exposer (un texte d'atmosphère à partir d'un paysage).
 Sur la mélodie écoutée, les apprenants écrivent un nouveau texte sur un paysage typique de la Belgique ou de leur région d'origine (base = photos et textes descriptifs belges) http://www.cheffert.be.tf/merdu_nord.



Brel

entre les lignes

POUR ALLER PLUS LOIN

- « Mon plat pays, ma terre flamande... [...] la plus belle chanson jamais écrite sur la Flandre. [...] Flamand, Brel l'est surtout par ses références culturelles, de Breughel à Ensor, avec ce petit quelque chose inspiré par l'occupation espagnole des XVI^e et XVII^e siècles. Il aime ce côté festif, ces traits exagérés... » (T. Coljon, *La Belle Gigue*, 2001, pp. 18-19).

Recherchez dans d'autres chansons des manifestations de ce côté festif, des traits exagérés et des allusions culturelles.

- La Wallonie attend toujours son hymne... A la demande de son ami Jean-Pierre Grafé, Brel écrit *Il neige sur Liège*, mais il trouve cette chanson trop faible : « Brel, tel un peintre, de Ensor à Delvaux, était plus inspiré par la mer du Nord qui lui rappelait son enfance et qu'il filma avec beaucoup de poésie, dans *Franz*, avec Barbara. » (T. Coljon, *La Belle Gigue*, 2001, p.19)

Comparez les deux chansons et expliquez pourquoi *Le plat pays* figure dans de nombreux manuels scolaires alors qu'il est même difficile de trouver l'enregistrement de la chanson sur Liège.

- « Il est difficile d'être flamand ou wallon, dur, douloureux et parfois souvent compliqué, d'être *Brelge*. » (O. Todd, 1984, p. 232)

Que signifie cette phrase ? Consultez les rubriques politiques de grands quotidiens belges (<http://www.lesoir.be> et <http://www.lalibre.be>) pour expliquer la première partie de la phrase ; songez au tempérament torturé et manichéen de Brel et à sa carrière géographique de chanteur belge qui ne peut réussir qu'à Paris mais en effaçant les traces de son origine.

- Organisez une visite guidée de la Belgique, car *Le plat pays* ne décrit que la Flandre, région au nord du pays.

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Ce plat pays qui est le mien* (Starflam) ; *Terre* (Florent Pagny), *Afrika* (Toukouleur), *Noble Belgique* (Claude Semal).

Un extrait littéraire : « Mer en terre » dans *Mer en Terre* (Henri Cornélus, André De Rache, 1973) ; « En mon pays de presque France » dans *Julos écrit pour vous* (Julos Beaucarne, Duculot, 1975), *Le vent* (Emile Verhaeren, Slatkine, 1977).

Un extrait cinématographique : *Franz* (Jacques Brel), 1972 ; *Le grand paysage d'Alexis Droeven* (Jean-Jacques Andrien, 1981, sur la Région wallonne).

NOUVELLE VERSION D'UN GROUPE BELGE : Avec (Les Snuls : chanson parodique, pour le niveau avancé)



Le plat pays

Paroles et musique : Jacques Brel
(1962 © S.E.M.I. / Pouchene)

Avec la mer du Nord pour dernier terrain vague
Et des vagues de dunes pour arrêter les vagues
Et de vagues rochers que les marées dépassent
Et qui ont à jamais le cœur à marée basse
Avec infiniment de brumes à venir
Avec le vent de l'est écoutez-le tenir
Le plat pays qui est le mien

Avec des cathédrales pour uniques montagnes
Et de noirs clochers comme mâts de cocagne
Où des diables en pierre décrochent les nuages
Avec le fil des jours pour unique voyage
Et des chemins de pluie pour unique bonsoir
Avec le vent d'ouest écoutez-le vouloir
Le plat pays qui est le mien

Avec un ciel si bas qu'un canal s'est perdu
Avec un ciel si bas qu'il fait l'humilité
Avec un ciel si gris qu'un canal s'est pendu
Avec un ciel si gris qu'il faut lui pardonner
Avec le vent du nord qui vient s'écarteler
Avec le vent du nord écoutez-le craquer
Le plat pays qui est le mien

Avec de l'Italie qui descendrait l'Escaut
Avec Frida la Blonde quand elle devient Margot
Quand les fils de novembre nous reviennent en mai
Quand la plaine est fumante et tremble sous juillet
Quand le vent est au rire quand le vent est au blé
Quand le vent est au sud écoutez-le chanter
Le plat pays qui est le mien.

Objectifs

linguistiques:

le lexique des instruments de musique, de l'amour

- les possessifs
la prononciation du [R] final
- les indéfinis
le [R] final et le [ɔ]
- pour + infinitif, pour que, ne ... que
le [ɛ]

communicatifs:

exprimer tout son amour

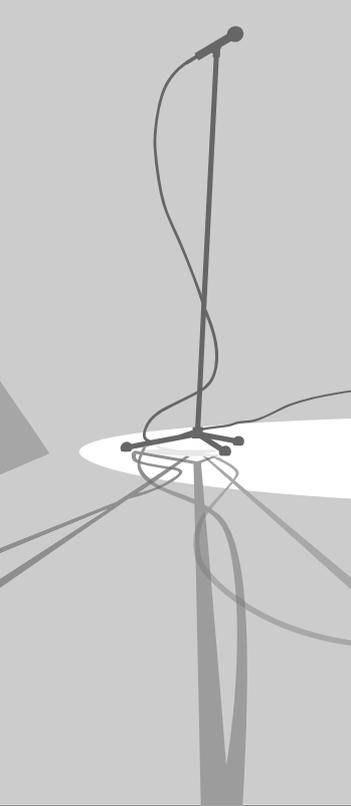
culturels:

échanger à propos des instruments de musique occidentaux, des mots de politesse, des pays du monde, de la poésie de R. Queneau.

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE ; grammaire du FLE;

- des photos de guerre ou de paix (<http://fr.news.yahoo.com>);
illustrations d'instruments de musique ou consulter <http://www.cite-musique.fr/> et
<http://users.skynet.be/providence/vocabulaire/français/menu.htm> (d), des feuilles
Pour un art poétique (Raymond Queneau, *Le chien à la mandoline*, Gallimard,
«collection blanche», 1987)
- de petites fiches
des modèles d'éditoriaux





DÉCOUVERTE



(d) Les instruments de musique
Faire écouter sans donner le texte. Consulter le site <http://www.cite-musique.fr/> visiter le musée et faire le parcours sonore.
Pour le vocabulaire français illustré, consulter <http://users.skynet.be/providence/vocabulaire/francais/menu.htm> ; choisir la musique.
• Entourez le dessin des instruments de musique que vous entendez dans cette chanson.
• Notez cinq mots qui vous viennent à l'esprit à l'écoute de la musique et de la voix que vous entendez dans cette chanson.
Mise en commun : chacun dit un mot et ne peut répéter ce qui a déjà été dit.



(i) Tracer la ligne mélodique ; continuer le titre.
Faire écouter sans donner le texte.
• Tracez sur une feuille une courbe qui illustre le mouvement de la mélodie et chantez la mélodie sans les paroles.
• Ecoutez la chanson et notez cinq mots que vous aurez entendus.
Mise en commun : chacun dit un mot et ne peut répéter ce qui a déjà été dit.
• Complétez ces phrases :

1. Quand on n'a que l'amour et qu'on n'a pas
2. Quand on n'a que l'amour et qu'on a



(a) Associer des mots à « amour »
Faire écouter sans donner ni le texte ni le titre de la chanson.
• Ecrire le mot *amour* au tableau avant l'écoute de la chanson.
Ecrivez chacun cinq mots que vous associez à « amour ». Réunissez-vous par quatre et reprenez dix mots sur les vingt que vous avez trouvés.
Mise en commun : tous les mots sont inscrits au tableau et on pourra les entourer si on les entend dans la chanson.
• Ecoutez la chanson et notez cinq mots nouveaux, plus rares, que vous aurez entendus. Imaginez un titre pour cette chanson.
• Ecrire le titre au tableau.
Imaginez une suite au titre.

COMPRÉHENSION

Lexique



(d) Mots positifs et mots négatifs
Recopier le tableau suivant :

Mots à sens positif ☺	Mots à sens négatif ☹

A trois, trouvez dans la chanson dix mots positifs et dix mots négatifs ; recopiez-les dans le tableau.



(i) Associer des mots et leur définition.
Cherchez dans le texte les mots qui signifient :

- a) une division en parts (*le partage*) ;
- b) le déplacement d'une personne dans un lieu assez éloigné (*le voyage*) ;
- c) faire entendre un bruit soudain et violent (*éclater*) ;
- d) ce que l'on s'engage à faire (*une promesse*) ;
- e) la fortune, les possessions matérielles (*la richesse*) ;
- f) placer, mettre (quelque chose) sur une autre chose (*couvrir*) ;
- g) qui est seul (*unique*) ;
- h) vêtement à manches longues, boutonné devant, que l'on met par-dessus les autres pour sortir (*le manteau*) ;
- i) suite de formules que l'on adresse à Dieu, pour élever vers lui des sentiments, des méditations (*la prière*) ;
- j) la lutte contre une difficulté (*le combat*).



(a) Contextualiser des mots difficiles.
Proposer au tableau dix mots difficiles de la chanson : par exemple, *meubler, une merveille, la laideur, un faubourg, le secours, un malandrin, les maux, un troubadour, tracer, convaincre*.
A deux, consultez le dictionnaire si nécessaire pour comprendre la signification de ces mots.
Choisissez trois ou quatre mots dans cette liste, puis écrivez un seul ou plusieurs petits textes avec ces mots. Lisez-les ensuite à vos voisins de gauche.



Brel

entre les lignes

Grammaire



(d) Les possessifs

Au début et à la fin de la chanson, Jacques Brel utilise un mot qui exprime le sentiment de propriété (un déterminant possessif, qui détermine la personne qui possède un objet).

Exemple : c'est ton marqueur, mais c'est mon sac

• Retrouvez ces déterminants possessifs dans la chanson.

Pourquoi utilise-t-on « notre grand amour », mais « nos promesses » et « nos mains » ?

• Connaissez-vous d'autres déterminants possessifs ? Citez-les.

• Lisez les exemples suivants et trouvez la règle d'accord :

Le père	son père
La mère	sa mère
Les parents	ses parents

Règle : Le déterminant possessif s'accorde avec le nom.

• Pourquoi ne dit-on pas « ma* amie », mais « mon amie » ? (le signe « * » signifie que la forme est incorrecte)

• Complétez le tableau suivant :

JE	TU	IL / ELLE
..... père père père
..... mère mère mère
[..... amie]	[..... amie]	[..... amie]
..... parents parents parents
NOUS	VOUS	ILS / ELLES
..... père père père
..... mère mère mère
[..... amie]	[..... amie]	[..... amie]
..... parents parents parents

• On peut remplacer « notre grand amour » (ligne 4) par « le grand amour de toi et de moi ». Par quoi peut-on remplacer « nos mains » (avant-dernière ligne) ? Qu'est-ce que cela signifie pour le sens de la chanson ?



(i) Les indéfinis

• Trouvez les endroits dans le texte où on utilise « chaque », « nulle » et « autre ». Quel est le sens de chacun de ces mots ?

• Comment exprimeriez-vous d'une manière différente les expressions « chaque heure », « chaque jour », « chaque carrefour » ?

Pour qu'éclatent de joie
Chaque heure et chaque jour

Pour tracer un chemin
Et forcer le destin
A chaque carrefour

Chaque =

(réponse : toutes les heures, tous les jours, tous les carrefours)

Ces deux mots expriment la *totalité*, mais l'un s'emploie toujours au singulier (« chaque ») et l'autre (« tout ») s'accorde toujours avec le nom qui le suit.

• « Nulle », à l'opposé, exprime une *quantité nulle*. Connaissez-vous un autre adjectif qui exprime la même chose ?
(réponse : *aucun*)

Pour vivre nos promesses
Sans *nulle autre* richesse
Que d'y croire toujours

Remplacez « nulle » par son synonyme. Le sens ne change pas, mais la phrase est plus longue (deux syllabes au lieu d'une).



- Expliquez la signification de l'adjectif « autre ». (Réponse : Il exprime une différence).
Connaissez-vous d'autres adjectifs qui expriment soit une différence, soit une identité ?

On appelle tous ces mots des indéfinis, car ils ajoutent un caractère imprécis au nom qu'ils déterminent.
• Par groupe de deux ou trois, faites la synthèse de la signification des déterminants indéfinis ; enrichissez-la avec d'autres indéfinis que propose votre grammaire.

Tous ces adjectifs sont des adjectifs indéfinis, car ils ont un caractère imprécis.

Les indéfinis expriment :

- la totalité : *chaque, tout, tous, toute(s)* ;
- une quantité nulle : *aucun(e), nul(s), nulle(s)* ;
- l'identité ou la différence : *même(s), tel(s), telle(s), autre(s), différent(s), différente(s)* ;
- une quantité imprécise : *quelques, certains, plusieurs* ;
- une imprécision totale : *certain, quelconque, quel*.

- Créez un petit dialogue entre deux frères, Jacques et Gilles, qui ne sont jamais d'accord, car l'un est pessimiste et l'autre est optimiste. Faites-les parler en utilisant les indéfinis.



- (a) Pour + infinitif, pour que + subjonctif, ne ... que
• La chanson de Jacques Brel est construite autour de la répétition d'une même construction. Laquelle ?
(Réponse : quand on n'a que l'amour pour)
• Placez dans le tableau suivant les différentes expressions de but.

POUR + INFINITIF	POUR QUE + SUBJONCTIF

Quand utilise-t-on « pour + infinitif » et quand utilise-t-on « pour + que + subjonctif » ?
Rappeler la règle de formation du subjonctif :

- A vous d'inventer d'autres couplets.

Quand on n'a que l'amour
Pour
Quand on n'a que l'amour
Pour que

- Un magicien peut exaucer six de vos souhaits, mais vous devez les formuler de la manière suivante :

Je voudrais ... (un bateau) pour ... (partir sur une île)
Je voudrais ... (devenir riche) pour ... (aider tous les gens pauvres)

Ensuite, le magicien (un apprenant) récapitule tout ce qu'il a fait pour rendre les rêves heureux :

J'ai ... (donné une voiture à Pierre) pour que / qu'... (il puisse partir sur un ...)
J'ai ... (rendu Sophie très riche) pour que / qu' ... (elle aide tous les gens pauvres)

Phonétique



- (d) [R final] : « amour »
- Relation son-graphie : Faire écouter la chanson et souligner tous les mots qui se terminent par la prononciation [R]. Certains mots reviennent plusieurs fois (*amour, s'offrir, jour, pour, heure, couvrir, laideur, faubourgs, secours, ve-lours, offrir, prière, terre, troubadour, carrefour, convaincre, tambour, alors, avoir*). Si on ne tient pas compte du « e » muet à prononcer pour la versification, il faut ajouter : *vivre, autre, croire, pauvres*.
- Faire observer que la graphie -er se prononce [e] : *meubler, habiller, chercher, tracer, forcer, parler, entier*.
- Faire prononcer ces mots. Pour aider le réflexe de la langue en bas, il est recommandé de mettre le symbole ↓ , sous la graphie de « r », chaque fois que la prononciation de [R] n'est pas suffisamment correcte. Le « r » final est dans la position la plus favorable pour débiter l'apprentissage de sa prononciation « à la française » ; les sons [k], [g], [s], [ʃ] et [a] sont aussi très favorables, pour passer à un degré de difficulté supérieur, c'est-à-dire derrière ou devant une autre consonne (*partage, notre, grand, vivre, promesses, autre, merveilles, pauvres, malandrins, prière, troubadour, tracer, forcer, convaincre, force*) avant la position entre deux voyelles (*croire, pour unique, pour habiller, offrir en, offrir à, carrefour, aurons*) ou à l'initiale du mot (*richesse, rien*).
- Faire chanter ! Le rythme et la mélodie viendront soutenir la prononciation.

Brel

entre les lignes



(i) [R final, ɔ̃] : "amour, on"

• Pour le travail du [R], on peut reprendre les exercices proposés ci-dessus pour le niveau débutant, en modifiant la première étape et en demandant de souligner dans la chanson toutes les syllabes où le « r » est prononcé.

Pour le travail du [ɔ̃], commencer par une dictée phonétique pour faire repérer la relation son-graphie : *on, raison, chanson, dont, canon, convaincre, aurons, monde*. Demander à chaque apprenant de dicter un nouveau mot de son choix, dans lequel apparaît le son [ɔ̃]. Faire deux tours.

• Les bons mots qui font plaisir : quand on aime quelqu'un, on aime lui témoigner son respect par de petits mots. Constituer trois équipes et leur demander de compléter la colonne de droite du tableau suivant :

Qu'est-ce qu'on dit...	Les bons mots qui font plaisir
Le matin ou quand on voit quelqu'un pour la première fois dans la journée	Bonjour
Pour l'après-midi	Bon après-midi
Pour le soir	Bonne soirée
Pour la nuit	Bonne nuit
Pour s'excuser	Pardon
Avant de manger	Bon appétit
Pour le voyage	Bon voyage
Pour encourager	Bon courage
Avant de travailler	Bon travail
Pour une fête	Bonne fête
Pour un anniversaire	Bon anniversaire
Pour la nouvelle année	Bonne année et bonne santé

• Observez « bon après-midi », « bon appétit », « bon anniversaire » : que constatez-vous ? (« bon » se prononce [bɔ̃] lorsqu'il est placé devant un nom commençant par une voyelle, même si celui-ci est du genre masculin).

• Par équipe, se partager les « bons mots » et les intégrer dans trois ou quatre petites saynètes à jouer devant les autres équipes.

• Suggestion : repérer les liaisons et les classer en obligatoires (*grand amour, mon amour, sans avoir, nous aurons*) et facultatives (*pauvres et malandrins*).



(a) [ɛ̃] L'amour est africain

L'amour n'a pas de frontières :

• Donner la photocopie du tableau ci-dessous et constituer des groupes de trois ou quatre. Concours de 3 minutes.

A l'aide de la liste des pays ci-dessous, donnez un maximum de nationalités à l'amour à travers les 5 continents. Exemple : L'amour est africain, argentin, italien, ... Faire induire la règle orthographique.

• Toujours à partir de la liste suivante, recopier des noms de pays sur des petites cartes. Les joueurs désignent parmi eux deux « maîtres du jeu ». Chaque joueur reçoit sept petites cartes. Pour gagner, il ne doit conserver que les cartes des pays ou des territoires d'un seul continent. Pour se débarrasser des cartes des autres continents, il doit prononcer correctement la nationalité de la carte qu'il souhaite éliminer. Les joueurs maîtres du jeu acceptent ou refusent cette prononciation.

PAYS ET TERRITOIRES

L'Afrique du Sud	La République Centrafricaine	L'Égypte	Israël
L'Algérie	Le Chili	L'Équateur	L'Italie
L'Amérique	La Colombie	L'Estonie	La Jamaïque
L'Arabie Saoudite	Les Comores	L'Éthiopie	La Jordanie
L'Argentine	La Corée (du Nord ou du Sud)	La Gambie	Le Koweït
L'Arménie	Le Costa Rica	Le Ghana	Le Laos
L'Australie	La Côte-d'Ivoire	La Guinée	La Lettonie
L'Autriche	Cuba	Le Honduras	Le Liberia
La Bolivie	La République dominicaine	L'Inde	La Libye
Le Brésil	La Norvège	L'Indonésie	La Lituanie
Le Cambodge	Le Panama	L'Irak	La Macédoine
Le Canada	Le Paraguay	L'Iran	Le Mali
Le Maroc	Le Pérou	Le Salvador	L'Ukraine
La Mauritanie	Les Philippines	Singapour	L'Uruguay
Le Mexique	Porto Rico	La Somalie	Le Venezuela
Le Mozambique	La Roumanie	La Syrie	Le Viêt Nam
La Namibie		La Tanzanie	La Zambie
Le Nicaragua		Le Tchad	
Le Niger		La Tunisie	



• Avec des apprenants de niveau très avancé, on pourrait aussi travailler la chute du « e » muet et son maintien : règle des trois consonnes où l'amuissement du « e » ne peut donner lieu à la prononciation de trois consonnes successives (*notre grand, vivre nos, autre richesse, simple troubadour, force d'aimer*) ou situation de versification (*éclatent de, chaque jour, croire, unique raison, unique chanson, unique secours, pauvres et malandrins, unique combat, chaque carrefour, rien qu'une chanson*). La versification englobe bien sûr la règle des trois consonnes.

EXPRESSION ORALE



(d) Expliquer un dessin inspiré de l'écoute de la chanson.
Distribuer aux apprenants une feuille de format A4 déchirée en deux devant eux, pour dédramatiser l'aspect esthétique du dessin. Chaque apprenant reçoit donc une demi-feuille A4.
Qu'est-ce que vous avez envie de dessiner en écoutant cette chanson ? Faites un croquis en quelques minutes, puis expliquez-le aux autres personnes de votre groupe.
Quelques minutes de dessin, individuel ; constitution de groupes de quatre ou cinq, où chacun explique pourquoi il a voulu dessiner telle ou telle chose ; l'enseignant circule, observe ; lorsque tout le monde a eu l'occasion de parler, l'enseignant demande à un apprenant d'expliquer son dessin à toute la classe ; lorsque celui-ci a terminé son explication, l'enseignant lui demande de désigner lui-même le prochain apprenant qui va parler (mais pas quelqu'un de son groupe). Au quatrième ou au cinquième apprenant, on déclare à celui-ci qu'il a le privilège de désigner la dernière personne qui va montrer son dessin.



(i) Contextualiser les paroles de la chanson dans une saynète.
Par deux, imaginez qui dit les paroles de cette chanson à qui, à quelle époque ou quel moment, où, et pourquoi. Improvisez une conversation avec cinq ou huit répliques chacun pour le contexte que vous avez imaginé.



(a) Insérer discrètement un vers de la chanson dans une conversation.
Sur le modèle du jeu « Carabistouille ». *Par deux, choisissez un vers de la chanson, gardez le secret. Le joueur à votre droite choisit une situation et vous la dit. Improvisez une conversation de deux minutes et glissez le vers de la chanson dans celle-ci. Aux autres joueurs de le deviner. Ne pas interrompre les improvisateurs.*

EXPRESSION ÉCRITE

Un thème général : l'amour pour parler aux canons
Chercher des photos dans l'actualité récente ou des photos d'actualité plus anciennes, mais qui ont fait le tour du monde. (<http://fr.news.yahoo.com>).



(d) Dire de faire... (recette de la paix)
Ecrivez la recette de la paix sur le modèle du poème de Raymond Queneau (« Le chien à la Mandoline » dans Pour un art poétique).
Chercher ensemble les idées et les mots, faire rédiger ensuite individuellement.

Prenez un..... prenez-en deux
Faites-les comme des
Prenez un petit bout de
Puis un grand morceau de
Faites à petit feu
Au petit feu de la
Versez la sauce
Saupoudrez de quelques
Poivrez et puis mettez ;

Où voulez-vous donc en venir ?
A la paix
Vraiment ? à la paix ??



Brel

entre les lignes



(i) Exposer et exprimer une émotion.

• Dites à qui pourrait-on dédier cette chanson ? A Roméo et Juliette ? Aux dirigeants de deux pays en guerre ? Choisissez votre destinataire et écrivez-lui une dédicace de quelques lignes. Inspirez-vous des dédicaces ci-dessous.

« Pour ma tante, Anne-Marie Mercier, qui respecte la beauté. »
(Xavier Deutsch, *Victoria Bauer* !)

« Au poète impeccable, au parfait magicien ès lettres françaises, à mon très cher et très vénéré maître et ami Théophile Gautier, avec les sentiments de la plus profonde humilité, je dédie ces fleurs malades. »
(Charles Baudelaire, *Les fleurs du mal*)

« A Léon Werth.

Je demande pardon aux enfants d'avoir dédié ce livre à une grande personne. J'ai une excuse sérieuse : cette grande personne est le meilleur ami que j'ai au monde. J'ai une autre excuse : cette grande personne habite la France où elle a faim et froid. Elle a bien besoin d'être consolée. Si toutes ces excuses ne suffisent pas, je veux bien dédier ce livre à l'enfant qu'a été autrefois cette grande personne. Toutes les grandes personnes ont d'abord été des enfants. (Mais peu d'entre elles s'en souviennent.) Je corrige donc ma dédicace :

A Léon Werth quand il était petit garçon. »
(Antoine de Saint-Exupéry, *Le Petit Prince*)

• Vous venez de recevoir la lettre d'un(e) ami(e) qui ne comprend pas la fin de la chanson de Jacques Brel. Écrivez-lui une lettre de réponse pour lui expliquer votre interprétation.



(a) Donner son opinion.

L'enseignant peut donner préalablement des modèles d'éditoriaux ou une matrice d'éditorial qu'il aurait lui-même préparée en fonction du degré de maîtrise de ses apprenants.

Vous êtes reporter et vous venez de terminer un reportage sur un grand conflit de la planète. Vous venez de découvrir cette chanson et vous avez l'autorisation de votre rédacteur en chef d'écrire l'éditorial (15 lignes environ) de votre journal ou de votre magazine. Vous lui donnez comme titre : « Brel, le doux rêveur ? ! ». Vous pouvez vous inspirer d'un éditorial de quotidien ou d'un magazine culturel comme Télérama.

POUR ALLER PLUS LOIN

• Recherchez dans la chanson toutes les occurrences des personnes (on, notre, mon amour, toi, moi, nos, pauvres et malandrins, troubadour, ceux-là, parler aux canons, convaincre un tambour, nos mains, amis). À l'aide de celles-ci, identifiez ces personnes et établissez leurs relations dans un tableau.

(Réponse)

Je	Tu	Nous	Les autres
Moi	Mon amour, toi	On, notre	
Le chanteur (en simple troubadour)	Les auditeurs (amis)	Le chanteur et les auditeurs (dans nos mains)	Ceux-là, pauvres et malandrins
			Les canons, le tambour (de la guerre)

• De quel amour parle le chanteur ? De celui qui l'unit à la personne qu'il appelle « mon amour » ? De celui qui l'unit à ses auditeurs ? De celui qui l'unit à ceux-là, les pauvres et les malandrins ? Qui sont ces pauvres et ces malandrins ? De l'amour qui l'unit au monde entier ? Englobe-t-il les canons et le tambour ? Quelle est votre interprétation ? Que pensez-vous de cette / ces conception(s) de l'amour ? Discutez-en par groupe de trois ou quatre.

• À votre avis, l'idée de l'amour universel, oblatif, est-elle plutôt celle d'un jeune homme ou d'un homme mûr ? Pourquoi ? Quand apparaît-elle dans la vie et dans l'œuvre de Brel ?

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Savoir aimer* (Pascal Obispo)

Un extrait littéraire : *Le prophète* (Khalil Gibran, Gallimard, « Folio classique », 1992) ; « La fourmi amoureuse » dans *L'arbre d'amour et de sagesse. Contes du monde entier* (Henri Gougaud, Seuil, 1992).

Un extrait cinématographique : *Jet Set* (Fabien Onteniente), 2000 : le discours que prononce le personnage joué par Samuel Le Bihan à la soirée mondaine de charité.

NOUVELLE VERSION : Céline Dion et Star Academy 2001



Quand on n'a que l'amour
Paroles et musique : Jacques Brel
(1956 © Caravelle)

Quand on n'a que l'amour
A s'offrir en partage
Au jour du grand voyage
Qu'est notre grand amour
Quand on n'a que l'amour
Mon amour toi et moi
Pour qu'éclatent de joie
Chaque heure et chaque jour
Quand on n'a que l'amour
Pour vivre nos promesses
Sans nulle autre richesse
Que d'y croire toujours
Quand on n'a que l'amour
Pour meubler de merveilles
Et couvrir de soleil
La laideur des faubourgs
Quand on n'a que l'amour
Pour unique raison
Pour unique chanson
Et unique secours

Quand on n'a que l'amour
Pour habiller matin
Pauvres et malandrins
De manteaux de velours
Quand on n'a que l'amour
A offrir en prière
Pour les maux de la terre
En simple troubadour
Quand on n'a que l'amour
A offrir à ceux-là
Dont l'unique combat
Est de chercher le jour
Quand on n'a que l'amour
Pour tracer un chemin
Et forcer le destin
A chaque carrefour
Quand on n'a que l'amour
Pour parler aux canons
Et rien qu'une chanson
Pour convaincre un tambour
Alors sans avoir rien
Que la force d'aimer
Nous aurons dans nos mains
Amis le monde entier.

Objectifs

linguistiques:

le lexique de la souffrance et de la passion

le genre des noms
[e, ε]

les déterminants
[ø, o]

la concession
[ê, â]

communicatifs:

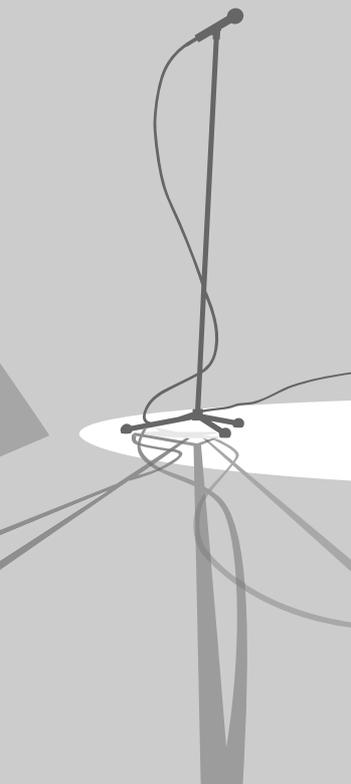
raconter un conte, argumenter et convaincre

culturels:

la politique et ses valeurs; la quête d'un idéal

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE ; grammaire du FLE





DÉCOUVERTE



- (d) + (i) + (a) La mélodie de la chanson ; les couleurs
- *Écoutez la chanson et tracez la ligne mélodique sur une feuille de papier. Essayez ensuite de chanter la mélodie.*
 - *Quelle couleur est citée dans le texte de la chanson ? Notez-la.*
 - *A quelle couleur pourriez-vous associer cette chanson ? Notez votre réponse puis justifiez votre choix à votre voisin(e).*

COMPRÉHENSION

Lexique



- (d) Verbes à l'infinitif et noms dérivés
- *Écoutez la chanson et notez tous les verbes à l'infinitif que vous entendez.*

Distribuer le texte.

- *Pour chacun des verbes suivants, retrouvez dans le texte de la chanson un mot de la même famille :*

- rêver (un rêve)
- partir (le départ)
- aimer (l'amour)

- *Pour chacun des verbes suivants, trouvez à l'aide de votre dictionnaire un mot de la même famille qui correspond à la définition.*

- porter : *personne chargée de porter les bagages des voyageurs dans une gare ou au cours d'une expédition en montagne (un porteur)*
- bruler : *blessure provoquée par l'action du feu ou de la chaleur (une brûlure)*
- tenter : *synonyme de « essai » (une tentative)*
- atteindre : *une ... à la vie privée signifie que l'on s'attaque à votre vie privée (une atteinte)*
- suivre : *ce qui vient après (la suite)*
- lutter : *synonyme de « combat » (une lutte)*

(Expliquer les deux verbes à l'infinitif probablement inconnus des apprenants : *se damner* et *s'écarteler*.)



- (i) Les mots intrus
- *Écoutez la chanson et prenez note du plus grand nombre de mots possible.*
 - *Deux par deux, mettez en commun les mots notés et ajoutez à votre liste cinq mots « intrus » qui pourraient appartenir au contexte de la chanson. Échangez ensuite votre liste avec celle d'un autre groupe. Chaque équipe doit barrer les cinq mots intrus et retrouver des phrases du texte à partir des mots de la liste.*



- (a) Le lexique de la souffrance, de la passion
- *Soulignez dans le texte de la chanson tous les mots qui décrivent une souffrance physique ou morale (bruler, fièvre, déchirure, chagrin, désespérance, malheureux, s'écarteler, ...)*
 - *Quels mots sont employés dans un sens figuré ? À l'aide de votre dictionnaire, trouvez un synonyme pour ces mots.*
 - *Par deux, nommez les sentiments, l'état intérieur que l'on pourrait attribuer au personnage de la chanson (la folie, l'ambition, l'idéalisme, la passion, ...).*
 - *Retrouvez dans un dictionnaire l'origine du mot « passion » (en latin, « passio » signifiait « souffrance »).*

Grammaire



- (d) Le genre des noms
- Distribuer aux apprenants le texte de la chanson dans lequel tous les déterminants auront été effacés (articles définis, indéfinis et déterminants démonstratifs et possessifs : 16 occurrences).
- *Écoutez la chanson et complétez le texte en y ajoutant les mots que vous entendez.*
- Après l'écoute de la chanson
- *Maintenant que vous avez trouvé les articles, classez les mots par genre (masculin ou féminin).*
 - *Il existe une règle qui peut aider à trouver le genre des mots, la connaissez-vous ?*
- Demander aux apprenants de trouver des noms qui illustrent la règle.
- Sont masculins presque tous les noms terminés par -ment, -phone, -scope, -eau, -teur, -age
- Sont féminins les noms terminés par -tion/-sion, -té, -ure, -ette, -ence/-ance
- Beaucoup de noms en -eur sont masculins : le sourire, le groupe, le peuple
- Beaucoup de noms en -eur sont féminins : la fleur, la couleur, la peur, la valeur
- *A votre tour, décrivez ce qui vous fait rêver (ajoutez « un » ou « une » et accordez l'adjectif si nécessaire).*

- | | |
|---------------------------|---------------------------------|
| plage ensoleillé.... | lettre amoureux.... |
| cœur étoilé.... | ville vert.... |
| étoile filant.... | paysage extraordinaire.... |
| rêve bleu.... | ciel bleu.... |

A vous de compléter la liste !



Brel

entre les lignes



(i) Les déterminants

• Retrouvez dans le texte tous les déterminants et classez-les par catégorie (articles définis, articles indéfinis, déterminants possessifs et démonstratifs).

• Quand utilise-t-on « un, une, des » et « le, la, les » ?

(article indéfini : chose non unique, catégorie ou quantité « un » ; article défini : chose unique, précise, généralité).

Quelle est la différence de sens ? Illustrez par des exemples tirés de la chanson.

Par groupe de trois, remplacez tous les articles définis par des articles indéfinis et vice-versa. Adaptez les paroles de la chanson.

Exemples :
Rêver le rêve de
Porter un chagrin....
Bruler de la fièvre
Aimer jusqu'à [sentir] une déchirure

• Quand emploie-t-on « mon », « ma », « mes » ?

Imaginez que l'auteur de la chanson s'adresse successivement directement à un ami (« tu »), ou qu'il parle de quelqu'un qui n'est pas là (« il »), qu'il s'adresse à plusieurs amis (« vous ») ou qu'il parle de plusieurs personnes qui sont absentes (« ils »). Quels changements devez-vous faire dans les trois phrases suivantes ?

- Peu m'importent mes chances
 - Ou ma désespérance
 - Mais mon cœur serait tranquille

• Remplacez « héros » d'abord par « héroïne », ensuite par « ami » et enfin par « héros » (au pluriel). Que devez-vous faire ? Rappeler les différentes formes de l'adjectif démonstratif « ce ».



(a) L'expression de la concession

Observez dans la fin de la chanson :

Mais mon cœur serait tranquille
 Et les villes s'éclabousseraient de bleu
 Parce qu'un malheureux
 Brule encore, bien qu'ayant tout brulé
 [...]
 Pour atteindre l'inaccessible étoile.

Que veulent dire ces phrases ? Par deux, faites des hypothèses et reformulez ces phrases avec vos propres mots.

Quelle est la nuance de sens donnée par le mot « bien que » ? (concession)

Par quel autre mot pouvez-vous remplacer « bien que » ? (quoique, malgré que, ...)

Transformez la phrase et utilisez « bien qu'il ... ». Qu'observez-vous ?

Sur le modèle de la chanson de Brel, donnez des raisons d'espérer malgré les vicissitudes de la vie.

Exemple : *Mais mon cœur serait tranquille parce que le soleil brille encore quoique la pluie soit toujours présente. les enfants jouent sans cesse malgré que les guerres fassent rage partout sur la terre.*

Voir aussi la fiche de la chanson *Les bonbons*.



Phonétique

(d) Comment écrire ces deux sons ? [e, ɛ] : "départ, rêver"
Recherchez dans la chanson les mots contenant le son [e] ou le son [ɛ]. Classez-les d'après leur prononciation et leur graphie et déduisez les différentes façons d'écrire ces sons.

[e]		[ɛ]	
er	porter, bruler, aimer, ...	ê	rêve, même, quête
	départs, déchirure, étoile		fièvre
	sais		personne
	serai		inaccessible
			telle
			est
			mes
			désespérance
			mais
			serait, s'éclabousseraient

Formez deux équipes et choisissez trois mots contenant un [e] ou un [ɛ]
- de profession (exemples : boulanger, crémière, maire)
- de pays, de ville ou d'île (exemples : Pérou, Le Caire, la Réunion)
- d'objets (exemples : théière, clef, fourchette)
- d'époque historique (exemples : moyen âge, temps modernes, belle époque)
Chaque équipe doit faire deviner à l'autre les mots de sa série, à partir de définitions bien précises.

Exemple : la capitale de l'Egypte



(i) [ø, œ] : « peu, trop »
Les bébés animaux
Connaissez-vous le petit du chien ? de la vache ? du loup ? de la chèvre, du mouton ? du lion ? du lapin ? du renard ?
... Associez ensuite à chaque petit un adjectif contenant le son [ø]. L'équipe gagnante est celle qui aura constitué le plus d'associations.

Exemple : deux agneaux peureux



(a) [ɛ̃, â] : « impossible, tenter »
Un conte
Complétez ce tableau avec les mots de votre choix, contenant un [ɛ̃] ou un [â] de façon à obtenir rapidement les éléments à la base d'un conte.
A deux, inventez un conte en vous servant du maximum de mots inscrits dans ce tableau.

personnes : héros, adjutants ou opposants	verbes	objets directs ou indirects	adjectifs	adverbes

EXPRESSION ORALE



(d) Rêver un impossible rêve.
Dans chaque groupe de trois ou quatre apprenants, expliquez-vous les uns aux autres un rêve (réel ou imaginaire) impossible que vous rêvez de réaliser.



(i) Inventer un conte.
Voici des mots (vous devez en choisir au minimum cinq) à l'aide desquels vous allez inventer un petit conte. N'oubliez pas la formule « Il était une fois » ainsi qu'une expression magique comme « Sésame, ouvre-toi ! »

impossible une étoile chagrin lutté l'or bleu éclabousser malheureux armure



(a) Préparer et interpréter une publicité pour une œuvre humanitaire.
L'automne et l'hiver sont des saisons en Europe où les œuvres de charité se manifestent le plus pour recueillir des dons. Imaginez que vous travaillez bénévolement dans une association humanitaire et que vous devez créer un spot publicitaire pour la radio ou la télévision afin de récolter soit des vivres, soit des vêtements, soit des objets ou encore des fonds. Interprétez ce spot devant la classe.

Brel

entre les lignes

EXPRESSION ÉCRITE



(d) Décrire des actions.

Sur le modèle du texte de Brel (emploi de l'infinitif), décrivez en 6 lignes votre « quête » dans la vie. Présentez ce texte comme un message que vous voulez faire passer aux générations futures.

Pour faciliter la recherche d'idées, on peut faire un remue-méninges avant l'écriture, avec l'ensemble des apprenants. Les mots-clés dits par les apprenants sont alors notés au tableau.



(i) Raconter une histoire.

Vous êtes écrivain et vous avez connu l'homme dont les aspirations sont décrites dans la chanson. Racontez l'histoire de cet homme. Inspirez-vous du texte de la chanson et réécrivez-en le texte. Cette histoire est destinée à être publiée dans un recueil de nouvelles.

Le travail de recherche d'idées et de mots se fait en petit groupe de trois ou quatre. L'écriture en tant que telle est individuelle. Après un premier jet, chaque apprenant lit son texte à voix haute devant les autres membres de son groupe. Ceux-ci doivent réagir en notant d'abord ce qui est positif et ensuite ce qui est à améliorer pour la bonne compréhension du texte. Après transformation, le texte circule dans le groupe. A ce moment, les corrections de langue peuvent intervenir. A la suite de ces commentaires, l'apprenant écrit une troisième fois son texte.



(a) Donner son opinion.

Cette chanson de Brel est souvent reprise par les hommes et femmes politiques belges. Après avoir vu et entendu un entretien politique radiophonique au cours duquel cette chanson a été passée, vous souhaitez réagir.

Que pensez-vous du choix de ce texte pour illustrer des idées politiques ? Pensez-vous que l'image de la quête, telle qu'elle est décrite par J. Brel, illustre bien les aspirations d'un homme ou d'une femme politique ?

Les apprenants discutent d'abord de ce sujet par petit groupe. Ils mettent ensuite leurs idées en commun.

Rédigez votre texte sous la forme d'une lettre ouverte, adressée à l'homme ou à la femme politique qui a demandé de passer la chanson de Brel au cours de l'émission radiophonique.

Cette lettre peut être rédigée collectivement. Une fois les différentes lettres écrites, elles sont lues à haute voix. Chaque groupe évalue celle qui est la plus convaincante.

POUR ALLER PLUS LOIN

Cette chanson est interprétée par Brel dans la scène finale de la comédie musicale *L'homme de la Mancha*, que Brel a lui-même adaptée de la comédie musicale américaine du même nom. Jacques Brel y jouait le rôle de Don Quichotte, figure littéraire qui le passionne. « Don Quichotte est (...) un rebelle, un rêveur solitaire, un fou. (...) Brel dit volontiers : Nous sommes tous plus ou moins des Don Quichotte. Moi, j'aime les hommes d'aventure et surtout ceux qui vont au bout de leurs espérances. » (O. Todd, 1984, p. 270)

- Recherchez dans la biographie de Brel des éléments qui montrent qu'il est allé « jusqu'au bout de ses rêves ».
- Avez-vous des rêves d'enfance pour lesquels vous seriez prêt à tout sacrifier ? Quel peut être le prix à payer pour mener à bien la réalisation d'un rêve personnel ?
- Connaissez-vous des personnes, célèbres ou non, qui se battent pour réaliser un rêve qu'elles portent en elles ?

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Tous les rêves sont en nous* (Pierre Rapsat)

Un extrait littéraire : *Don Quichotte de la Manche* (Miguel de Cervantes, Gallimard, « Folio classique », 2 tomes, 1998)

Un extrait cinématographique : *Le Far West* (Jacques Brel), 1973

NOUVELLE VERSION : Julien Clerc



La quête

Musique : Jacques Brel (1968 © EMI Publishing)

Rêver un impossible rêve
Porter le chagrin des départs
Bruler d'une possible fièvre
Partir où personne ne part
Aimer jusqu'à la déchirure
Aimer, même trop, même mal,
Tenter, sans force et sans armure,
D'atteindre l'inaccessible étoile
Telle est ma quête,
Suivre l'étoile
Peu m'importent mes chances
Peu m'importe le temps
Ou ma désespérance
Et puis lutter toujours
Sans questions ni repos
Se damner
Pour l'or d'un mot d'amour
Je ne sais si je serai ce héros
Mais mon cœur serait tranquille
Et les villes s'éclabousseraient de bleu
Parce qu'un malheureux
Brule encore, bien qu'ayant tout brûlé
Brule encore, même trop, même mal
Pour atteindre à s'en écarteler
Pour atteindre l'inaccessible étoile.

Objectifs**linguistiques:**

le lexique de la géographie

- □ □ autour des verbes « aimer » et « quitter »
les verbes modaux (vouloir, devoir, pouvoir)
l'élision dans le registre familier
- ■ □ les synonymes de « dire » et « prévenir »
les participes passés irréguliers
la prononciation du « s » final dans « plus »
- □ ■ l'expression de la cause et de la comparaison
exercices sur le débit

communicatifs:

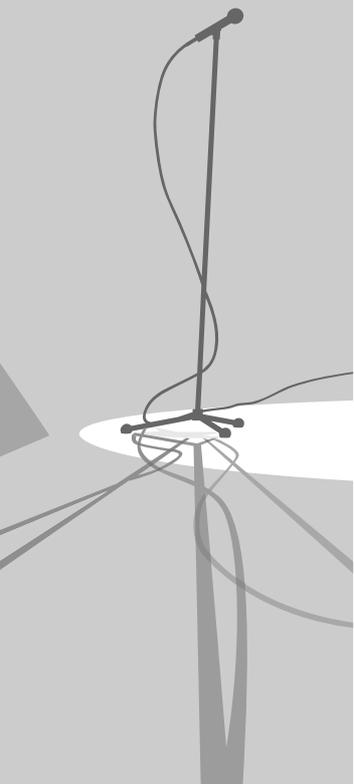
s'exprimer sur le thème des loisirs à deux

culturels:

dialoguer dans un couple à propos des vacances ou de l'éducation des enfants

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE ; grammaire du FLE
photos des lieux évoqués dans la chanson





DÉCOUVERTE

- ■ ■ (d) + (i) + (a) Le rythme de la chanson ; découverte des lieux cités grâce à des photos

Faire écouter sans donner le texte de la chanson.

Après la première écoute, quelle impression vous laisse la chanson ? Choisissez trois mots. Mettez-les en commun avec trois autres personnes et mettez-vous d'accord sur trois mots pour le groupe. Présentez-les aux autres.

Lors d'une deuxième écoute, essayez de retenir le maximum de noms de ville possible. Y a-t-il une ville parmi celles évoquées dans la chanson que vous connaissez ou que vous avez déjà visitée ?

Pour chaque nom de ville, associez une photo.

Proposer des photos des lieux suivants : Hambourg (D) (<http://www.hambourg.de>), Anvers (B) (<http://www.pro-bant.be>), Honfleur (F) (<http://www.ville-honfleur.fr>), le département du Cantal (F) (<http://www.cantal.com>), Byzance (ancien nom d'Istanbul) (<http://www.turizm.net/cities>), le quartier de Pigalle à Paris, la gare Saint-Lazare de Paris, le mont Valérien où se trouve le tombeau du Soldat inconnu à Paris (<http://www.smartweb.fr>) (voir sites Internet).

- □ □ (d) Parmi toutes les photos, choisissez-en une et expliquez ce que cette photo évoque pour vous.
- ■ □ (i) Par petit groupe, choisissez une photo et faites la publicité pour la ville choisie (dans le cadre d'un voyage touristique).
- □ ■ (a) Par petit groupe, choisissez un ordre parmi les photos et construisez un voyage autour de ces villes. Justifiez le choix de votre itinéraire (par thème, par proximité géographique, etc.).

COMPRÉHENSION

Lexique

- □ □ (d) Autour des verbes « aimer » et « quitter »
Lisez le texte de la chanson. Deux verbes apparaissent régulièrement (« aimer » et « quitter »). Connaissez-vous d'autres verbes qui sont de la même famille ?

Pour dire qu'on apprécie ou non quelque chose, on utilise :

Aimer – détester - apprécier – adorer - préférer – etc.

Placez tous ces verbes sur une échelle allant du plus positif au plus négatif.

On peut également caractériser la façon dont on apprécie quelque chose :

Aimer / apprécier : un peu, beaucoup, moyennement, pas du tout

A partir des photos de ville, dites si vous aimez ou non telle ou telle ville et pourquoi.

- ■ □ (i) Les synonymes de « dire » et « prévenir »
Trouvez des synonymes de « je te dis » et « je te préviens » (« je te dis que », « je t'annonce que », « je t'informe que », « je t'avise que », « je t'instruis de », « je t'avertis que », « je te mets en garde contre »).
Construisez un petit dialogue dans lequel se trouve un maximum de ces expressions.

- □ ■ (a) Le lexique de la géographie
Enrichissez votre lexique de la géographie. Par deux, trouvez le maximum de mots qui désignent les villes, les quartiers, les régions, les reliefs, etc.
Mise en commun
Par petit groupe, organisez ces mots de façon cohérente de manière à en faciliter la mémorisation. Vous devrez présenter aux autres groupes vos critères de classification.

Exemples :

continent, pays, Etat, contrée, zone,
peuple, nation, patrie,
domaine, royaume, empire,
circonscription, province, région, communauté,
capitale, chef-lieu, ville, quartier, métropole, mégapole,
conurbation, bourgade, banlieue, faubourg, centre,
commune, municipalité,
village, bled, patelin, trou.

Axes de classement possible : registres de langue / termes propres à la Belgique / ordre de grandeur / etc.

Brel

entre les lignes

Grammaire



(d) Les verbes modaux (« vouloir », « pouvoir » et « devoir »)
*Connaissez-vous d'autres verbes qui fonctionnent comme « vouloir » ?
 Quel sens associez-vous à ces trois verbes ?*

VOULOIR	(intention, désir)
DEVOIR	(obligation)
POUVOIR	(possibilité)

Donnez des exemples qui illustrent les différences de sens.

Jeu avec le verbe « vouloir » :

Pensez à trois choses que vous souhaitez faire pendant un séjour de vacances. Vous allez dire tout haut ce à quoi vous pensez en vous adressant par le regard à un étudiant en particulier. Celui-ci vous répond en disant « Tu veux voir la mer ? Et bien voyons la mer » (révision de l'impératif présent des différents verbes). Il relance la parole en disant à son tour ce qu'il souhaite faire lors d'un séjour en vacances et en s'adressant à nouveau par le regard à l'un des étudiants mis en cercle.



(i) Les participes passés irréguliers
*Relevez dans la chanson tous les participes passés en -u.
 En connaissez-vous d'autres ?
 Donnez chaque fois l'infinitif qui correspond.
 Faire remarquer que les verbes en -ir, -oir et -re ont souvent leur participe passé en -u.
 Exemples : venir, devenir, courir, tenir, voir, vouloir, savoir, recevoir, pouvoir, devoir, pleuvoir, falloir, attendre, descendre, perdre, vivre, connaître, entendre, vendre, boire, lire, paraître.*

Jeu : Raconter une histoire avec les verbes ci-dessus, en utilisant le passé composé. A tour de rôle, les apprenants prennent la parole pour continuer l'histoire. Ils doivent employer l'un des verbes de la liste précédente. Au fur et à mesure que les verbes sont employés, on les barre sur le tableau.



(a) La cause et la comparaison
 • *Observez l'emploi de « comme » dans la chanson*

J'ai voulu voir ta mère	T'as plus aimé ta mère
Et on a vu ta sœur	On a quitté ta sœur
Comme toujours	Comme toujours

*Quelle est la valeur de « comme » ici ?
 Connaissez-vous d'autres emplois de « comme » ? Lesquels ? Illustrez par des exemples.*

Comme + comparaison (égalité simple) : « Il est doux comme un agneau »
 Comme + cause (en début de phrase, pour mettre la cause en valeur) : « Comme tu as bien travaillé, tu passeras de bonnes vacances »

Imaginez d'autres actions que l'auteur de la chanson est obligé de faire, contre son gré.

J'ai voulu.....
 Et on a
 Comme toujours

Eventuellement, faire écouter la chanson *Comme d'habitude* de Claude François.

• *Observez l'emploi de « puisque » dans la chanson.*

J'irai plus dans le Cantal
 Puisque j'ai vu Pigalle
 Et la gare Saint-Lazare

Qu'introduit le mot « puisque » ?

*Par quels autres mots pourrait-on remplacer « puisque » ? La phrase garderait-elle tout à fait le même sens ?
 « Puisque » introduit une cause évidente pour celui qui parle ; en général, cette cause est aussi connue de l'interlocuteur.*



Mettre en évidence les différences d'emploi de « parce que », « comme » (mise en évidence de la cause), « puisque » (cause évidente), « étant donné que » (cause logique), « du fait que » (cause logique), « sous prétexte que » (cause fausse).

Imaginez d'autres raisons pour lesquelles le narrateur dit : « J'irai plus dans le Cantal »

- Comme tu, je n'irai plus dans le Cantal.
- Puisque, je n'irai plus dans le Cantal.
- Je n'irai plus dans le Cantal parce que
- Je n'irai plus dans le Cantal étant donné que
- Tu ne veux plus voir ta mère sous prétexte que

Phonétique



(d) L'élision dans le registre familier
Expliquez pourquoi on écrit : « J'ai voulu voir Anvers » et pas « Je ai voulu voir.... », « T'as plus aimé ta mère » et pas « Tu ne as plus aimé ta mère ». Quel est le nom de ce phénomène ?
Repérez d'autres élisions dans la chanson :

- « T'as voulu » (1)
- « J'ai pas vu » (2)
- « T'as plus aimé » (3)
- « J'irai plus dans le Cantal » (4)
- ...

Faire remarquer que ces élisions caractérisent le registre familier (on ne prononce pas certains sons toujours prononcés en registre soutenu). De plus, le « ne » de la négation peut aussi disparaître dans le registre familier, comme dans les exemples (2), (3), et (4).
Connaissez-vous d'autres exemples ?

Transformez en registre familier :

- | | |
|---------------------------------|-----------------------------|
| <i>Voici notre maison</i> | <i>Voici not' maison</i> |
| <i>Ils font des travaux</i> | <i>L' font des travaux</i> |
| <i>Il y a du vent</i> | <i>Y'a du vent</i> |
| <i>Je ne sais pas</i> | <i>J'sais pas</i> |
| <i>Il y a beaucoup de monde</i> | <i>Y'a beaucoup d'monde</i> |



(i) La prononciation du « s » final de « plus »
Quand prononce-t-on le pluS, plu ou pluZ ?
Donner des exemples en vrac :

- | | |
|---|---|
| « Vesoul est plus ensoleillée » | « Je ne t'aime plus » |
| « Il y a plus de monde à Paris » | « Je t'aime plus qu'hier et encore moins que demain » |
| « Le Mont-Valérien est plus ancien que la gare Saint-Lazare » | « Je ne veux plus aller à Vierzon » |
| « Je ne veux plus voyager » | |

Formez des groupes de trois ; classez ces exemples selon la prononciation finale de « plus » et déduisez la règle de prononciation.

Mise en commun. Rappeler les règles de liaisons avec le mot « plus » :

[plyz]	[ply] employé	[plys]
en liaison avec une voyelle	- avec « ne » et suivi d'une consonne - avec « ne » et en position finale - suivi d'une consonne	- lorsque « plus » signifie « davantage » - lorsque « plus » est affirmatif - lorsque « plus » sert à additionner
Il est plus âgé que moi. Il n'est plus invité.	Je n'ai plus faim. Je n'en prends plus. Il ne vient pas et moi non plus !	Donne-m'en plus ! Il y a plus de risques ! En plus, tu te trompes !

Par petit groupe, rédigez un petit texte autour du mot « plus ». Choisissez un porte-parole pour lire votre texte devant les autres apprenants de la classe.

Brel

entre les lignes



(a) Faire des exercices sur le débit.

Signaler que le jeu sur le débit est l'une des composantes principales de la chanson « Vesoul ».

Le texte est chanté très rapidement. Faire chanter les apprenants en même temps que Jacques Brel, d'abord tous ensemble pour s'habituer au rythme, puis les laisser travailler individuellement sur les couplets très rapides.

Diviser la chanson en différentes parties (cinq couplets et trois refrains) et les attribuer à deux apprenants au minimum. La chanson est ensuite chantée d'un seul tenant par les différents groupes qui chantent leur partie.

EXPRESSION ORALE



(d) Jouer un rôle : une scène de ménage.

Par deux, jeu de rôle autour d'une scène de ménage

Partager la classe en deux groupes : les filles et les garçons. Si la classe n'est pas mixte ou que la répartition est trop déséquilibrée, désigner un apprenant sur deux pour soit le rôle masculin, soit le rôle féminin.

Par groupe, faites la liste des stéréotypes de défaut que l'on reproche soit aux garçons / hommes, soit aux filles / femmes, pour la présenter à la classe. Choisissez deux porte-paroles pour cet exposé.

L'enseignant liste les deux séries de reproches au tableau.

Choisissez une autre personne qui va jouer la scène de ménage avec un(e) représentant(e) de l'autre groupe.



(i) Insérer les expressions « Je te préviens » et « ta mère » dans un dialogue.

Par quatre, imaginez des situations où on peut dire « Je te préviens », sur un ton excédé. Mise en commun.

Par deux, choisissez une situation, puis imaginez un dialogue dans lequel vous devez insérer pour l'un « Je te préviens », et pour l'autre « ta mère ». Jouez la scène.



(a) Jouer un rôle : un couple discute à propos de son/ses enfant(s) trop gâté(s).

Par deux, jeu de rôle à propos d'un(e) enfant ou d'un(e) adolescent(e) trop gâté(e).

A deux, choisissez votre personnage et votre état d'esprit pour jouer la discussion suivante :

Deux parents ou deux éducateurs, ou un parent et un éducateur / enseignant discutent ensemble pour améliorer le comportement de cette personne trop gâtée. Leur discussion doit commencer par la phrase : « Que devrait-on faire ? Il est trop gâté... »

EXPRESSION ÉCRITE



(d) Jouer avec les mots (comptine).

Repérez dans cette chanson les rimes.

Exemple :

T'as voulu voir Hortense
Elle était dans le Cantal
J'ai voulu voir Byzance
Et on a vu Pigalle
A la gare Saint-Lazare
J'ai vu les Fleurs du mal

Il existe, en français, des petites chansons pour enfant qui ont des rimes, elles s'appellent des comptines :

Jeannot va à Paris
Sur son petit cheval gris
Pierrot va à Rouen
Sur son beau cheval blanc
Arnaud va à Quimper
Sur son joli cheval vert

Sur le modèle de la comptine, écrivez une petite histoire qui utilise le maximum des noms de villes citées dans la chanson.

Raoul habite Vesoul

...



(i) Exposer et convaincre (lettre argumentée)

Vous vous mettez dans la peau du narrateur. Vous êtes dans une ville que vous adorez, mais que votre compagne ne semble pas apprécier. Vous essayez de convaincre votre compagne de venir vous rejoindre. Vous écrivez une lettre d'invitation qui décrit de façon attrayante cette ville. Vous pouvez vous inspirer des textes publicitaires que l'on trouve dans les revues de voyage.



(a) Exposer (itinéraire)

Pendant les vacances, l'un de vos amis, qui étudie en France, projette de faire un voyage dans votre pays d'origine. Vous ne pouvez l'accompagner. Vous lui écrivez une lettre dans laquelle vous lui conseillez un itinéraire choisi dans votre ville ou votre village.

Vous dessinez le plan d'un itinéraire que vous connaissez bien et vous écrivez le commentaire correspondant.

Votre texte doit être très précis et adopter le style des guides touristiques : vous devez décrire des paysages, des monuments, donner des informations de type historique et économique, donner votre avis sur les paysages, vous adresser personnellement au lecteur, etc.

Pour ce type d'exercice, il est utile de donner quelques exemples de textes tirés de guides touristiques (*Le guide du routard, Sentiers et randonnées en Poitou-Charentes*, etc.)



POUR ALLER PLUS LOIN

- « Souvent femme varie. Bien fol qui s'y fie », François 1^{er}.

Quelle image de la femme Brel donne-t-il dans cette chanson ? En quoi ce portrait peut-il sembler caricatural ?

- Quelle image du tourisme Brel donne-t-il dans cette chanson ? Partagez-vous cette conception du tourisme (le tourisme « à la japonaise ») ?

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *Fa ma no ni ma* (Philippe Lafontaine)

Un extrait littéraire : *La double inconstance* (Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux, Hatier, 1985)

Un extrait cinématographique : *La dilettante* (Pascal Thomas), 1998

NOUVELLE VERSION D'UN CHANTEUR BELGE : Jean-Louis Daulne



Brel

entre les lignes

Vesoul

Paroles et musique : Jacques Brel
(1968 © Pouchenet)

T'as voulu voir Vierzon
Et on a vu Vierzon
T'as voulu voir Vesoul
Et on a vu Vesoul
T'as voulu voir Honfleur
Et on a vu Honfleur
T'as voulu voir Hambourg
Et on a vu Hambourg
J'ai voulu voir Anvers
Et on a revu Hambourg
J'ai voulu voir ta sœur
Et on a vu ta mère
Comme toujours

T'as plus aimé Vierzon
On a quitté Vierzon
T'as plus aimé Vesoul
On a quitté Vesoul
T'as plus aimé Honfleur
On a quitté Honfleur
T'as plus aimé Hambourg
On a quitté Hambourg
T'as voulu voir Anvers
On n'a vu que ses faubourgs
T'as plus aimé ta mère
On a quitté sa sœur
Comme toujours

Mais je te le dis
Je n'irai pas plus loin
Mais je te préviens
J'irai pas à Paris
D'ailleurs j'ai horreur
De tous les flonflons
De la valse musette
Et de l'accordéon

T'as voulu voir Paris
Et on a vu Paris
T'as voulu voir Dutronc
Et on a vu Dutronc
J'ai voulu voir ta sœur
J'ai vu le Mont-Valérien
T'as voulu voir Hortense
Elle était dans le Cantal
Je voulais voir Byzance
Et on a vu Pigalle
À la gare Saint-Lazare
J'ai vu les Fleurs du mal
Par hasard

T'as plus aimé Paris
On a quitté Paris
T'as plus aimé Dutronc
On a quitté Dutronc
Maintenant je confonds ta sœur
Et le Mont-Valérien
De ce que je sais d'Hortense
J'irai plus dans l'Cantal
Et tant pis pour Byzance
Puisque j'ai vu Pigalle
Et la gare St-Lazare
C'est cher et ça fait mal
Au hasard

Mais je te le redis
Je n'irai pas plus loin
Mais je te préviens
Le voyage est fini
D'ailleurs j'ai horreur
De tous les flonflons
De la valse musette
Et de l'accordéon.

Objectifs

linguistiques:

le lexique de la géographie

■ □ □ le lexique des odeurs
la négation
l'accent tonique

□ ■ □ les oppositions dans le texte
le gérondif
la distinction des sons [ø - œ]

□ □ ■ les expressions de personnification
l'expression de la concession
la chute ou le maintien du e muet

communicatifs:

s'exprimer autour du thème de la vieillesse, se projeter dans l'avenir, donner son opinion, exposer et convaincre

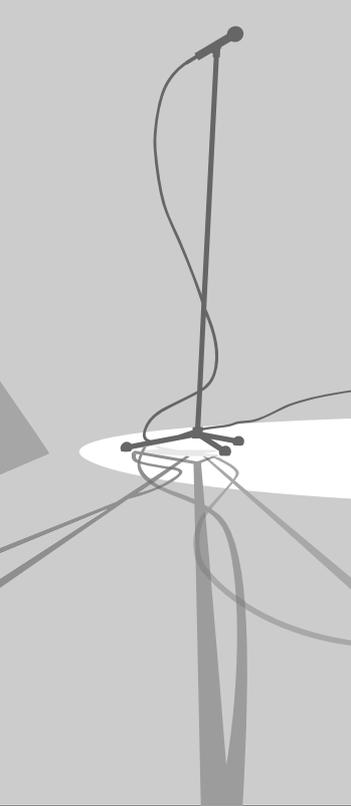
culturels:

décrire la vie des personnes âgées dans différents pays

Matériel

dictionnaire de traduction ou de FLE, grammaire du FLE
des photos de personnes âgées

■ □ □ illustrations d'instruments de musique : voir le site <http://www.cite-musique.fr>
(choisir la visite du musée)
un chapeau
des petites fiches



■ □ □ niveau débutant



□ ■ □ niveau intermédiaire



□ □ ■ niveau avancé



DÉCOUVERTE



(d) Les instruments de musique ; les liens de parenté

Faire écouter sans donner le texte de la chanson.

• *Écoutez attentivement la chanson. Des instruments de musique s'ajoutent progressivement. Lesquels ? Quel effet cela donne-t-il ?*

Pour cette activité, consulter les dessins des instruments de musique.

• *Quel est le rythme, le tempo de la chanson ? Tapez sur la table pour reproduire ce rythme.*

• *A quoi ce rythme vous fait-il penser ? Qu'est-ce qu'il évoque pour vous ?*

• *Dans une famille, quelles sont les personnes qui sont les plus âgées ? Donnez le nom des liens de parenté.*



(i) Le rythme de la chanson ; les associations à partir du mot « vieux »

Faire écouter sans donner le texte de la chanson.

• *Quel est le rythme, le tempo de la chanson ? Tapez sur la table pour reproduire ce rythme.*

• *Que suggère la mélodie et le rythme en rapport avec le titre « Les vieux » ?*

Discussion par petit groupe et mise en commun ensemble (un porte-parole par groupe)

• *Ecrire le mot vieux au tableau.*

A quelles images associez-vous l'expression « les vieux » ? D'après vous, quelles sont les images qui seront présentes dans la chanson de J. Brel ?

Écouter la chanson avec le texte et entourer au tableau les images que l'on retrouve dans la chanson.



(a) Le rythme de la chanson ; les synonymes et les contraires du mot « vieux »

Faire écouter sans donner le texte de la chanson.

• *Quel est le rythme, le tempo de la chanson ? Tapez sur la table pour reproduire ce rythme.*

• *Que suggère la mélodie et le rythme en rapport avec le titre « Les vieux » ?*

• *Ecrire le mot vieux au tableau.*

Donnez des synonymes du mot « vieux ». Vous pouvez les choisir dans différents registres de langue (vieille personne, personne âgée, personne du 3^{ème} âge, du 4^{ème} âge, pensionné, retraité, ancien, vétéran, aîné, doyen, vieillard, croulant, vioc, etc.)

Donnez des opposés du mot « vieux ». Vous pouvez les choisir dans différents registres de langue (jeune, adolescent, ado, enfant, gosse, môme, benjamin, cadet, junior, jeune homme, jeune femme, jeune fille, jeunes gens, etc.)

COMPRÉHENSION

Lexique



(d) Le lexique des odeurs

Retrouvez dans la chanson les mots qui évoquent une odeur. Connaissez-vous d'autres mots liés au thème de l'odeur ?

Quelles sont les odeurs que vous associez d'une part à l'enfance, d'autre part à la vieillesse ?

Noter au tableau les odeurs et mettre entre parenthèses le nom du pays de l'apprenant. Cet exercice peut donner lieu à un échange sur les habitudes olfactives propres aux différentes cultures.

Odeurs liées à l'enfance	Odeurs liées à la vieillesse

Retrouvez, dans le texte, les objets qui font partie de la vie quotidienne des « vieux » de la chanson. Ces objets sont-ils les mêmes pour les vieux de votre pays ?



(i) Les oppositions dans le texte

Retrouvez dans la chanson les mots qui expriment des choses opposées. Inventez une suite à la liste.



(a) Les expressions de personnification

Retrouvez dans la chanson les expressions qui personnifient les objets ou les parties du corps (la voix se lézarde, les livres s'ensommeillent, la pendule vieillit et ronronne). Expliquez-les.

Par deux, choisissez d'autres objets ou d'autres parties du corps. Inspirez-vous des procédés utilisés par Brel pour créer d'autres expressions imagées.

Grammaire



(d) La négation

• *Tout au long de la chanson, Jacques Brel utilise plusieurs expressions de la négation.*

Retrouvez-les. Quelle est celle qui est la plus fréquente ? Pourquoi ?

• *Quelle est la différence de sens entre : « Les vieux ne parlent plus » et « les vieux ne meurent pas » ?*

• *Expliquez ce que veut dire « Ils n'ont qu'un cœur pour deux ». Dites la même chose mais avec d'autres mots.*

Donnez d'autres exemples d'emploi de « ne...que ».

• *Connaissez-vous d'autres manières d'exprimer la négation ? Lesquelles ? (ne... jamais, ne... personne, ne... rien).*

Donnez des exemples d'emploi.

• *Avec les verbes suivants, inventez des phrases en utilisant au choix « ne...pas », « ne... plus », « ne... jamais », « ne...que », « ne... personne », « ne... rien ».*

Brel

entre les lignes

Un chapeau circule avec des petits papiers dedans, sur lesquels sont écrits différents verbes (aimer, manger, prendre, avoir, étudier, rencontrer, parler, rêver, courir, acheter, regarder, ...) Chaque étudiant tire un papier et invente une phrase. Il dit le nom d'un autre étudiant qui doit expliquer le sens de la phrase en la contextualisant.

Exemple : Etudiant 1 « manger » : « je ne mange plus de frites »

Etudiant 2 : il est trop gros, il veut faire régime, il décide donc d'arrêter de manger des frites.



(i) Le gérondif

Observez la phrase « Vous le verrez peut-être [...] traverser le présent en s'excusant déjà de n'être pas plus loin » Supprimez l'expression « en s'excusant » et remplacez-la par une autre expression proche qui veut dire la même chose (réponse : « et s'excuser »).

Observez les exemples suivants :

Il mange en regardant la télévision

Il marche en lisant

Il travaille en écoutant de la musique.

A quoi sert cette forme que l'on appelle « le gérondif » ?

Inventez d'autres exemples d'emploi du gérondif.

Si les élèves ont un bon niveau, on peut éventuellement aborder la différence entre gérondif et participe présent.



(a) La concession

Observez la phrase suivante :

« Que l'on vive à Paris, on vit tous en province quand on vit trop longtemps »

Formulez d'une façon différente la première partie de la phrase (quelle que soit la ville où l'on vit, peu importe l'endroit où on habite, même si l'on vit à Paris).

D'après vous, quel est le sens de cette phrase ?

Le subjonctif, en coordination avec une phrase énonciative, exprime ici une supposition ou une concession.

Observez d'autres phrases du même type :

« Que l'on soit riche ou pauvre, on est tous égaux devant la mort »

« Qu'il soit entouré de toute sa famille, il se retrouve seul au moment du grand départ »

« Qu'il vive à 100 à l'heure, il ne peut arrêter le temps qui passe »

Par petit groupe de trois, construisez des phrases sur le thème de la vieillesse qui expriment une concession ou une supposition.

Phonétique



(d) L'accent tonique

Écouter le premier vers (18 syllabes) de la chanson. L'enseignant en frappe le rythme dans les mains. Les apprenants le reproduisent en écho, c'est-à-dire moins fort, en trois décroscendos.

L'enseignant dit le deuxième vers en marquant bien les accents toniques : riches, pauvres, illusions, cœur, deux

Un apprenant produit la cellule rythmique de cette phrase. Un deuxième apprenant répète cette cellule rythmique en frappant avec les pieds tandis qu'un troisième l'accompagne en disant le texte ; répéter en décroscendo.



(i) [ø - œ] : « yeux - cœur »

Cherchez dans la chanson les mots qui contiennent le son [ø] comme 2 (vieux, yeux, deux, eux) et le son [œ] comme 9 (seulement, cœur, pleuré, leurs, meurent, peur, meilleur).

Prenez un miroir et observez les mouvements de vos lèvres : certains étrangers disent avoir l'impression qu'on parle en français comme si on voulait toujours donner des baisers. Les sons [ø - œ] se prononcent tous deux avec les lèvres projetées en avant, et encore plus fort pour le son [ø] : vérifiez cette différence en posant les deux index sur les extrémités de la bouche.

Jeu du vieux couple

Par groupe de deux, donnez le féminin des noms proposés ci-dessous et, tant pour la version masculine que pour la version féminine, associez-leur des adjectifs terminés par les sons [ø] ou [œ].

Un brodeur râleur

une brodeuse heureuse

Un vendeur

Un nageur

Un rieur

Un coiffeur

Un acheteur

Un masseur

Un chanteur

...



(a) La chute ou le maintien du « e » muet (règle des trois consonnes et versification)

Prononcez les mots « parlent » et « seulement » : combien comptez-vous de syllabes ? (1 pour le premier mot et deux pour le second). Prononcez la phrase : « Relis mercredi, samedi ou dimanche. » : quelles sont les règles de maintien ou de chute du « e » muet ? La règle des trois consonnes impose le maintien du « e » muet lorsqu'il est précédé de deux consonnes différentes et suivi d'au moins une consonne.

Observez les syllabes prononcées par Brel dans le premier vers de la chanson et soulignez les lettres d'habitude muettes qu'il prononce ici. Que remarquez-vous ?

En versification, le « e » final se prononce devant un mot qui commence par une consonne et se dit obligatoirement à l'intérieur du mot, précédé d'une ou de deux consonnes.

Lisez le premier couplet de la chanson, soulignez tous les « e » qui d'habitude sont muets mais qui doivent être prononcés dans la versification. Écoutez ensuite la chanson pour ressentir le rythme donné par le maintien de ces « e ».



EXPRESSION ORALE



(d) Expliquer le choix d'objets dessinés.
Distribuer aux apprenants une feuille de format A4.
Tracez une ligne qui sépare la feuille en deux. Dans la première partie, dessinez un objet qui vous semble important dans la vie des vieux telle qu'elle est décrite par J. Brel. Dans la seconde partie, dessinez un (ou des) objet(s) qui semble(nt) important(s) dans la vie des vieux de votre pays.

Quelques minutes de dessin, individuel ; constitution de groupes de 4 ou 5, où chacun explique pourquoi il a voulu dessiner telle ou telle chose ; l'enseignant circule, observe ; lorsque tout le monde a eu l'occasion de parler, il demande à un apprenant d'expliquer son dessin à toute la classe ; lorsque celui-ci a terminé son explication, l'enseignant lui demande de désigner lui-même le prochain apprenant qui va parler (mais pas quelqu'un de son groupe). Au quatrième ou au cinquième apprenant, on déclare que celui-ci a le privilège de désigner la dernière personne qui va montrer son dessin.



(i) Construire un dialogue entre trois personnes âgées.
Par quatre, faites la liste la plus complète des activités des vieux telles qu'elles sont présentées dans la chanson. Par opposition, imaginez les activités de leur jeunesse. Inspirez-vous de cette liste pour construire un dialogue entre trois vieux qui se racontent leurs souvenirs : « Tu te souviens de ce qu'on faisait quand on était jeune ? Ah c'était le bon temps ». Vous devez utiliser les mots-clés suivants : « parler », « illusion », « rire », « rêver », « livres », « le muscat », « bouger », « sortir », « se tenir par la main ».



(a) Présenter un projet d'animation pour des personnes âgées.
Jacques Brel n'admettait pas l'écart grandissant entre les jeunes et les « croulants » : « Si ça pouvait bousculer un peu ceux qui ont vingt ans, je serais content. » (F. Brel, A. Sallée, 1988, p. 79) A l'image d'un petit village qui a créé l'association « Un junior pour un senior », le conseil municipal de votre ville ou de votre village vous a mandaté pour créer une ASBL (association sans but lucratif) qui propose des activités aux personnes âgées. Par 3, vous préparez un projet d'animation. Votre budget est limité. Vous devez donner un nom à votre association et présenter votre projet aux représentants du conseil municipal. Le jury décidera du meilleur projet. Votre projet sera réussi :

- si votre présentation est articulée sur une introduction, un contenu et une conclusion ;
- si vous proposez une ou des activité(s) permanente(s) et pas une fête ponctuelle ;
- si les moyens mis en œuvre, tant en personnes qu'en locaux ou en matériel, sont raisonnables.

EXPRESSION ÉCRITE

Un thème général : la vie des personnes âgées

Chercher des photos de personnes âgées dans différentes situations (personnes isolées, avec des petits-enfants, sportives, handicapées, ...)



(d) Décrire des actions (programme hypothétique).
Sur le modèle de la chanson de Axelle Red (« A 82 ans »), écrire un texte au futur qui répond à la question « Peux-tu nous imaginer à 82 ans ? »

On passera nos journées à ...

On ne devra plus

Et les gens se diront



(i) Convaincre (tract publicitaire).
Jacques Brel donne une vision pessimiste de la vie quand on est âgé en présentant tout ce que « les vieux » ne font plus. Ensemble, cherchons à donner une vision optimiste de la vieillesse et cherchons les aspects positifs de cette période de la vie. Remue-méninges. Mise en commun et inscription au tableau des mots-clés. Vous faites partie d'une ASBL proposant des activités aux personnes âgées. A partir des éléments repris au tableau, rédigez un tract publicitaire pour inciter les personnes âgées de votre commune à participer aux activités proposées par votre ASBL. Titre du tract : « Soyez un retraité actif ».



(a) Donner son opinion ou convaincre (article d'opinion ou de réflexion).
Vous êtes journaliste et votre rédacteur en chef vous demande d'écrire un article d'opinion sur le thème « Défense et illustration de la vieillesse ». Pour rédiger cet article, inspirez-vous du texte de Jacques Brel. Réécrivez-le en restant le plus près possible du texte et en transformant les termes dépréciatifs pour donner une vision positive de la vieillesse. Ou

Vous réagissez au texte de J. Brel et vous lui écrivez une lettre qui a pour titre « Eloge de la vieillesse ».



Brel

entre les lignes

POUR ALLER PLUS LOIN

- La vieillesse est l'une des obsessions de Jacques Brel. « L'idée de mourir l'obsède à travers le vieillissement, la décadence du corps, les défauts de son corps » (O. Todd, 1984, p. 210). Il voulait d'ailleurs écrire une comédie musicale sur le thème des vieux. « Le titre n'aurait sans doute pas été *Les Vieux*. Je pensais à des gens qui sont vieux et qui réinventent leur vie, n'est-ce pas ? Parce que le vieux ment comme un fou. Il se réinvente sa jeunesse enfin, il se réinvente ses choses. Il ne ment pas, il réinvente, il arrange... » (cité par O. Todd, 1984, p. 426)
Dans le monde occidental, le vieillesse fait peur ; dans d'autres cultures, le vieux est respecté et considéré comme un sage. *Et vous, comment percevez-vous la vieillesse ? Comment vous imaginez-vous vieux (aux plans physique et psychologique) ?*
- *Expliquez comment vivent les personnes âgées dans votre pays. Est-ce qu'elles vivent dans leur famille, est-ce qu'elles sont accueillies dans des résidences spécialisées, etc.*

SUR LE MÊME THÈME

Une chanson : *A 82 ans* (Axelle Red), *Le temps qui passe* (Mylène Farmer).

Un extrait littéraire : « L'horloge » dans *Les Fleurs du mal* (Charles Baudelaire, Magnard, 1987)

Un extrait cinématographique : *Ma saison préférée* (André Téchiné), 1992 ; *Tatie Danielle* (Etienne Chatilliez), 1989.

NOUVELLE VERSION : Céline Dion



Les vieux

Paroles et musique: Jacques Brel / Gérard Jouannest
(1964 © Pouchenel)

Les vieux ne parlent plus ou alors seulement parfois du bout des yeux
Même riches ils sont pauvres, ils n'ont plus d'illusions et n'ont qu'un cœur pour deux
Chez eux ça sent le thym, le propre, la lavande et le verbe d'antan
Que l'on vive à Paris on vit tous en province quand on vit trop longtemps
Est-ce d'avoir trop ri que leur voix se lézarde quand ils parlent d'hier
Et d'avoir trop pleuré que des larmes encore leur perlent aux paupières
Et s'ils tremblent un peu est-ce de voir vieillir la pendule d'argent
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non, qui dit : je vous attends

Les vieux ne rêvent plus, leurs livres s'endorment, leurs pianos sont fermés
Le petit chat est mort, le muscat du dimanche ne les fait plus chanter
Les vieux ne bougent plus leurs gestes ont trop de rides leur monde est trop petit
Du lit à la fenêtre, puis du lit au fauteuil et puis du lit au lit
Et s'ils sortent encore bras dessus bras dessous tout habillés de raide
C'est pour suivre au soleil l'enterrement d'un plus vieux, l'enterrement d'une plus laide
Et le temps d'un sanglot, oublier toute une heure la pendule d'argent
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non, et puis qui les attend

Les vieux ne meurent pas, ils s'endorment un jour et dorment trop longtemps
Ils se tiennent la main, ils ont peur de se perdre et se perdent pourtant
Et l'autre reste là, le meilleur ou le pire, le doux ou le sévère
Cela n'importe pas, celui des deux qui reste se retrouve en enfer
Vous le verrez peut-être, vous la verrez parfois en pluie et en chagrin
Traverser le présent en s'excusant déjà de n'être pas plus loin
Et fuir devant vous une dernière fois la pendule d'argent
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non, qui leur dit : je t'attends
Qui ronronne au salon, qui dit oui qui dit non et puis qui nous attend.